



Aperçu

ET

Nouveaux Modèles

SUR

L'Art de Composer, de Distribuer,

ET

DE DÉCORER TOUTE ESPÈCE DE JARDINS.

IMPRIMERIE DE C. J. DE MAT,
GRANDE PLACE.

Aperçu

ET

Nouveaux Modèles

SUR

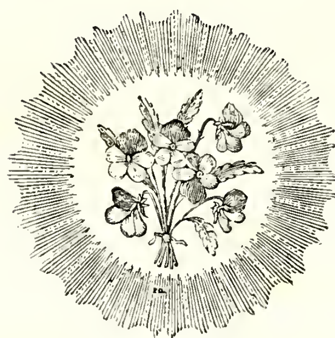
L'Art de Composer, de Distribuer

ET

DE DÉCORER TOUTE ESPÈCE DE JARDINS,

EXTRAITS

DE DIVERS OUVRAGES.



BRUXELLES,

C. J. DE MAT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, ÉDITEUR, GRANDE PLACE, N° 1188.

1829.

Pour embellir les champs, simples dans leurs attraits,
Gardez-vous d'insulter la nature à grands frais;
Ce noble emploi demande un artiste qui pense,
Prodigue de génie et non pas de dépense.
Moins pompeux qu'élégant, moins décoré que beau,
Un jardin, à mes yeux, est un vaste tableau.
Soyez peintre : les champs, leur nuance sans nombre,
Les jets de la lumière et les masses de l'ombre,
Les heures, les saisons variant tour à tour
Le cercle de l'année et le cercle du jour,
Et des prés émaillés les riches broderies,
Et des riants coteaux les vertes draperies;
Les arbres, les rochers, et les eaux et les fleurs,
Ce sont là vos pinceaux, vos toiles, vos couleurs;
La nature est à vous, et votre main féconde
Dispose pour créer, des élémens du monde.

Les Jardins, ou l'Art d'embellir les paysages, de J. Delille,
Chant I, Vers 49 et suivans.

AVANT-PROPOS.

Il en est de l'art de former, de distribuer et d'orner un jardin, comme de beaucoup d'autres : à l'exception de quelques règles générales, il consiste plutôt dans la pratique que dans la théorie. Ce qui importe surtout, c'est de ne rien perdre des beautés de la nature, de les épier, et de les coordonner d'une manière gracieuse; de tirer parti des sites environnans, et même d'en créer de nouveaux, si l'étendue du terrain le permet.

Les plaines, les coteaux, les montagnes, les collines, les vallons et les eaux ont, de leur nature, une physionomie particulière, et vainement l'on tenterait de donner à la plaine le mouvement d'un site montagneux; car, outre les dépenses énormes qu'entraîne une telle entreprise, on ne parvient jamais qu'à être petit et ridicule, et ces prétendues montagnes, élevées à la bêche, ces vallons creusés avec tant de peine, n'ont qu'une apparence mesquine qui accuse ou l'impuissance de l'ordonnateur, ou son mauvais goût, et dont l'aspect déplaît toujours à l'œil de celui qui cherche la nature.

Assez ordinairement, lorsqu'on se propose de créer un jardin, on possède déjà l'habitation près de laquelle il doit être placé. Dans ce cas il n'y a point de choix à faire; il ne reste qu'à tirer le meilleur parti possible du sol tel qu'il se trouve. Mais si l'on avait à élever un bâtiment en même temps que l'on formerait le jardin, il faudrait, avant d'en marquer l'emplacement, y réfléchir avec beaucoup d'attention, et donner la préférence au site le plus pittoresque. L'habitation doit toujours être placée dans un lieu assez élevé pour que l'on puisse découvrir, des appartemens, les points de vue les plus remarquables du paysage, et la plus grande partie des fabriques dont il sera orné.

La prairie et le gazon sont de charmans ornemens d'un genre très-gracieux. Ils doivent occuper le fond des vallées, les bords de l'eau, et pénétrer dans tous les détours, dans toutes les sinuosités des bois et des plantations.

Les eaux contribuent aussi infiniment à orner et à vivifier les tableaux d'un jardin. Soit qu'elles s'étendent en longues nappes stagnantes, soit qu'elles se précipitent avec fracas en cascades bouillonnantes, et s'échappent avec impétuosité, soit enfin qu'elles traversent lentement et avec un doux murmure la prairie, elles plairont toujours, même à l'homme le moins sensible aux beautés de la nature, pourvu qu'on ne puisse pas deviner la main qui les a conduites, et l'art qui les dirige. Mais, sous quelque forme que les eaux puissent s'offrir dans un jardin, c'est encore le ruisseau qui plaît le plus. On suit avec intérêt son cours tortueux au milieu des prés émaillés de fleurs, dont il entretient la fraîcheur et la riante verdure.

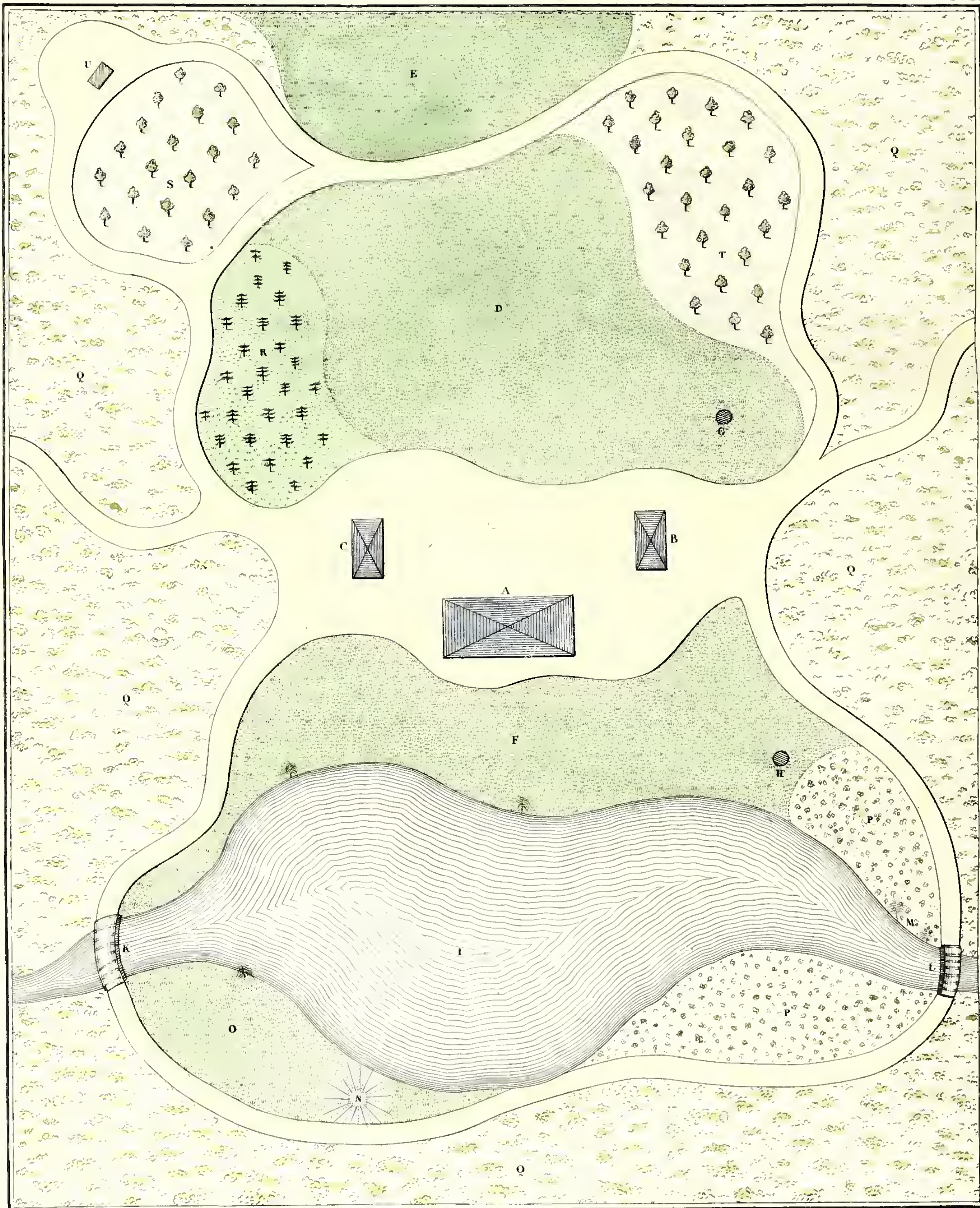
De tous les matériaux que la nature a mis à la disposition de l'homme, pour la formation et l'ornement des jardins, les premiers sont sans contredit les végétaux, qui sont à la terre ce que l'âme est au corps : sans eux la campagne n'offrirait que le spec-

tacle désolant de la mort et de la stérilité. Mais si les arbres, les arbustes et les fleurs donnent la vie et le mouvement aux jardins, une main habile doit les mêler de la manière la plus agréable et les faire contraster; c'est là un des plus grands secrets de l'art, le principe de toute bonne composition.

Les constructions ou fabriques sont des embellissemens que les architectes ne peuvent jamais négliger; mais ils doivent en faire usage avec discernement et avec goût, et ne les placer que là où elles conviendront au site et au caractère de la scène : dans ce cas, leur pittoresque produit un effet charmant, et répand le plus grand intérêt sur les points de vue et la promenade.

Nous bornerons ici cette légère esquisse, en renvoyant le lecteur au Coup d'oeil sur les jardins, tiré des Mémoires du Prince de Ligne : morceau précieux par les renseignemens qu'il renferme, et que nous avons jugé à propos de donner dans cet ouvrage. Nous le renvoyons également au texte de chaque planche, qui contiendra les explications nécessaires et suffisantes pour pouvoir exécuter les plans ainsi que les modèles qu'elles représenteront.

La nomenclature d'une grande quantité de végétaux, avec l'indication des moyens d'en tirer le meilleur parti possible, complétera notre ouvrage et achèvera de lui donner l'utilité dont il est susceptible. Nous nous estimerons heureux si le lecteur juge que nous avons atteint notre but et rempli son attente.



Gravé par Callens.

72 Mètres.

Aperçu

ET

NOUVEAUX MODÈLES

SUR

L'Art de Composer, de Distribuer,

ET

DE DÉCORER TOUTE ESPÈCE DE JARDINS,

EXTRAITS

DE DIVERS AUTEURS.

Texte des Planches.

PLANCHE I.

Plan d'un jardin, avec son château et ses dépendances, d'une assez grande dimension. La description suivante fera juger des bons effets que son exécution doit produire.

A. Château, construit dans le genre des modèles qu'on donnera dans cet ouvrage. Sa situation offrira de très-beaux points de vue : sur le devant, la vue se portera sur la terrasse, sur les deux bâtimens qui s'y trouvent, sur une belle pelouse coupée par le sentier et des deux côtés bien meublé de différentes plantations : des appartemens de derrière, l'œil se promène également sur une pelouse, sur une

spacieuse nappe d'eau, sur les ponts qu'on y a jetés, et sur un temple ou quelque autre fabrique, placé de l'autre côté de l'étang et près du bord de l'eau.

B. Écurie et la remise.

C. La maison pour le jardinier. Le style de ces bâtimens doit répondre à celui du bâtiment principal, afin que rien ne choque dans l'ensemble, mais produise un bel effet.

D. E. F. Pelouses.

G. et H marquent l'emplacement de deux belles statues.

I. Nappe d'eau : elle n'est pas courante; qu'on ait soin d'en masquer les bornes; une légère embarcation bien pavoisée et quelques cygnes donneront du mouvement au tableau.

K. Pont qui, étant en vue du château, doit être d'une construction élégante.

L. Autre pont, qui peut être dans le genre rustique : sa situation plus ou moins cachée sous des saules-pleureur. On plantera encore de ces arbres çà et là, sur les bords de l'étang.

M. Saules-pleureur.

N. Le temple ou la fabrique qu'on y construira demande quelque soin comme étant en face du château : on peut l'arranger, pour servir de salle de billard.

O. Pelouse sur laquelle se trouve assise cette fabrique.

P. P. Groupes de différens arbustes.

Q. Q. Q. Q. Q. Bois taillis, de chêne, d'aune, ou de frêne.

R. Groupe de pins et de laryx.

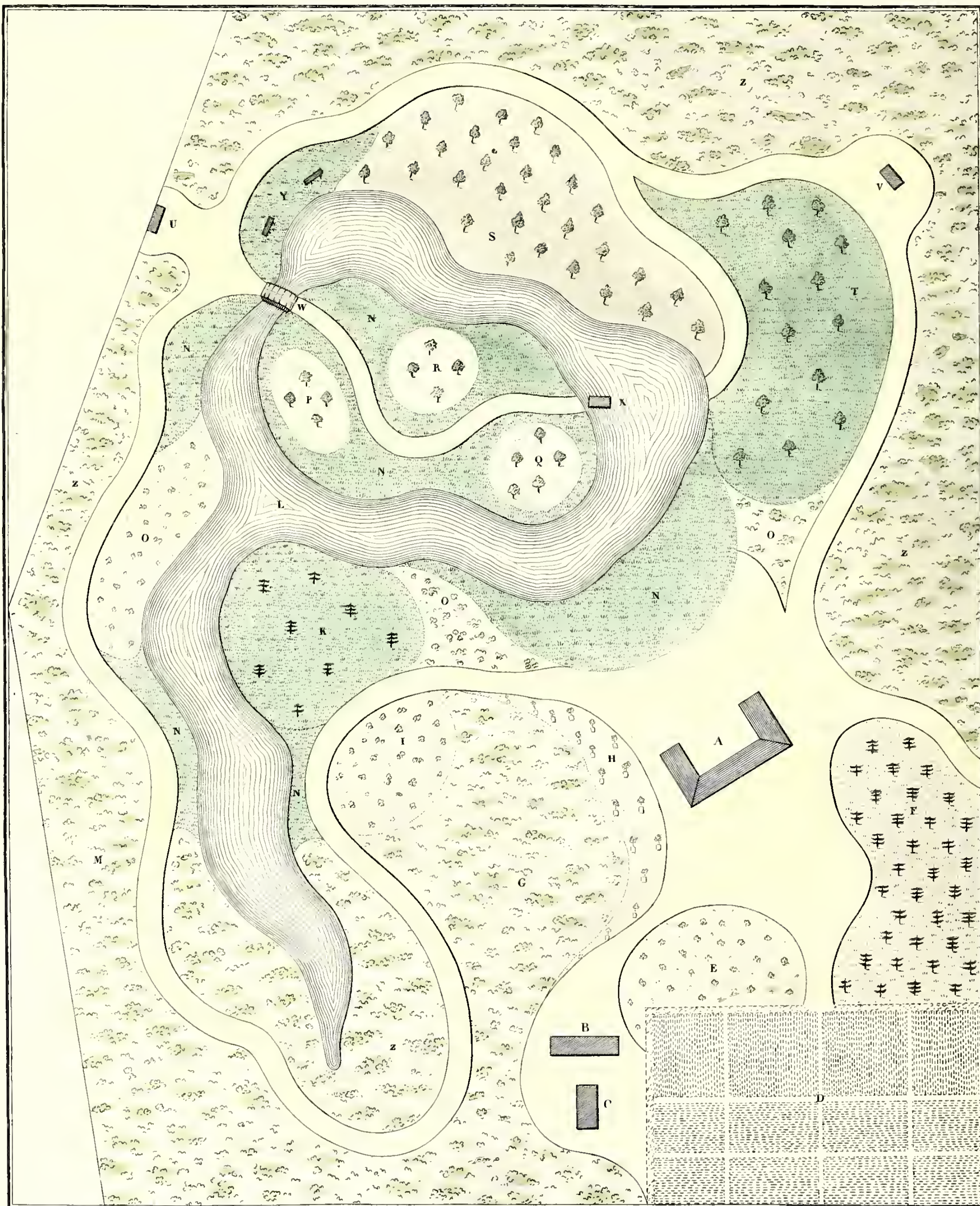
S. Groupe de hêtres.

T. Groupe de platanes.

U. Une fabrique rustique. Comme elle est un peu isolée, on pourra s'y retirer; qu'on y trouve donc quelques livres d'un bon choix.

La largeur des sentiers sera généralement de 6 mètres pour les grands jardins; s'ils sont plus étroits, on est gêné dans la promenade. Les sentiers entourés de bois taillis doivent être bordés de chênes, de hêtres, ou d'ormes, suivant la situation et la nature du terrain, bien entendu qu'on les plante à une distance de 24 pieds les uns des autres. Comme le plaisir que doit produire un jardin dépend en très-grande partie de la plantation, on ne peut y mettre trop de soin. Qu'on se transporte en imagination soit en face du château, sur le sentier que coupe la pelouse, soit près de la fabrique, au bord de l'étang, soit sur les ponts, et l'on se persuadera facilement que ce plan, bien exécuté, présentera beaucoup de variété et de très-beaux points de vue.

Au reste, il est à remarquer généralement que, dans tous ces plans en général, le jardin potager n'est jamais indiqué, qu'au contraire on le met à l'écart, parce qu'il ne contribue jamais à l'ornement. Qu'on le masque donc toujours autant que possible, à moins qu'on n'en trouve l'indication dans ces plans, ou qu'il n'y ait des serres chaudes et une orangerie.



Gravé par Callens.

72 Mètres.

PLANCHE II.

Cette planche représente, comme la précédente, le plan d'un grand et beau jardin qui offre de très-belles parties et beaucoup de variété.

A. Est l'emplacement du château, ayant, outre le corps-de-logis, deux ailes sur une terrasse spacieuse.

B. L'écurie et la remise.

C. La maison du jardinier.

D. Le jardin potager. L'emplacement B, C et D est masqué par différentes plantations, dont E forme un groupe d'arbustes tant soit peu élevés.

F. Un groupe de pins entremêlés de laryx.

G. Du bois taillis parsemé de quelques arbres de haute futaie.

H. Bouquet de plantes exotiques dans leurs pots.

I. Un bouquet de rosiers.

K. Un groupe de pins.

L. Nappe d'eau, formant une île, et parcourant une grande partie du jardin.

M. Du bois taillis.

N. N. N. N. N. N. Des pelouses.

O. O. O. Des bouquets d'arbustes de tous genres.

P. Bouquet d'acacias.

Q. Bouquet de hêtres noirs.

R. Bouquet de platanes.

S. Groupe d'ormes.

T. Groupe de chênes.

U. Un joli pavillon ayant d'un côté vue sur l'île, sur la nappe d'eau et le pont; de l'autre, sur les champs.

V. Une usine rustique.

W. Un pont dans le genre de la fabrique U, pour se rendre à l'île.

X. Petit bac ou barque pour aborder ou quitter l'île de l'autre côté.

Y. Pelouse; il s'y trouve quelques bancs.

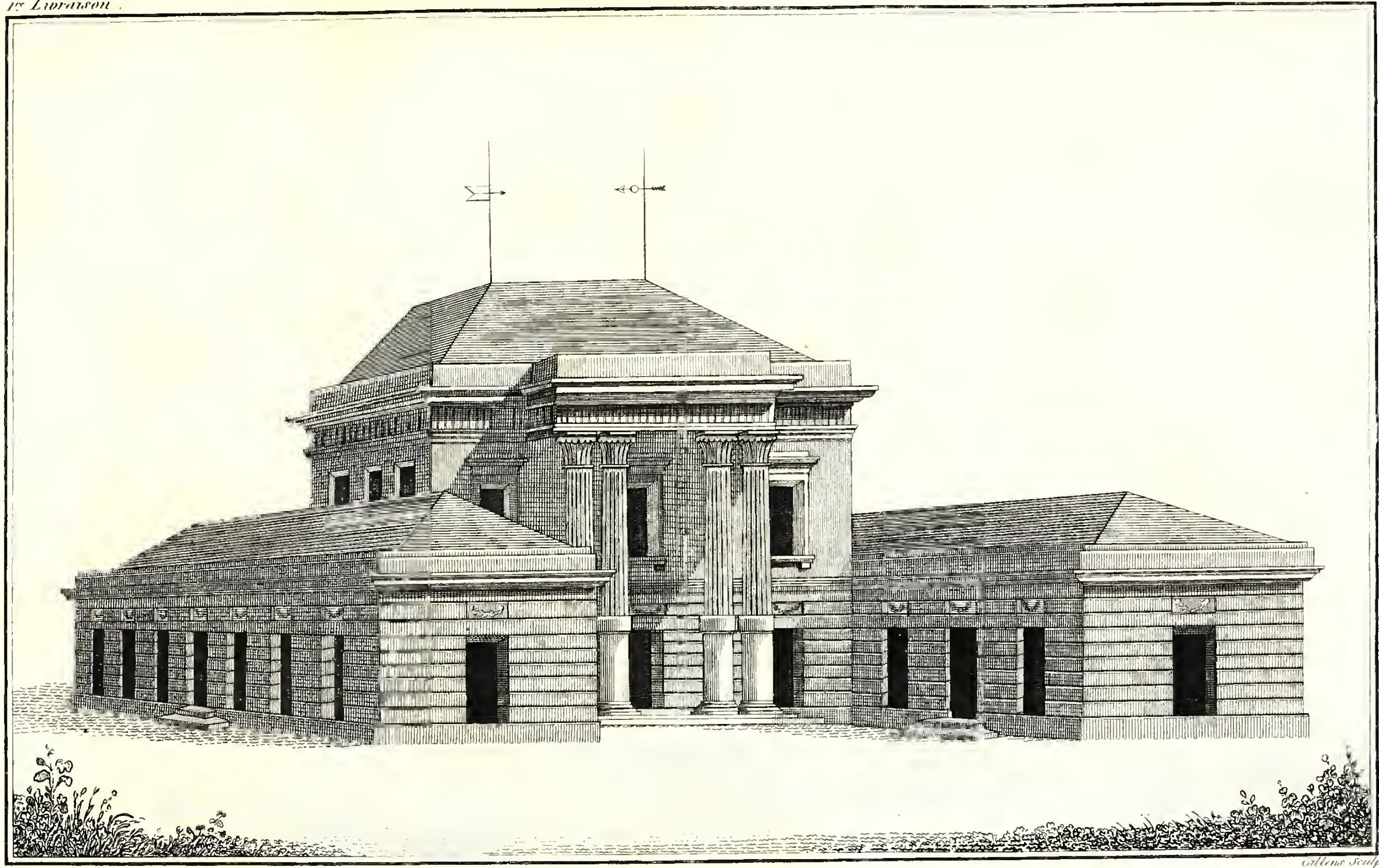
Z. Z. Z. Du bois taillis, de l'espèce la plus propre au terrain.

Comme dans le plan précédent, les sentiers ont la largeur de 6 mètres, s'il s'y trouve du bois taillis on les bordera de grands arbres, et on ornera les bords de l'eau, de quelques saules-pleureur.

Le Lecteur conçoit, à la seule inspection de ce plan, que la vue du château doit donner sur les pelouses, sur la nappe d'eau, et sur l'île avec sa plantation variée,

dont l'ensemble sera charmant. Du côté opposé, les points de vue du pavillon U et de l'île sur le château produiront un résultat satisfaisant; tandis qu'en parcourant le jardin, la nappe d'eau se présente sous les formes les plus variées jusqu'à ce qu'elle se perde dans le bois. Les groupes d'arbres de haute futaie et les bouquets d'arbustes dont ce jardin est meublé, complètent son agréable ensemble.





Callens Sculp.

PLANCHE III.

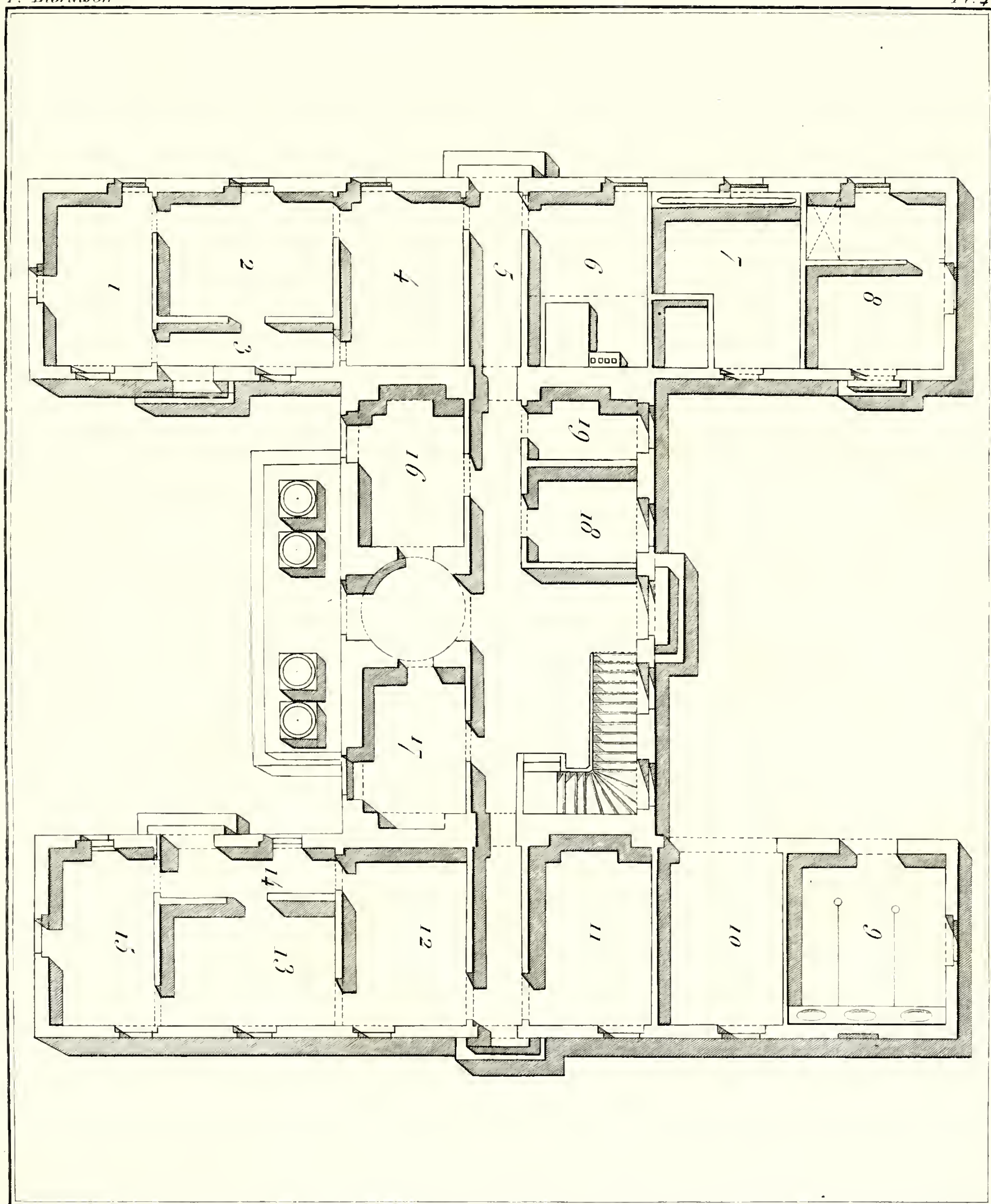
Plan d'un grand et beau château, d'ordre composé avec une corniche ionique : il a une étendue considérable, ainsi que la scène qui l'entoure. Comme la variété et la richesse des objets naturels font toujours le plus bel ornement des jardins, et que les plus beaux édifices perdent tout leur effet quand on voit que le propriétaire du jardin ne les y a assis que pour montrer sa richesse et son opulence, l'on doit chercher, par des moyens convenables, à donner un air vivant aux endroits où se trouvent des bâtimens de ce genre. Ainsi une pièce d'eau un peu éloignée sur laquelle on verra voguer des gondoles à voiles, d'où l'on découvrira des pavillons de différentes couleurs, et quelques beaux oiseaux aquatiques, donnera la vie et le mouvement à la masse inanimée du bâtiment.



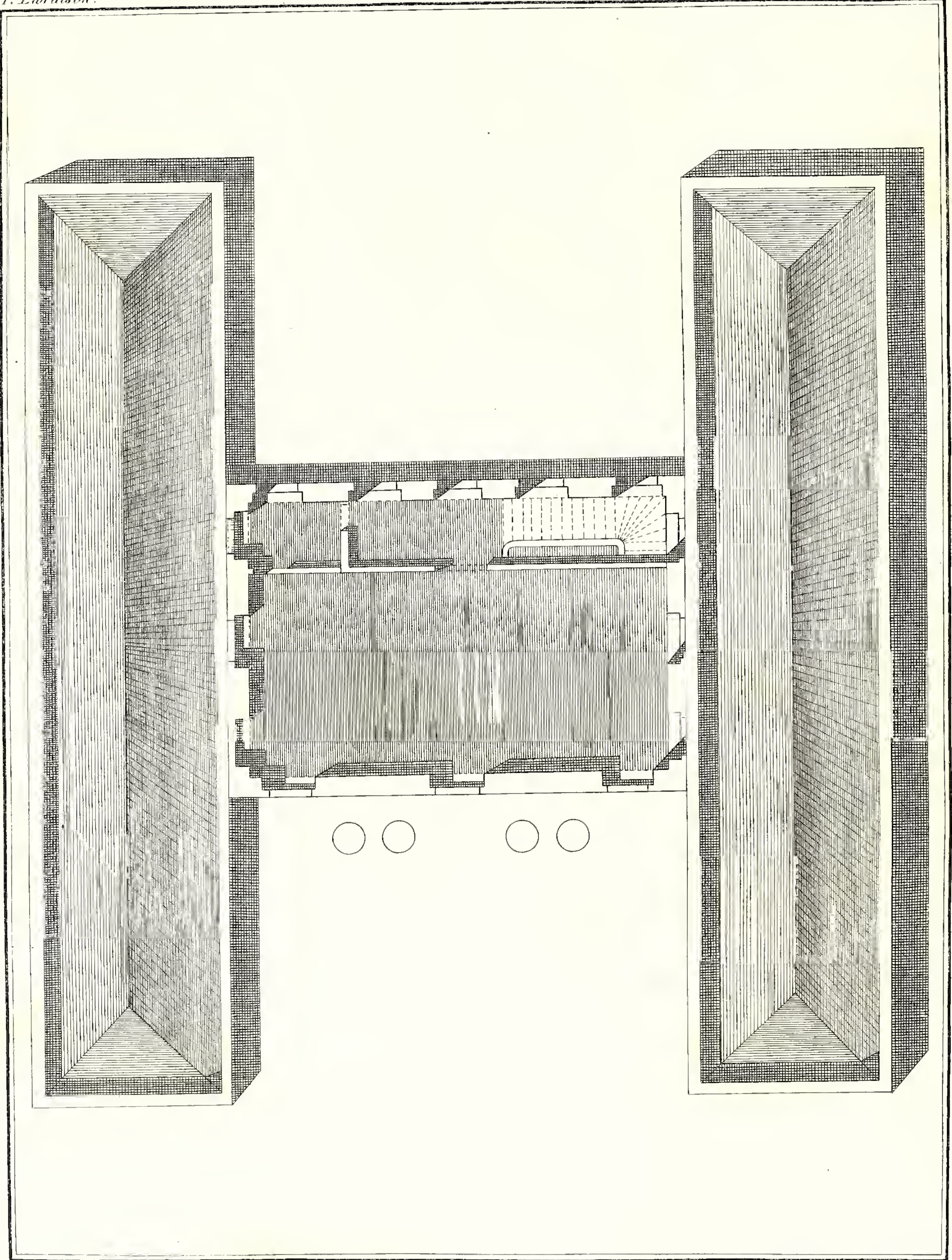
PLANCHE IV.

Plan du rez de chaussée du bâtiment de la planche précédente.

N° 1, appartement; 2, chambre à coucher; 3, corridor; 4, chambre de domestique; 5, grand corridor qui traverse tout le bâtiment; 6, cuisine; 7, étable; 8, logement du jardinier; 9, écurie; 10, remise; 11, chambre de domestiques; 12, appartement; 13, chambre à coucher; 14, corridor; 15, 16, 17, 18, appartemens; 19, chambre à coucher. Les fosses d'aisances se trouvent sous l'escalier.



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
60 pieds.



60 pieds.

PLANCHE V.

Plan du premier étage du corps de logis : cet étage ne contient qu'un corridor, une grande salle à manger ou salle de danse, et un cabinet propre à serrer la vaisselle, ou à tout autre usage.

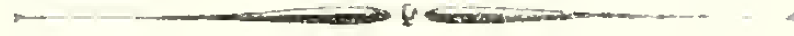
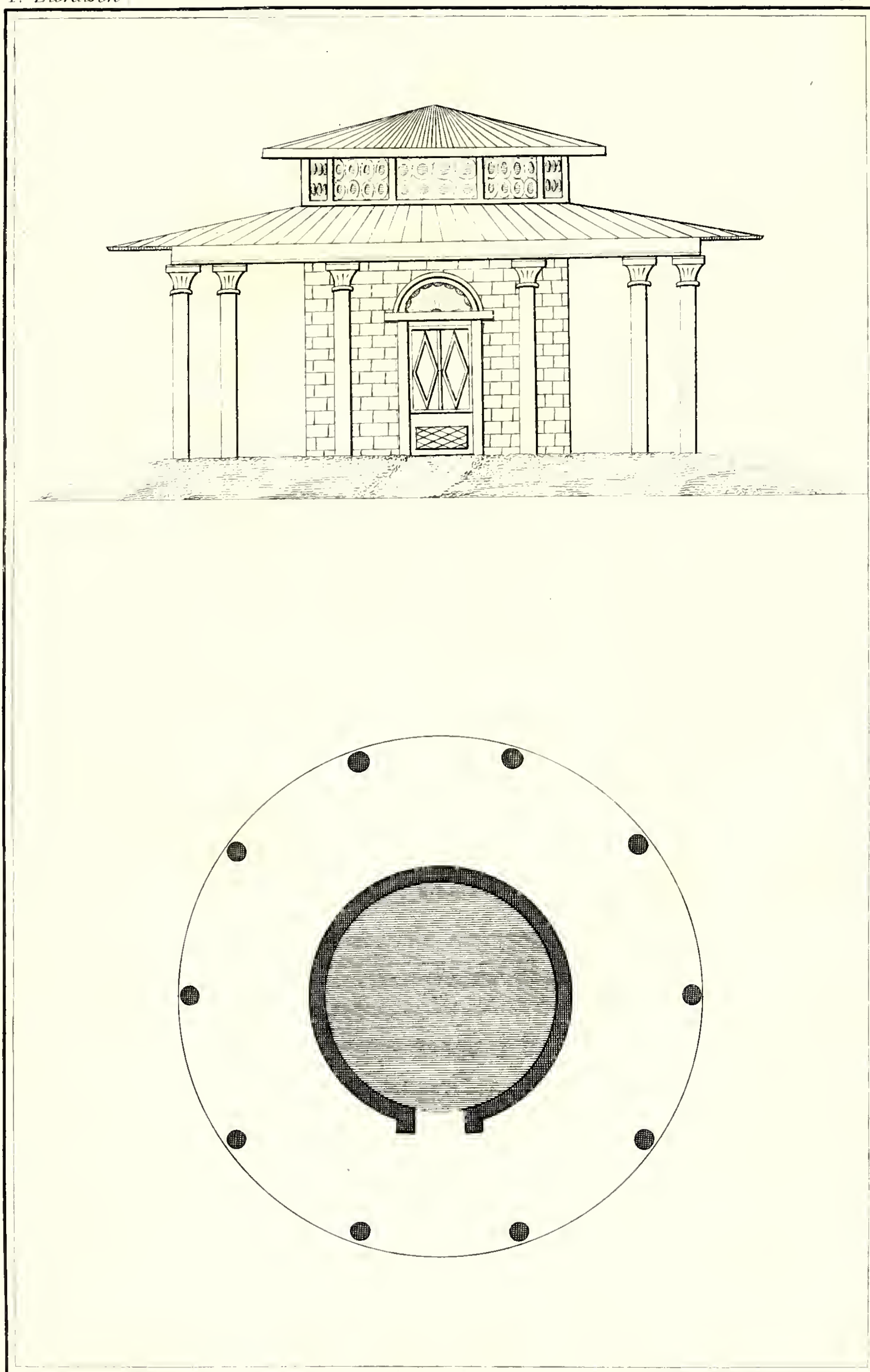
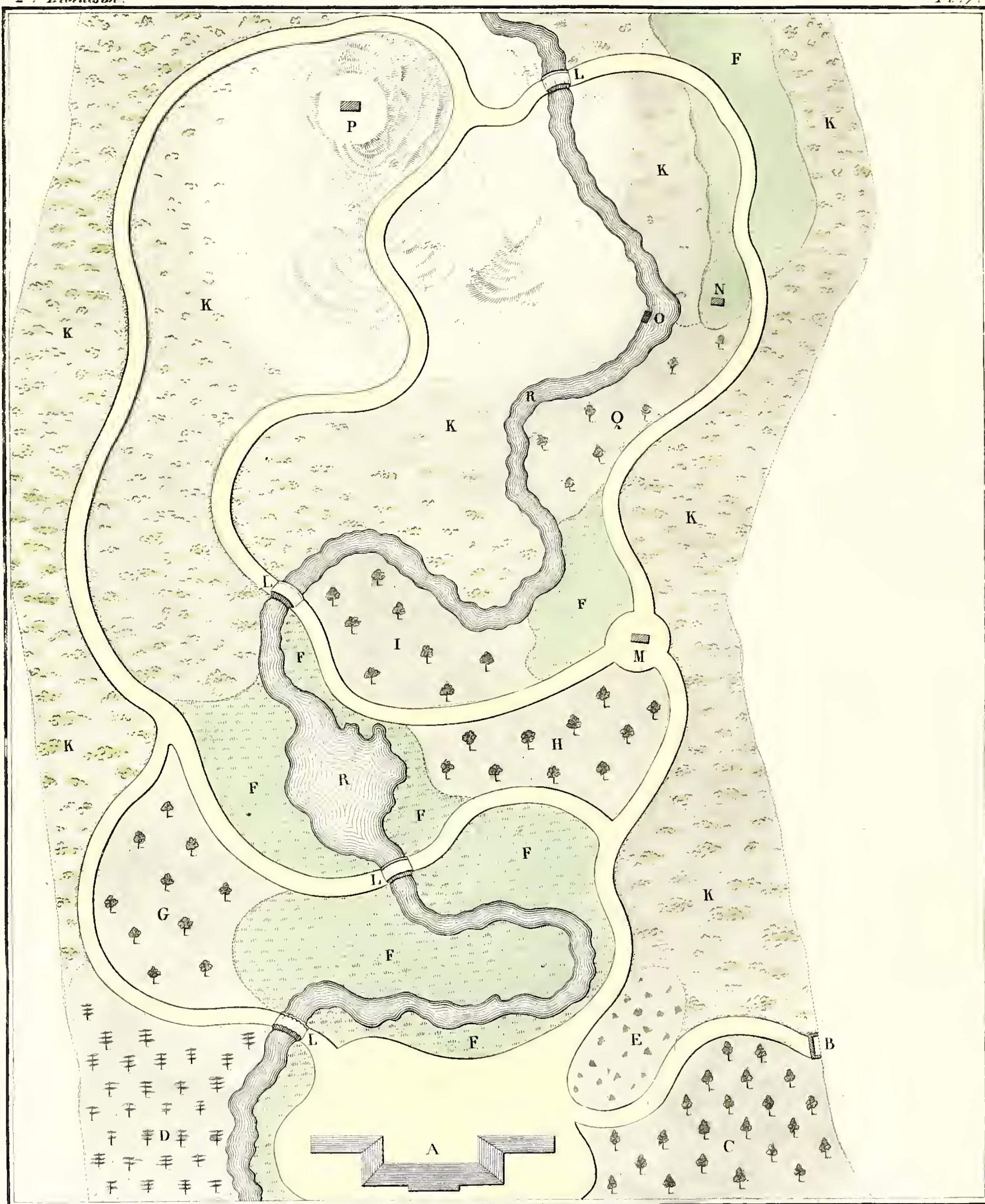


PLANCHE VI.

Temple dédié *à la Solitude.* Qu'on ait soin de le bâtir près d'un ruisseau dans une plaine agréable et couronnée de bois. Qu'il ait trois fenêtres, d'où l'on découvre toutes les beautés du site et ce qu'il y a de plus remarquable dans le lointain. Si le choix de sa situation mérite toute l'attention, sa construction ne doit être ni d'un ordre ni d'un goût déterminé; mais elle sera rustique ou élégante, au gré du propriétaire.



Collens



Metres

PLANCHE VII.

Plan d'un grand jardin dont le terrain est en partie élevé. Un ruisseau le traverse dans toute sa longueur et en anime le tableau, tant par ses sinuosités que par les divers aspects de son courant. Le tout sera très-varié et riche en parties pittoresques, que nous nous faisons un devoir de faire connaître en détail par une description claire et succincte.

A. Emplacement d'un vaste château dans les ailes duquel se trouveront, outre plusieurs autres pièces, l'écurie, la remise et la demeure du jardinier.

B. Barrière de l'avenue.

C. Groupe d'ormes.

D. Groupe de pins et de laryx.

E. Bosquet d'arbustes. Il faut que ces plantations soient très-variées, c'est-à-dire, composées d'arbres et d'arbustes remarquables par leur feuillage ou par leurs fleurs.

F. F. F. F. F. F. F. F. Pelouses.

G. Groupe de hêtres.

H. Petit bosquet de chênes.

I. Bouquet de platanes non ébranchés.

K. K. K. K. K. K. K. K. Bois taillis ou broussailles.

L. L. L. L. Quatre ponts, dont le plus rapproché du château doit être d'une construction élégante; les autres seront dans le genre rustique.

M. Fabrique rustique.

N. Petit bâtiment gothique. Quant à l'ameublement et à l'arrangement intérieur de ces fabriques, il est loisible au propriétaire de consulter son goût, et il les destinera à tel usage qu'il lui plaira.

O. Moulin avec la demeure du meunier.

P. Ruine sur le haut d'un rocher où l'on monte par des marches taillées dans le roc du côté du sentier, par derrière. Elle comprend une salle de billard d'où l'on a une vue agréable sur une grande partie du ruisseau, les ponts et les environs. Sur la pente latérale, du côté du pont, une grotte se trouverait agréablement située.

Q. Groupe de hêtres noirs.

R. R. Le ruisseau serpentant à travers le jardin, où ses formes sont très-variées.

Pour peu que l'on examine avec attention l'ensemble de ce plan, on conçoit que le

coup d'œil du château sur les pelouses, le ruisseau, les ponts et les différentes plantations dont ce jardin se trouve meublé, est enchanteur. De la fabrique M on aura particulièrement la vue sur la pelouse qui se trouve à ses pieds et sur la partie du ruisseau qui l'arrose. Le bâtiment N, élevé sur un monticule, dont le plateau est en pelouse et vis-à-vis du moulin, doit offrir une retraite bien agréable. Quant à la fabrique P, nous croyons en avoir dit assez, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter la moindre chose. L'explication des plans précédens a suffisamment fait connaître tout ce qui concerne les sentiers; et la seule inspection de la présente planche fait voir ce que ceux-ci doivent offrir de plus varié et de plus agréable.



Gravé par Callens

80 Mètres

PLANCHE VIII.

Ce jardin est situé, dans sa largeur, le long d'une grande route dont il est séparé par une grille B et une clôture de fer très-bien travaillées.

A. La maison, sur une terrasse bien spacieuse et tenant à la route; vis-à-vis de ce bâtiment, à la gauche, se trouvent l'écurie et la remise, marquées C.

D. Jardin potager, masqué par des arbustes et arbrisseaux de différentes espèces, et entouré de murs garnis d'espaliers.

E. Vaste étang dont une partie est cachée dans les plantations.

F. F. Des pelouses.

G. G. G. G. G. G. Arbustes et arbrisseaux très-variés dont ces terrains sont tout couverts.

H. Groupe de platanes. Ces arbres, non ébranchés, produiront ici le plus bel effet.

I. Groupe d'ormes.

K. Bouquet de hêtres noirs.

L. Bouquet de pins.

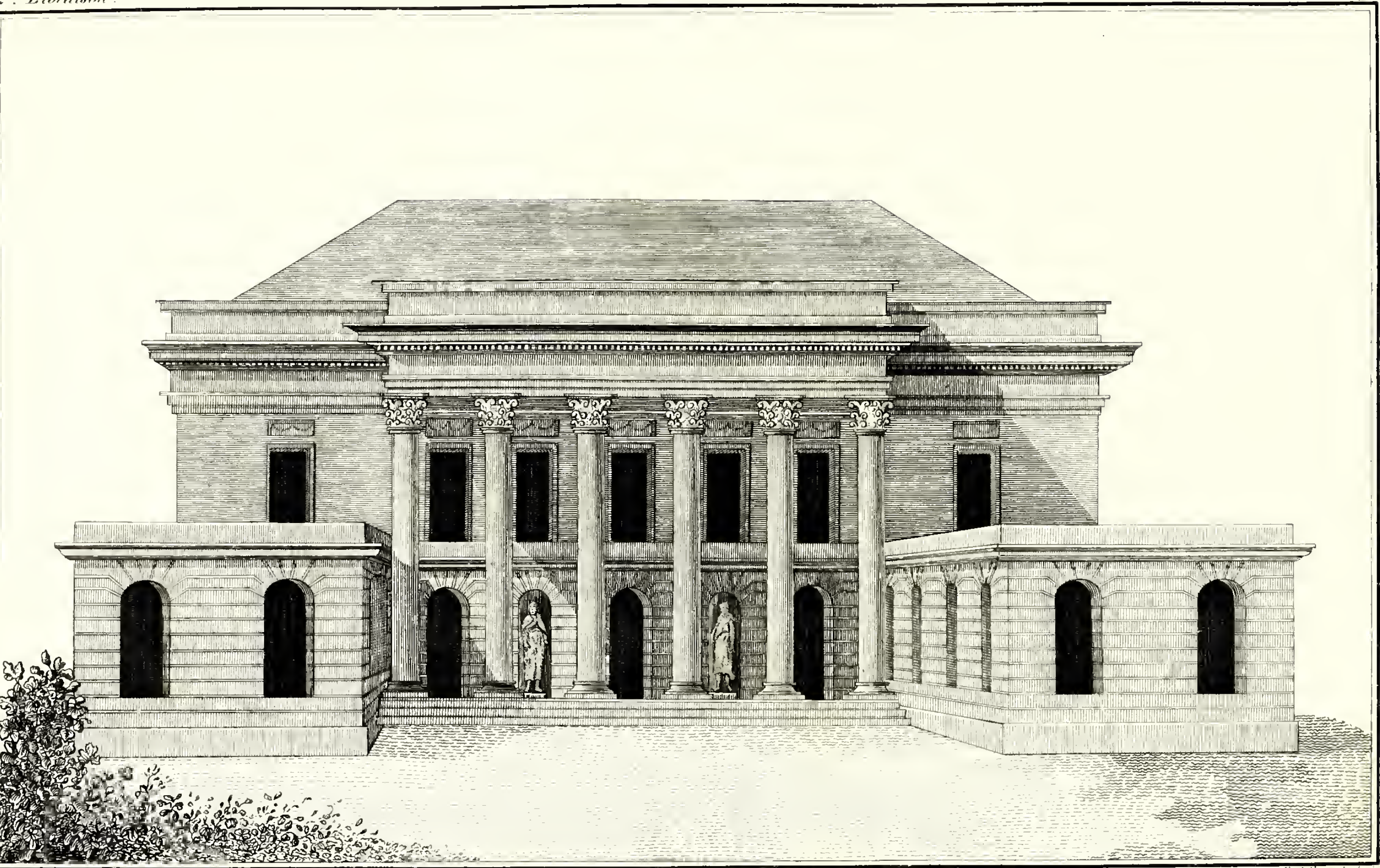
M. Groupe d'acacias.

N. Pavillon sémi-circulaire qu'on peut approprier à tout usage et qui a, par derrière, une vue très-agréable sur les champs.

O. Pont qui, pour être plus agréable, sera d'un genre rustique. Ce jardin, quoique de moyenne grandeur, plaira toujours; le coup d'œil du château sur les pelouses, sur l'étang et les diverses plantations, sera charmant; la variété avec laquelle il est meublé, surprendra à chaque instant l'amateur dans ses promenades. Il est de rigueur de planter des saules-pleureur sur le bord de l'étang, auquel on aura soin de donner une pente très-douce : une petite chaloupe élégante donnerait du mouvement à cette pièce d'eau, et une belle statue, convenablement placée sur l'une des pelouses, contribuerait beaucoup à l'embellissement de cette propriété.

PLANCHE IX.

Cette planche représente la façade d'une belle maison, d'ordre corinthien, dont le principal corps-de-logis est élevé d'un étage au-dessus des ailes qui lui servent en quelque sorte de terrasses.



F. allens Sculpsit

PLANCHE X.

Plan du rez-de-chaussée de la maison dont la façade est donnée pl. IX : il est composé des pièces suivantes :

1. Salon.
2. Antichambre.
3. Chambre à coucher.
4. Chambre de domestiques.
5. Vestibule.
6. Cuisine.
7. Garde-manger.
8. Office.
9. Chambre du maître d'hôtel.
10. Salle de billard.
11. Salle à manger.
12. Antichambre.
13. Salon.
14. Galerie de tableaux.
15. Antichambre.
16. Chambre à coucher.
17. Passage.
18. Cabinet d'antiquités.
19. Chambre.
20. Chambre à coucher.
21. Salon.

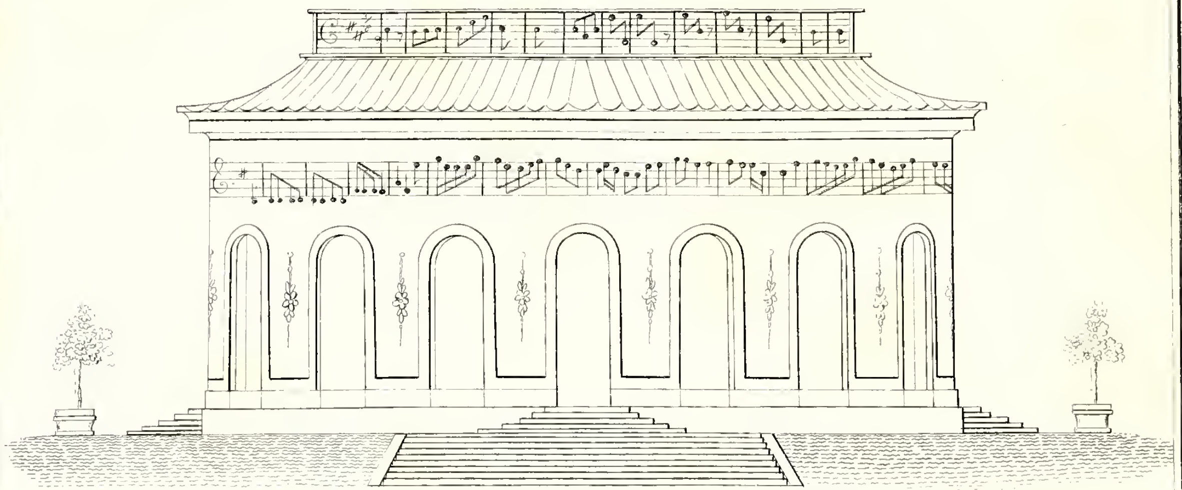
Les lieux d'aisance sont pratiqués sous l'escalier.

PLANCHE XI.

Planche du premier étage de cette maison, lequel, outre une grande salle, contient encore

1. Une chambre.
2. Une autre chambre à coucher.
3. Un salon avec une porte à deux battans qui s'ouvre sur la terrasse.
4, 5 et 6. Répétition des trois pièces précédentes.





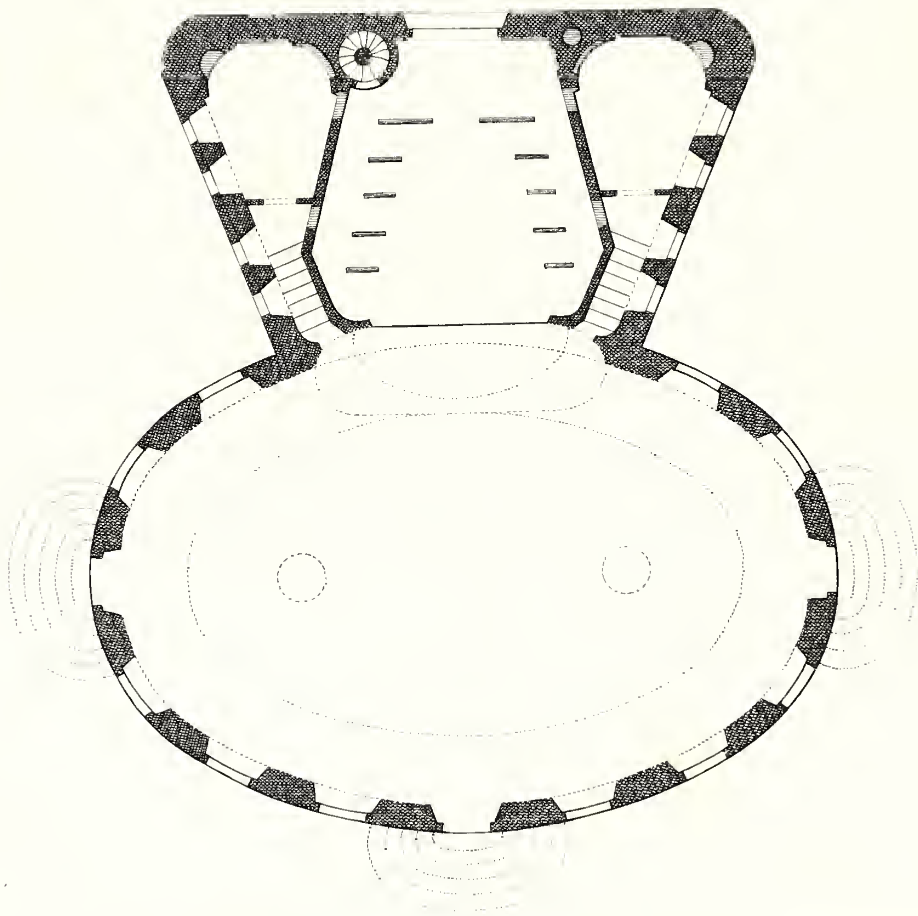


PLANCHE XII.

Dessin d'un Vauxhall ou d'une salle de spectacle, de jeu, de concert, de bal, etc., etc. Comme ce bâtiment peut avantageusement servir à tant d'usages, et que sa construction doit nécessairement être élégante, il pourra se trouver sur une place distinguée et dans une belle partie du jardin. Les ornemens de la frise et de la balustrade qui règne autour de la plate-forme, annoncent suffisamment et au premier coup d'œil sa destination.



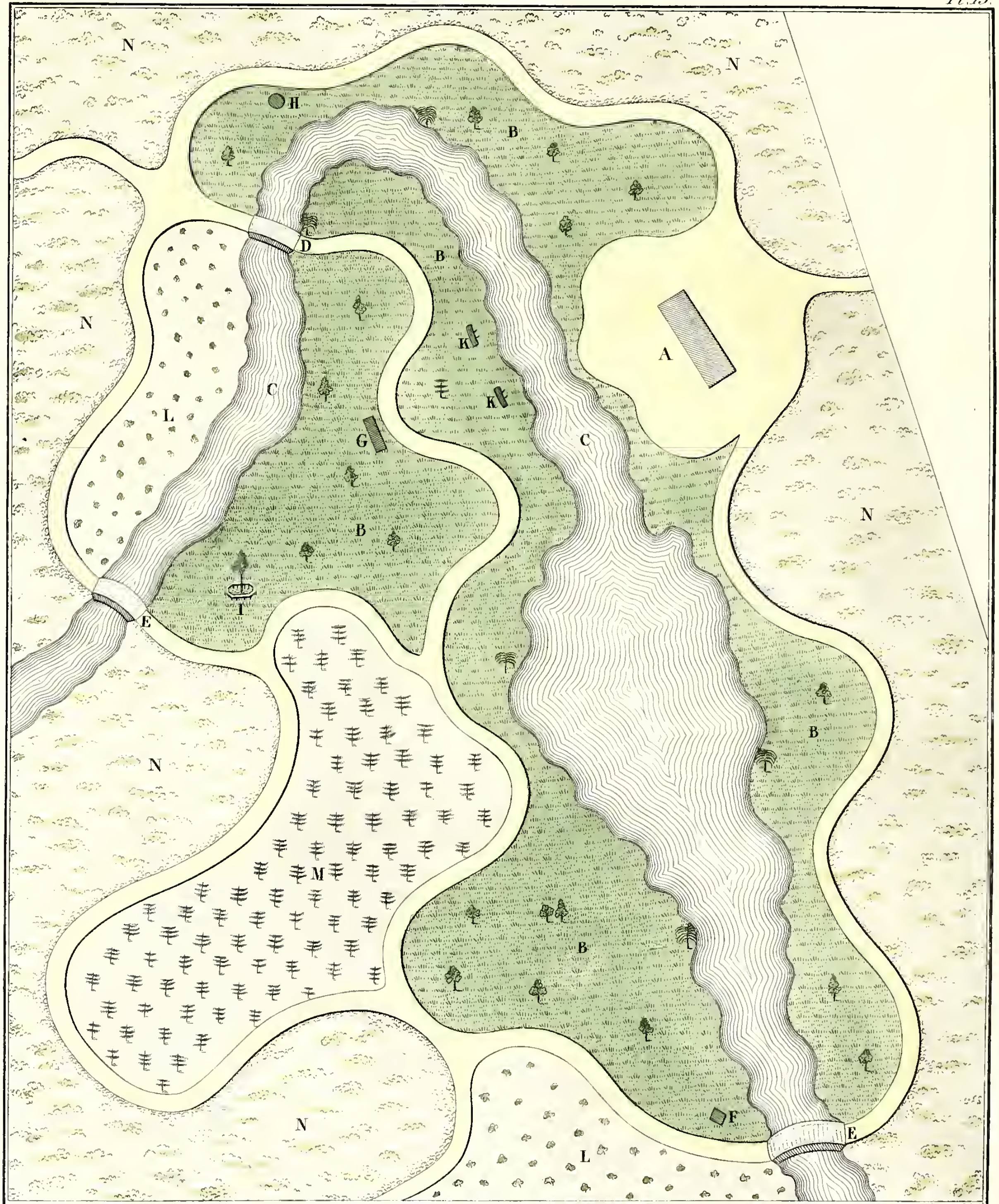

N
N
N
N
N
N
B
B
B
B
B
H
D
C
C
L
L
K
K
G
I
E
E
A
F
M
Gravé par F. Callens
168 Mètres.

PLANCHE XIII.

Cette planche offre les principales parties d'un jardin situé dans une vallée dont le terrain est inégal, comme le prouve le ruisseau qui le parcourt dans toute son étendue et qui en fera le plus bel ornement.

A. L'emplacement du château est sur une belle terrasse : de ce bâtiment et de sa terrasse, l'œil jouira de points de vue très-pittoresques, tant sur le ruisseau que sur les différentes pelouses qui le bordent de tous côtés, ainsi que sur les ornemens qui les décorent.

B. B. B. B. B. Différentes pelouses qui, bien coupées et bien roulées, présenteront toujours une verdure fraîche et riante; qu'on y place des arbres épars, tant noyers que marronniers et hêtres noirs, dont le feuillage foncé contrastera avec le vert des gazons.

C. C. Grand ruisseau : son cours sinueux et l'inégalité de sa largeur donneront à tout le jardin l'aspect le plus pittoresque, surtout quand des gondoles et des oiseaux aquatiques vivifieront cette scène.

D. Pont : sa situation peu éloignée du château exige une construction soignée.

E. E. Deux ponts rustiques; dans le voisinage de ces trois ponts, et sur les bords du ruisseau, on ne négligera pas de planter des saules-pleureur.

F. Fabrique analogue au pont près duquel elle se trouve placée; sa construction doit de même être rustique.

G. Un temple sur la pelouse; son emplacement, en face du château, demande une construction très-élégante. Il peut contenir un beau salon, approprié pour y placer un billard, ou à d'autres usages; de ce temple les points de vue sont très-beaux et très-variés.

H. Fabrique rustique, près du sentier, sur une des pelouses de là l'œil se promène sur les deux différens cours du sinueux ruisseau.

I. Banc rustique, sous l'ombrage d'un arbre qu'il embrasse.

K. K. Deux bancs : sur la pelouse et sur le bord du ruisseau en face du château.

L. L. Groupes d'arbustes bien variés.

M. Grande masse de pins ou de mélèzes.

N. N. N. N. N. N. Bois taillis.

Pour la plantation des arbres de première grandeur, nous renvoyons au texte des premières planches. Le bel ensemble que présentera l'exécution d'un jardin selon ce plan, remplira amplement l'attente de l'amateur horticole.

PLANCHE XIV.

Le site du jardin représenté sur cette planche, est dans le genre de ceux qu'on trouve dans les environs pittoresques de Chaud-Fontaine, sur la route de Spa, province de Liége; le terrain du jardin même, qui n'est pas grand, est uni; un courant d'eau des plus limpides, et roulant en partie sur des cailloux, arrose ses bords. Au delà du ruisseau se trouve la pelouse et un sentier dont une branche sinueuse conduit à la fabrique I qui se trouve au centre de montagnes assez élevées et bien boisées, dont l'aspect sauvage contraste singulièrement avec la composition du jardin même.

A. La maison; sa grande largeur permet de placer aux ailes, d'un côté, l'écurie et la remise; de l'autre, la demeure du jardinier.

B. B. B. B. B. B. B. Différentes pelouses; selon son goût le propriétaire y placera quelques arbres épars, mais des plus belles espèces, en n'oubliant pas le saule-pleureur.

C. C. C. Trois groupes d'arbustes : leur variété en augmente la beauté; D. D. Petite rivière.

E. Pont en pierre, mais rustique.

F. La grande route de Spa.

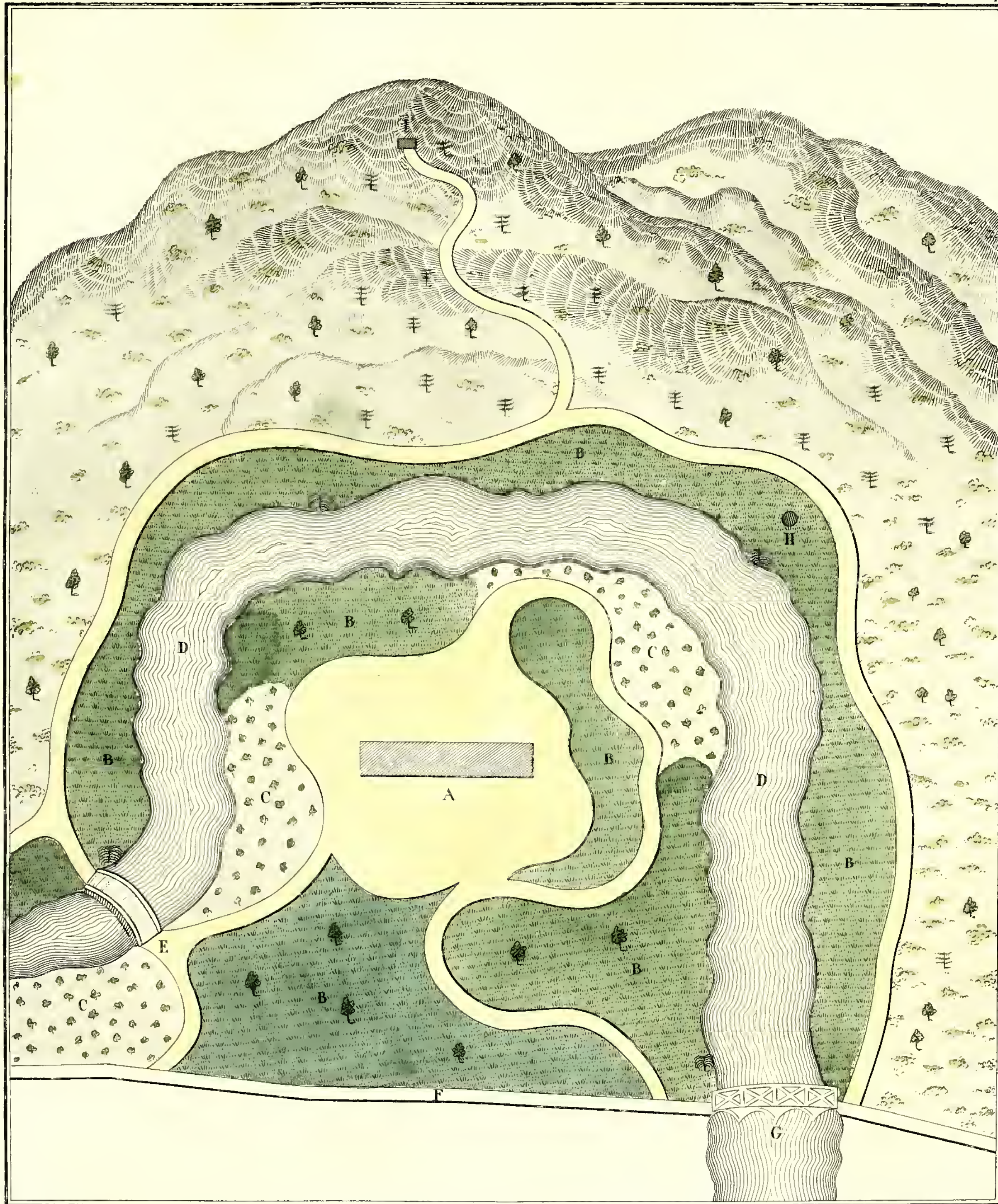
G. Un des ponts sur cette route.

H. Fabrique, d'où la vue donne sur le ruisseau et le jardin.

I. Fabrique sur le haut de la montagne, où un seul sentier sinueux conduit au belvédère.

Un jardin placé dans une si belle situation, doit plaire à tout le monde, et heureux le mortel auquel le sort réserve de pouvoir couler des jours tranquilles dans un aussi charmant pays! Dans l'avant-propos on a observé que les plaines, les coteaux, les montagnes, les collines, les vallons et les eaux ont, de leur nature, une physionomie particulière. Quant aux ruisseaux, les principales beautés qui les caractérisent sont le mouvement et la variété; son murmure est un de ses principaux agrémens. Si le fond sur lequel il coule est plein d'inégalités, la pente seule produira continuellement un petit bruit agréable; la moindre petite cascade, le plus petit creux, d'où l'eau ne sort qu'avec effort, produira un gazouillement délicieux, qui, sans être uniforme, se répètera sans cesse, et c'est celui qui est préférable à tous les autres.

En observant les causes qui les produisent, nous sommes les maîtres de les augmenter, de les affaiblir et de les changer entièrement. Souvent une seule pierre ou quelques cailloux de plus ou de moins suffisent pour cet effet. En général on observe que les bords de l'eau aient toujours une pente très-douce.



96 Mètres

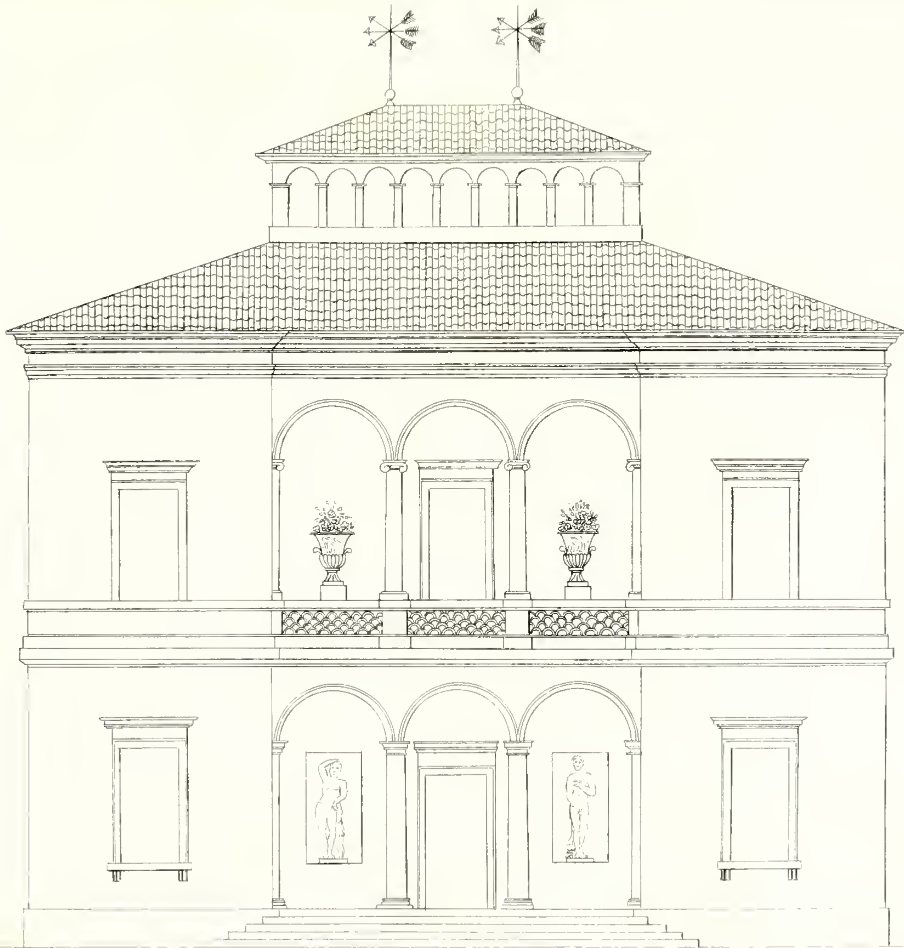

Pieds 0 3 0 1 2 3 Toises

PLANCHE XV.

Les maisons modernes d'Italie, et principalement les *villa,* renferment toujours plusieurs portiques élégans, supportés par des colonnes : cette disposition s'explique assez par la nature même du climat de cette contrée; c'est dans cette espèce de porches ou galeries que l'on vient, à la chute du jour, respirer la fraîcheur des soirées, prendre des glaces et des sorbets, recevoir les visites et se livrer au plaisir de la conversation. Ces vastes galeries assainissent d'ailleurs les habitations et facilitent la circulation de l'air dans les appartemens.

La maison que renferment cette planche et la planche suivante est construite d'après ce modèle; elle sera surmontée en outre d'un belvédère dont l'emploi est si général en Italie, et où l'on jouit de la vue du dehors et de la fraîcheur de l'air.

Les deux façades latérales seront parfaitement conformes à celle que représente cette planche; seulement le salon E serait fermé par un châssis ou vitrage compris entre les colonnes et indiqué sur le plan par les lignes A, B.

Les caves sont sous l'abattement, où la cuisine trouverait aussi son emplacement.

Dans la partie supérieure, c'est-à-dire, au-dessus du premier étage, et dans les combles, on pratiquerait les appartemens des domestiques, qu'on éclairerait au moyen de lucarnes à tiroir.

PLANCHE XVI.

Figure 1re. Cette planche contient le plan du rez-de-chaussée :

A. Vestibule ou péristyle, B. Cuisine, C. Antichambre, D. Salle à manger, E. Salon, F. Chambre à coucher, G. Cabinet de toilette, H. H. Passage, I. Aisances, K. Escalier.

Figure 2. Même planche.

Plan du premier étage : L. Vestibule ou Galerie, M. Salle de billard, N. N. N. Chambres à coucher, O. Cabinet, P. Boudoir, O. O. Garde-robes, R. Cabinet de toilette, S. S. Passage, T. Aisances.

ÉPAISSEUR DES MURS :

	EN PIERRE DE TAILLE.		EN BRIQUES.		EN MOELLONS.		EN PANS DE BOIS, MOELL. OU BRIQUES.		EN BRIQ. CRUES OU BRIQUES ET MOELLONS.	
	MÈTRES.	Ps.	MÈTRES.	Ps.	MÈTRES.	Ps.	MÈTRES.	Ps.	MÈTRES.	Ps.
Plan du rez-de-chaussée, pl. XV, fig. 1, mur a, b, c, d.	0,59	22	0,54	20	0,59	22	»	»	»	»
Mur de refend.	0,54	20	0,41	15	0,50	18	0,32	12	0,41	15
Plan du premier étage, fig. 2, mur e, f, g, h.	0,50	18	0,41	15	0,46	17	»	»	»	»
Mur de refend.	0,43	16	0,27	10	0,38	14	0,24	9	0,27	10

Fig. 2.

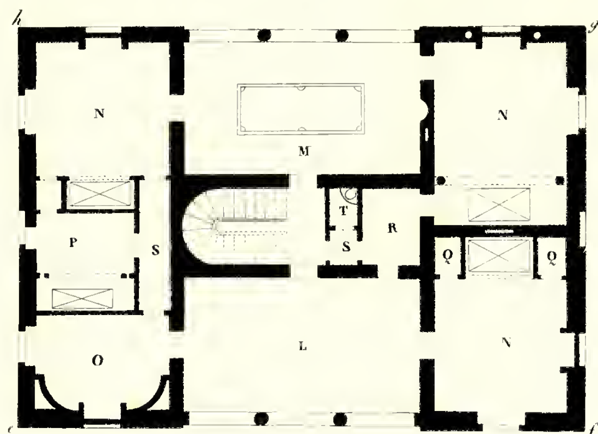
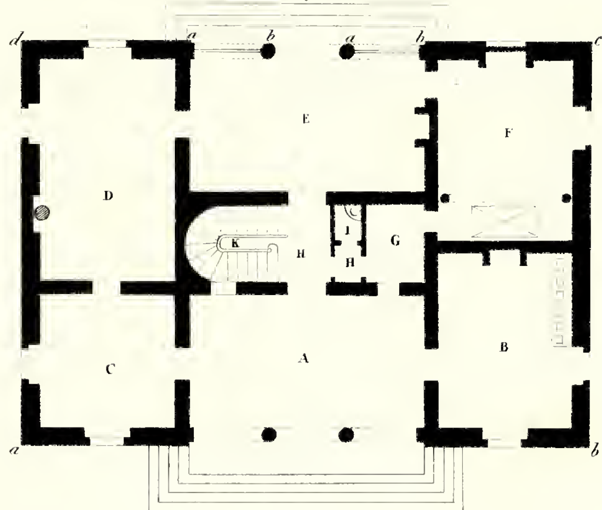
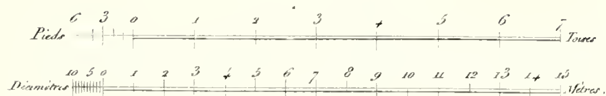
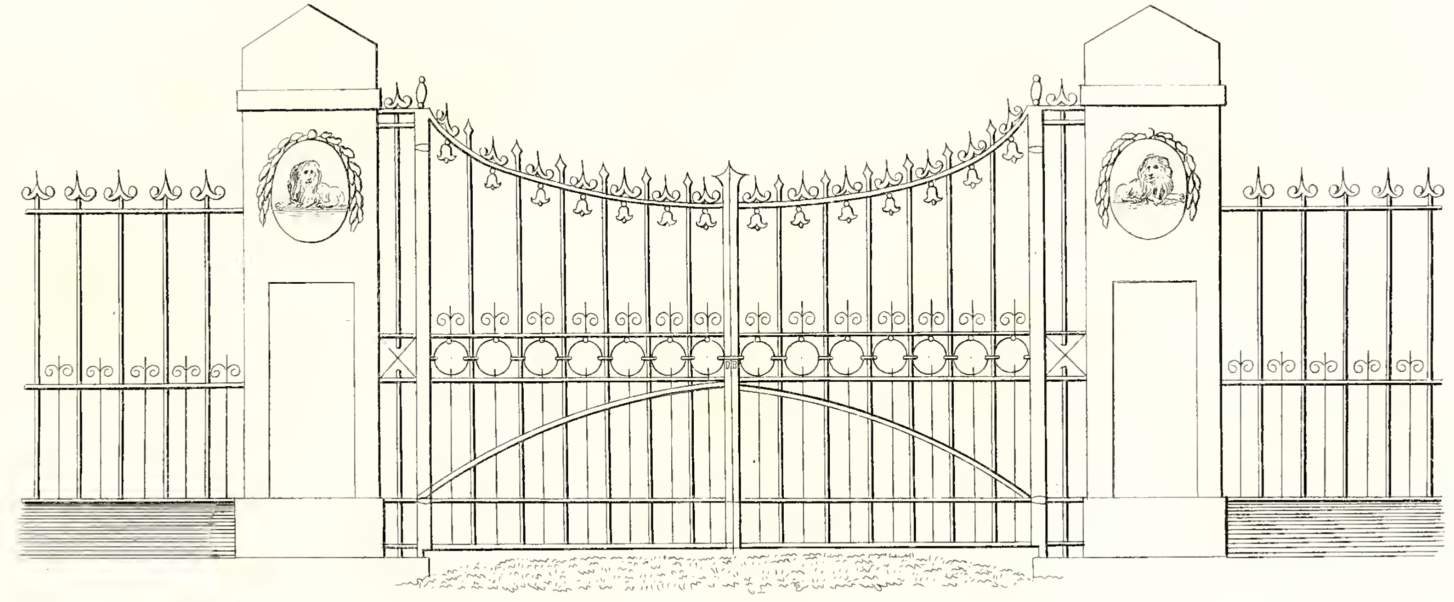

h
g
N
M
N
T
R
P
S
S
Q
Q
N
O
L
e
f

Fig. 1.


d
a
b
a
b
c
E
F
D
J
K
H
H
G
C
A
B
a
b


6 3 0 1 2 3 4 5 6 7
Pieds
Toises
10 5 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
Décimètres
Mètres.



T. Callens

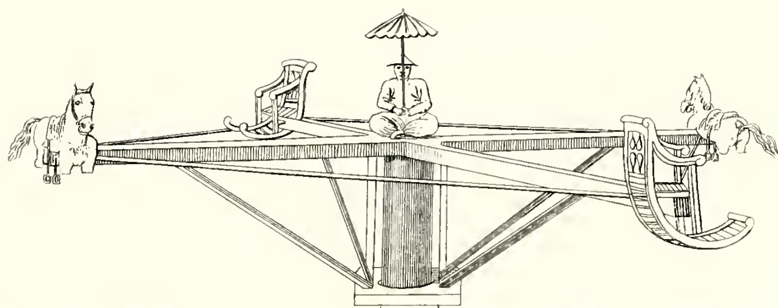
PLANCHE XVII.

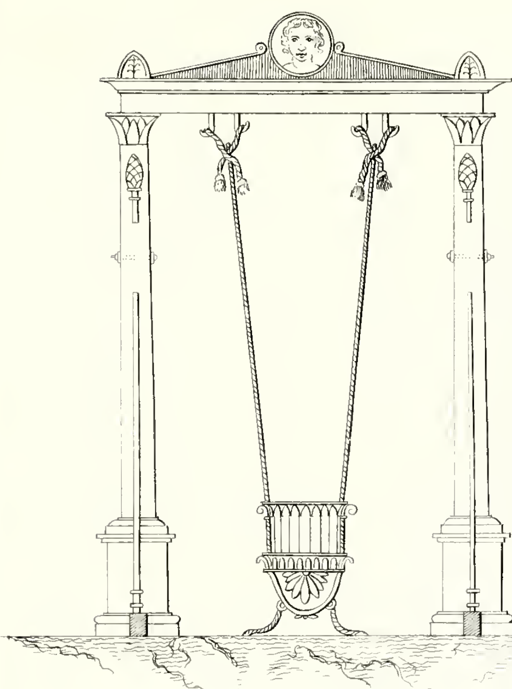
Les barrières semblent, au premier coup-d'œil, présenter peu d'intérêt; cependant, employées avec intelligence, elles produiront un effet pittoresque qu'on n'obtient pas toujours de constructions plus considérables.

Vues à travers des masses de verdure, leur couleur uniforme et leur régularité, contrastent agréablement avec les formes variées et le brillant coloris du feuillage. La porte d'entrée à claire voie, représentée sur cette planche, peut aisément prendre le caractère d'une scène, et même la rendre plus saillante. On peut l'exécuter en bois ou en fer. Les piliers doivent être en maçonnerie ou en bois de chêne, peint à l'imitation de la pierre. On saupoudrera la couleur avec du sable avant qu'elle soit sèche.

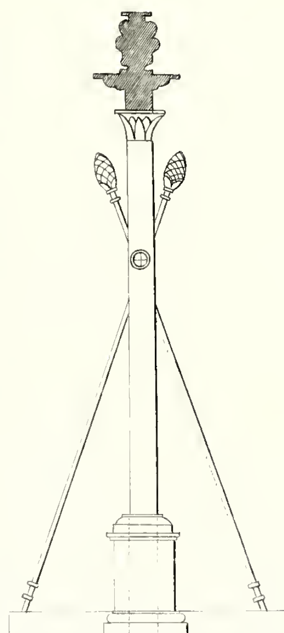
PLANCHE XVIII.

Les différens jeux servent peu à décorer un jardin, parce qu'ils ne sont pas précisément fabriques; mais il en est quelques-uns dont la mécanique ingénieuse peut se présenter très-agréablement à l'œil. C'est près de l'habitation, dans les scènes riantes et gaies, que l'on établira entre autres la balançoire, ainsi que le jeu de bague, qui plaisent à la jeunesse. Les modèles de cette planche et leurs plans ne demandent pas une plus ample description.





Coupe .



0.5 1 2 3 4 5 Mètres.

F. Sallens.


H
G
M
M
L
N
G
I
M
M
K
N
L
G
F
F
B
A
E
C
D
144 Mètres.

PLANCHE XIX.

Le jardin paysager représenté sur cette planche, se trouve situé sur un terrain uni, mais offrant en même temps beaucoup de variété; le joli ruisseau qui le parcourt, entouré de belles pelouses, la plantation variée dont ce jardin est meublé, ainsi que quelques bâtimens de diverse nature, contribuent ensemble à son ornement.

A. La maison; on la suppose située près d'une grande route; l'entrée par une basse-cour, fermée par un grillage. Du côté de la terrasse, l'œil se promène agréablement, à gauche, sur les pelouses, sur la partie principale du ruisseau, et sur un temple élevé à l'extrémité de cette partie du jardin, tandis qu'en face se trouve un groupe d'arbustes derrière lesquels s'élèvent de beaux arbres de première grandeur.

B. Contient l'écurie, la remise et la demeure du jardinier; ces divers bâtimens sont également situés le long de la route.

C. Orangerie dans le genre du modèle, faisant le sujet de la planche suivante, sous le nom de *jardin d'hiver*. Elle communique, d'un côté, à un salon de la maison par une porte vitrée, et, de l'autre, de, la même manière à la fabrique D, contenant une salle de billard.

E. Bon nombre de plantes exotiques dans leurs pots.

F. F. Deux groupes d'arbustes.

Les différentes espèces d'arbustes à fleurs que l'on cultive le plus dans ces parties, ont plus ou moins d'élévation; les plus bas doivent toujours occuper la lisière. La nature en offre une grande quantité: le hêtre noir, le bignonia catalpa, le tulipier, les sureaux à feuilles dentées et variées, le pommier, le cerisier et l'amandier à fleurs doubles, les robinias ou acacia glutinosa, inermis et à fleurs rouges, les aubépines à fleurs doubles, blanches et rouges, le prunus malus, le cotonus rhus, les lilas, les seringa, l'aigrette, les roses, etc., en feront toujours partie. De leur choix et de leur combinaison dépendent ces effets agréables qui produisent dans notre cœur et dans notre esprit ce vif sentiment de plaisir inspiré par le beau.

G. G. G. Les pelouses.

H. Temple, situé sur une élévation.

I. Fabrique dans le genre d'un de ceux de cet ouvrage.

K. Massif d'arbres de première grandeur.

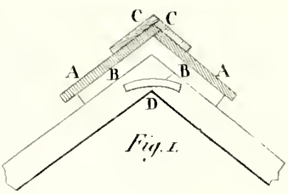
L. L. Ruisseaux.

M. M. M. Bois taillis parsemés d'arbres.

N. N. Deux ponts; celui jeté sur le ruisseau près de la maison, demande une construction plus soignée; l'autre peut-être construit dans le genre rustique.

O. Jardin fleuriste.

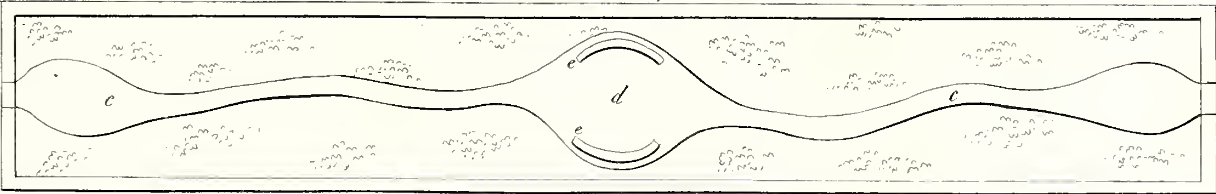
L'étude du plan, mieux que de plus amples détails de ce jardin, fera suffisamment juger du charmant effet qu'il doit produire.



Coupe



Fig. 2.



Echelle du Plan.

Gravé par F. Callens

PLANCHE XX.

JARDIN D'HIVER.

Parmi les différentes espèces de serres, il y en a une extrêmement agréable, dont on voit le modèle sur cette planche et à laquelle on a donné le nom de *Jardin d'hiver,* parce qu'on obtient, par son moyen, une charmante promenade au milieu des fleurs et de la verdure, pendant que les glaces, les neiges et les frimas désolent la campagne. Le modèle qu'on en donne consiste en murs à hauteur d'appui, sur lesquels s'élèvent d'abord au premier rang des panneau vitrés peu inclinés *a, a,* puis un second rang formant le comble *b, b.* Une allée traverse le jardin dans toute sa longueur *c, c,* en prenant des contours gracieux, en *d,* qui figure une petite rotonde où l'on pourrait placer des bancs *e, e.* Les détails de la charpente sont donnés, figure 1 : A, A, planches à tenir les fermes l'une à l'autre; B, B, autres planches servant à remplacer l'épaisseur des panneaux vitrés; C, C, planches étroites servant de faîte; D, étrier en fer. Figure 2. Assemblage des montans, formant ses côtés et le comble. Ces détails de charpente sont sur une échelle double de celle de la coupe.

Les arbustes et arbrisseaux que l'on cultive en pleine terre dans cette serre ou jardin, doivent être choisis parmi ceux qui conservent leurs feuilles et fleurissent pendant l'hiver. L'effet le plus agréable sera produit par les camélias, les magnolias, les pivoines, les calmias, les azalias, les pelargones, les rhododendrum, les roses, les mimosa paradoxa, la crassula-coccinea, la sauge éclatante, les jasminum revolutum, les éricas ventricosa, et cela, autant que possible, dans toutes leurs variétés. On observe de les y planter durant l'automne.

Au cas que ce jardin communique, d'un côté, à un salon faisant partie de la maison, par des portes vitrées, et, de l'autre, à une salle de billard, l'agrément et la surprise n'en seront que plus grands.

Quoique la plupart des plantes qu'on vient de citer ne demandent que la chaleur d'une serre tempérée pour souffrir la rigueur de l'hiver, il est nécessaire, afin de favoriser leur floraison, de pouvoir la chauffer à 10 degrés la nuit, et à 15 degrés le jour, au-dessus de zéro, thermomètre de Réaumur. Cette chaleur se communique mieux maintenant au moyen de l'air échauffé ou de la vapeur passant par des tuyaux de fer qui traversent le jardin dans toute sa longueur le long des murs. Le poële ou foyer pour chauffer l'air ou l'eau doit être pratiqué dans le soubassement de la serre, de manière que la fumée du foyer ou du poële n'aille pas sur les plantes qui sont dans l'intérieur de la serre. En donnant, par la suite, d'autres modèles de serres, on reviendra en même temps sur la meilleure méthode d'y conduire la chaleur.

PLANCHE XXI.

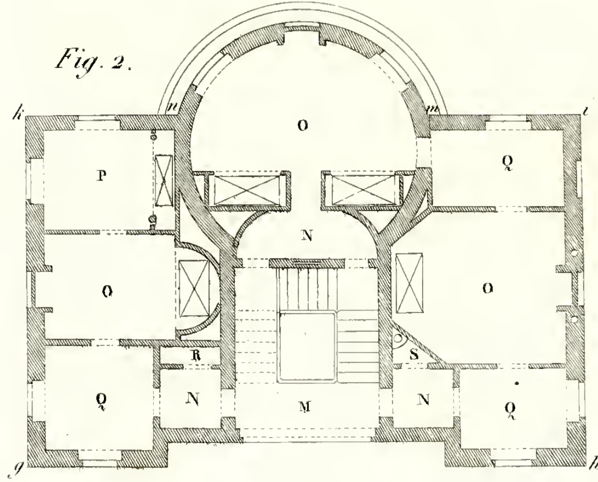
Cette maison est faite dans le genre le plus nouveau; elle peut être construite indistinctement à la ville ou à la campagne. Les deux élévations ou façades, tant du côté de l'entrée que du côte du jardin, font l'objet de cette planche.

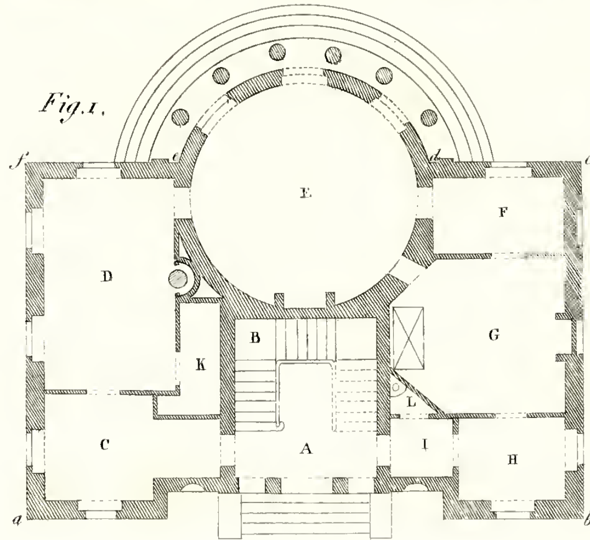
Le rez-de-chaussée présente un salon circulaire : cette forme de salon a été long-temps de mode, et on en construit encore quelques-uns; cette disposition, en effet, a l'avantage d'offrir une plus grande surface à contour égal : c'est une propriété géométrique du cercle, et généralement de toutes les figures qui présentent un grand nombre de côtés; ainsi, à périmètre égal, le triangle présente moins de surface que le carré, celui ci moins que le pentagone ou polygone de cinq côtés, etc.

Le grand arceau qui surmonte le péristyle éclaire suffisamment l'escalier et le palier placé au premier étage; cet arceau serait fermé par un vitrage; la figure qui est au milieu et les enroulemens qui l'accompagnent, pourraient être exécutés en fer de fonte, à moins que l'élévation de la dépense ne fît abandonner ce métal.

Les planches et leur explication font connaître suffisamment les autres dispositions de ce projet; la cuisine et les celliers seraient placés dans le soubassement.


B
A
C
Toises 3 2 1 0 3 6 Pieds.





Pieds 6 3 0 1 2 3 4 5 6 7 Toises.

F. Collens

PLANCHE XXII.

Figure 1. Plan du rez-de-chaussée :

A. Vestibule, B. Escalier, C. Antichambre, D. Salle à manger, E. Salon, F. Cabinet, G. Chambre à coucher, H. Boudoir, I. Passage, K. Garde-manger, L. Aisances.

Figure 2. Plan du premier étage :

M. Palier, N. N. N. Antichambres, O. O. O. Chambres à coucher, P. Boudoir, Q. Q. Q. Cabinets, R. Garde-robe, S. Aisances.

ÉPAISSEUR DES MURS :

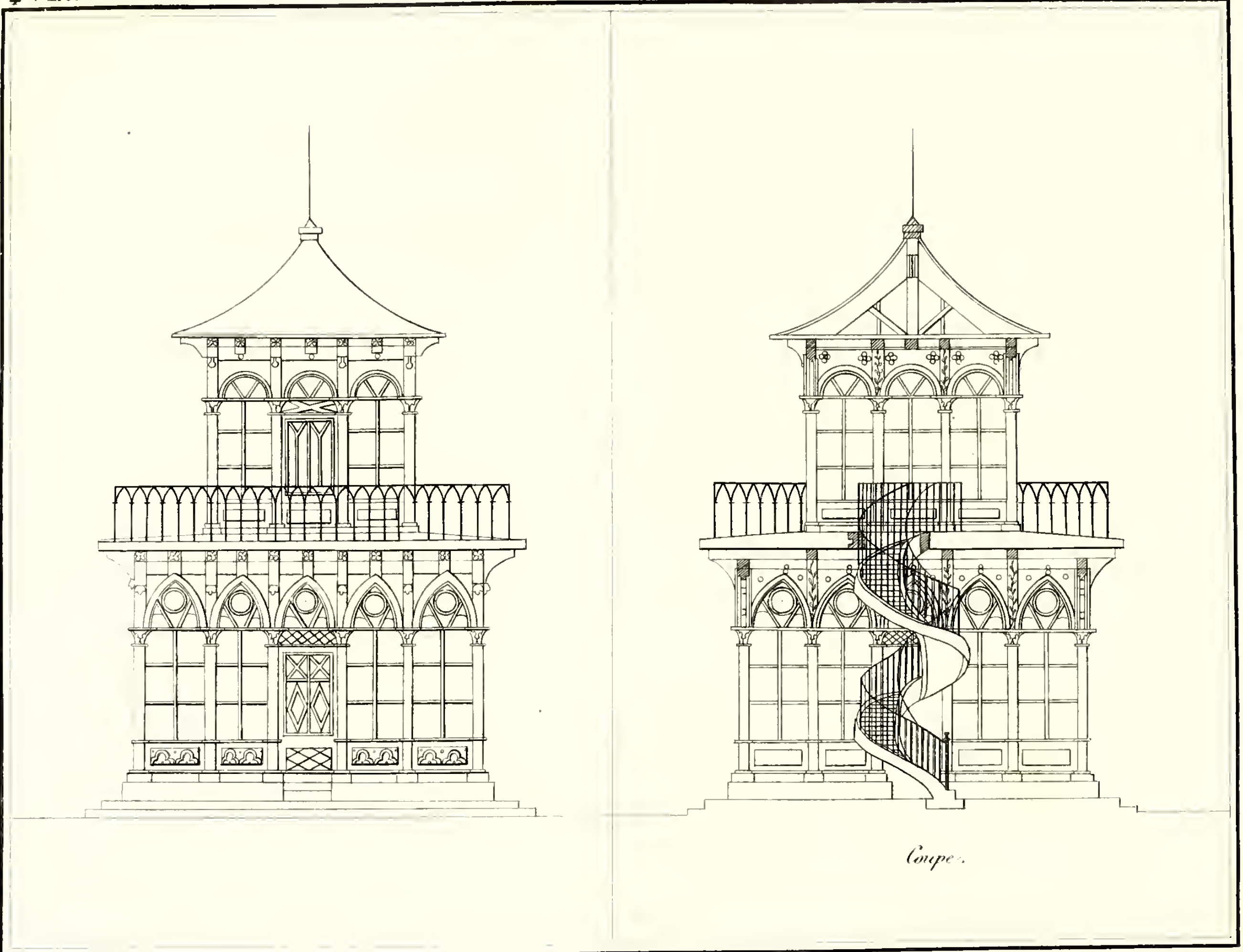
	EN PIERRES DE TAILLE.		EN BRIQUES.		EN MOELLONS.		EN PANS DE BOIS, MOELL. OU BRIQUES.		EN BRIQ. CRUE OU BRIQUES ET CAILLOUX.	
	MÈTRES.	PS.	MÈTRES.	PS.	MÈTRES.	PS.	MÈTRES.	PS.	MÈTRES.	PS.
Plan du rez-de-chaussée, fig. 1, mur *a, b, c, d, e, f.*	0,39	14	0,41	15	0,38	14	»	»	»	10
Mur de refond	0,35	13	0,27	10	0,35	13	0,32	12	0,27	»
Plan du premier étage, fig. 2, mur *g, h, i, k, m, n.*	0,32	12	0,27	10	0,32	12	»	»	»	»
Mur de refond	0,27	10	0,22	08	0,24	09	0,24	9	0,27	10

PLANCHE XXIII.

PAVILLON.

Les pavillons dont il est question dans cette planche s'élèvent, le plus souvent, aux deux extrémités d'une terrasse, aux angles d'un jardin, ou sur les côtés, et à quelque distance de la façade de la maison; et dans ce dernier cas, réunis par une grille, une haie, ou un mur à hauteur d'appui, ils servent assez ordinairement de limites à deux tableaux de caractères différens; par exemple, ils sépareront le parterre du jardin paysager, ou le potager du fleuriste, etc.

D'autres fois leur forme plus pittoresque permettra de les placer dans une scène du jardin symétrique, qu'ils embelliront par leur légèreté ou leur élégance. Celui dont le modèle figure sur la planche offre, par la combinaison de ce qui est dit ci-dessus, tout ce qu' on peut désirer à cet égard, sans qu'il soit besoin d'en donner une description plus détaillée.


Coupe.

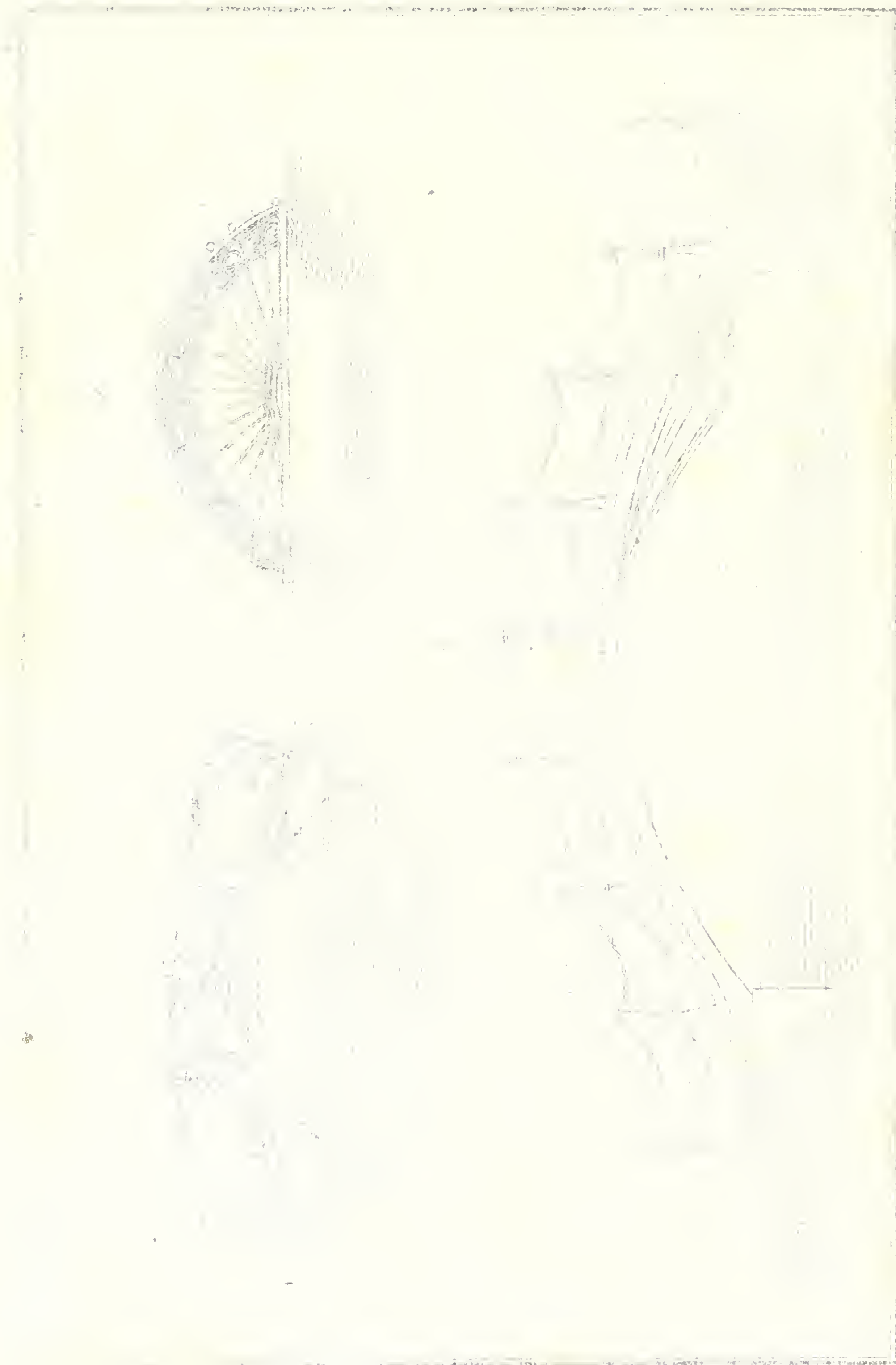


PLANCHE XXIV.

PONTS.

Les ponts, sous le rapport de leur effet pittoresque et de leur utilité, jouent un des premiers rôles parmi les fabriques intéressantes dont on orne les jardins; mais souvent on les établit sans discernement. Ils ne sont à placer que parmi les constructions utiles, parce qu'on ne les admet, dans tous les genres de compositions, quels qu'ils soient, que lorsqu'ils sont motivés par la nécessité, ou au moins par une apparente utilité. Dans toute autre circonstance, malgré le coup-d'œil agréable qu'ils peuvent offrir, on les regarde comme de mauvais goût, et on les proscrit sous peine de ridicule.

Pour les règles générales dans leur construction, il existe entre leur largeur et leur hauteur une proportion dont on ne doit jamais s'écarter. Quel que soit le volume d'eau sur lequel on le construit, sa longueur sera toujours le double au moins de sa largeur, autrement il devient lourd. Ainsi donc, sur un petit ruisseau ou sur une petite rivière, où l'on ne pourrait lui donner les proportions convenables, on l'étendrait au-delà des rives du courant, jusqu'à ce qu'il ait acquis des proportions agréables. On motiverait cette méthode en donnant aux côtés une apparence marécageuse, s'ils étaient plats, ce qui serait facile en y plantant un fourré de végétaux qui se plaisent sur les bords des marais; s'ils étaient escarpés, l'opération deviendra encore plus aisée: il ne faudrait qu'éloigner les deux bords en diminuant leur escarpement et le réduisant à une pente roide. La hauteur des arches doit aussi être calculée selon les principes d'une bonne architecture. Si le terrain est uni, et que les eaux soient assez considérables pour porter un bateau, les arches, ou au moins celle du milieu, seront assez élevées pour qu'un homme d'une taille ordinaire, assis dans une embarcation, puisse passer dessous sans être obligé de se baisser et d'abandonner la manœuvre de son petit esquif. Le degré d'élévation dépendra aussi de la masse de l'édifice, et de l'effet qu'on se propose d'en tirer pour le point de vue. Dans tous les cas, on doit y arriver facilement au moyen de culées dont la pente sera adoucie le plus possible; il en résultera encore un bon effet, celui de ne pas présenter d'obstacle à la vue en masquant, par la hauteur de son centre, les objets qui sont au-delà. Les parapets et garde-fous seront dans des dimensions suffisantes pour empêcher jusqu'à l'apparence du danger; mais cependant ils seront proportionnés de manière à ce qu'on ne paraisse pas enfermé en passant le pont. L'artiste jardinier doit encore étudier l'aspect sous lequel il présentera un pont; car il s'en faut de beaucoup qu'il produise un effet aussi pittoresque vu sur ses différentes faces. Autant que possible, on le posera de manière à ce que, du principal point de vue,

l'œil le saisisse de trois quarts, si on peut se servir de cette expression, c'est-à-dire que l'une des entrées doit se rapprocher de l'œil, et l'autre s'en éloigner; en suivant à demi la marche de la perspective, cette position permettra de voir une de ses faces, une grande partie de sa voûte, et de distinguer les deux côtés de ses parapets, ainsi qu'une portion du chemin qui entre dessus.

On peut diviser les différentes espèces de ponts en ponts d'architecture de pierres, de bois en charpente, ou construits en matériaux bruts qu'on nomme rustiques, et en ponts de fer.

Les modèles représentés sur cette planche sont :

Figure 1. Un pont rustique ; on le compose de bûches avec leur écorce, et son emplacement sera toujours dans un endroit bien boisé.

Figure 2. Un pont de fer ; ce qui doit servir pour son passage est en bois ; les garde-fous, qui sont tout en fer, ont beaucoup d'élégance, cette qualité le rend propre de trouver son emplacement près de la maison, ou près de quelqu'autre fabrique d'architecture.

Figure 3. Un pont en charpente ; les piliers des garde-fous sont liés par des chaînes ou par des cordes tressées en forme de chaînes. Il peut aussi très-bien figurer auprès de quelque bâtiment.



U
F
C
D
B
B
A
T
L
R
S
F
G
E
F
H
I
K
U
F
L
F
M
L
N
O
Q
P
L
L

Gravé par Caileux.

144 Mètres.

PLANCHE XXV.

Le terrain sur lequel un jardin se trouve situé contribue beaucoup à sa beauté, et un site montagneux offre en ce cas de grands avantages. La nature semble s'y être épuisée pour produire tous les effets piquans dont elle est susceptible. Aussi l'homme de génie, placé sur ce terrain favorable, en développant ce que souvent elle n'a fait qu'ébaucher, en plaçant dans un point de vue déterminé ses effets admirables, en un mot, en l'embellissant mais sans la détruire, créera les tableaux les plus brillans et les plus énergiques. Le plan représenté sur cette planche donne une telle situation.

Le château et la plupart des autres bâtimens sont construits sur une grande élévation, d'où l'on jouit de points de vue d'une grande dimension, principalement sur une belle pelouse en face du château, sur la rivière qui coule au pied de cette hauteur, sur le beau pont qu'on y a jeté à gauche du château, et sur le plateau de l'autre côté de cette rivière. Une explication succincte de ce plan le fera mieux connaître dans tous ses détails.

A. Le château, qui exige une belle construction.

B. B. L'écurie et la remise.

C. La demeure du jardinier.

D. Jardin légumier entouré d'un mur, et propre à contenir une orangerie et des serres.

E. Bouquet de tilleuls.

F. F. F. F. F. F. Pelouses.

G. Bouquet de hêtres.

H. Étang qui communique avec la rivière.

J. Petit pont rustique.

K. Bouquet de chênes.

L. L. L. L. L. et M. Bois taillis parsemé d'ormes.

N. Bouquet de pins.

O. Arbustes.

P. Fabrique rustique.

Q. Grand pont rustique.

R. Plateau planté d'ormes.

S. Fabrique gothique avec un salon pour un billard ou pour tout autre usage.

T. Grand pont d'une belle construction.

U. U. La rivière.

Les détails ci-dessus, ainsi que l'échelle, démontrent que le jardin représenté sur cette planche est d'une grande dimension, et offre quantité de scènes très-pittoresques.


N
P
I
F
K
D
O
E
C
H
G
M
L
A
O
B
72 Mètres.

PLANCHE XXVI.

Le plan du jardin avec son château et ses autres bâtimens faisant le sujet de cette planche, demande, également d'après l'échelle, un terrain d'une certaine étendue.

A. Grande nappe d'eau, sur laquelle on a la vue du château; ses bords ont une pente très-douce et sont çà et là ornés de saules-pleureur; un bateau bien orné donnera du mouvement à cette scène.

B. Un pont; on choisira sa construction parmi les modèles qui se trouveront dans l'ouvrage.

C. Le château, dont l'emplacement est sur une élévation, avec une pente très-douce jusqu'à l'eau.

D. L'écurie avec la remise.

E. L'orangerie; une partie de ce bâtiment sert en même temps pour la demeure du jardinier.

F. Le jardin potager, entouré de murs ou de planchis.

G. Un groupe de tilleuls.

H. I. Deux parties dont les fonds sont meublés avec des arbres de première grandeur; sur le devant se trouvent des arbustes d'espèces différentes.

K. L. Bouquets de pins, de mélèzes, et autres arbres conservant leur verdure.

M. Un pont d'une élégante construction.

N. Un champ en prés.

O. Un temple d'une bonne architecture.

P. Une fabrique ou chaumière rustique; on y a vue sur la prairie; elle sera propre à y loger des journaliers.

Q. Un banc rustique, en treillage couvert de son écorce; on en trouvera les modèles dans les planches y relatives.

Les sentiers, pour autant que des bouquets d'arbustes ou des gazons ne les bordent pas, sont ornés d'arbres, soit chênes, ormes ou hêtres, d'après la nature du terrain, plantés à une distance de 24 pieds, tandis que toutes les parties qui ne sont pas marquées par des lettres, sont, en outre, meublées en bois taillis; une rangée de ce dernier bois se trouve aussi en avant des arbres.

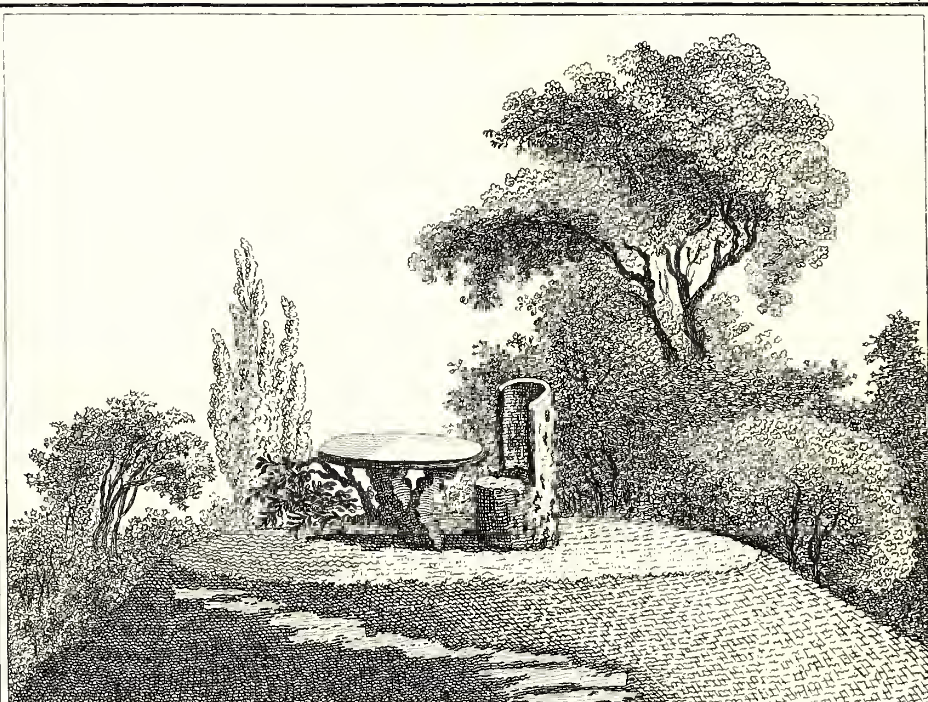
Il ne peut échapper à l'œil du connaisseur qu'un jardin exécuté sur ce plan produira un très-agréable résultat. N'étant entré jusqu'ici dans aucun détail sur la manière de tracer un jardin, on croit ne pas déplaire au lecteur en plaçant ici la description suivante: Le jardin, une fois fermé, il s'agira de le tracer; on n'exécutera rien sur

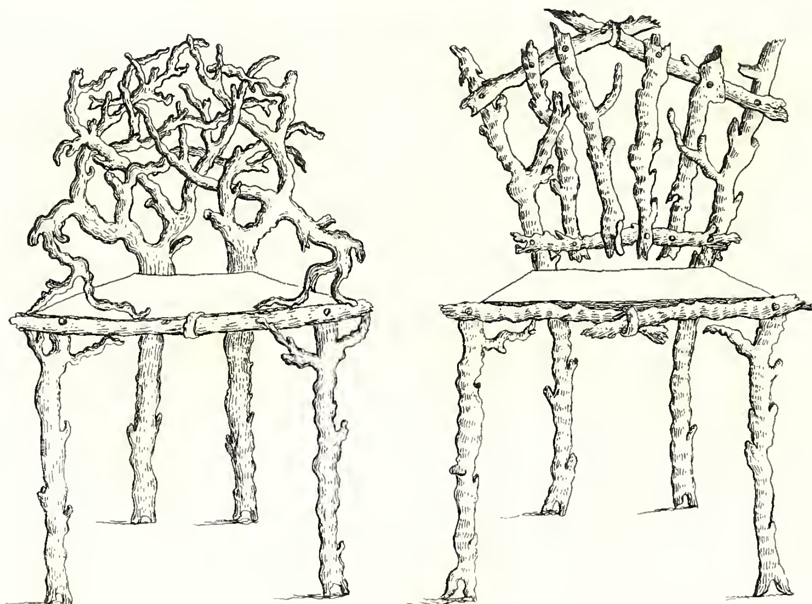
le terrain avant d'en avoir parfaitement arrêté le plan sur le papier, car c'est le seul moyen de ne pas faire un travail inutile. On fait d'abord une esquisse générale, ou plutôt la carte topographique du terrain, sans oublier le moindre accident, un arbre, un buisson, etc. Ce plan doit être géométrique, et les distances observées à la rigueur. S'il n'a pas été levé par soi-même, il faut l'étudier avec soin, en s'attachant à reconnaître au premier coup-d'œil, sur le terrain, tous les détails qu'il indique et en saisir facilement l'ensemble. Alors seulement on commence à fixer sur le papier, au moyen du pinceau et des couleurs, les conceptions inspirées par le goût et les convenances. Si l'on a un peu l'habitude du dessin, on fera très-bien de figurer en élévation les fabriques, et généralement toutes les constructions, ce sera le vrai moyen de se rendre compte autant que possible des effets généraux sur le papier.

Avant de déterminer le genre d'une fabrique, il serait bien de chercher à se former une idée de l'effet qu'elle produira sur le terrain. Pour y parvenir on pourra employer l'ingénieux moyen inventé par M. Deviard, auteur du *jardiniste moderne*. Dans l'endroit même que doit occuper la fabrique, on plante deux jalons éloignés l'un de l'autre dans la même proportion que celle que le monument doit avoir en largeur. On dessine celui-ci sur une feuille de carton, on le colore des teintes qu'il doit avoir, puis on le découpe avec précaution et exactitude. Cela fait, on le fixe au bout d'un jalon qu'on va placer en terre devant et à quelque distance des deux premiers; alors on s'éloigne à reculons jusqu'à ce que la base des deux côtés du dessin paraisse toucher aux deux jalons; et, en prêtant un peu à l'illusion, on obtient un effet semblable à celui que produira la fabrique lorsqu'elle sera bâtie. Une fois assuré de son effet, il sera moins nécessaire de la dessiner en élévation sur le plan.

Lorsqu'un plan est définitivement arrêté, au moyen d'un compas et d'une échelle de proportion, on le reporte sur le terrain, et on en marque toutes les sinuosités avec des jalons plantés de distance en distance, et de petits piquets très-rapprochés.







Gravé par F. Callens.

PLANCHE XXVII.

Élévation d'un superbe bâtiment très-propre pour orner un grand jardin, avec une double rampe et une haute colonne bâtie avec des pierres de taille, surmontée d'une plate-forme où l'on parvient par un escalier qui tourne autour de la colonne. Dans le temps on voyait non loin de Paris, dans un château appartenant à un Montmorency, une pareille colonne, dont la plate-forme pouvait tenir huit à dix personnes. Le bel effet qu'il doit produire en servant de belvédère, le rend, ainsi que tout le bâtiment, propre à être construit dans le jardin dont le plan a été donné dans la XXVe planche. Son plan est d'une grande dimension, et peut contenir tous les détails pour le séjour d'une famille de distinction, jouissant en même temps d'une grande fortune.

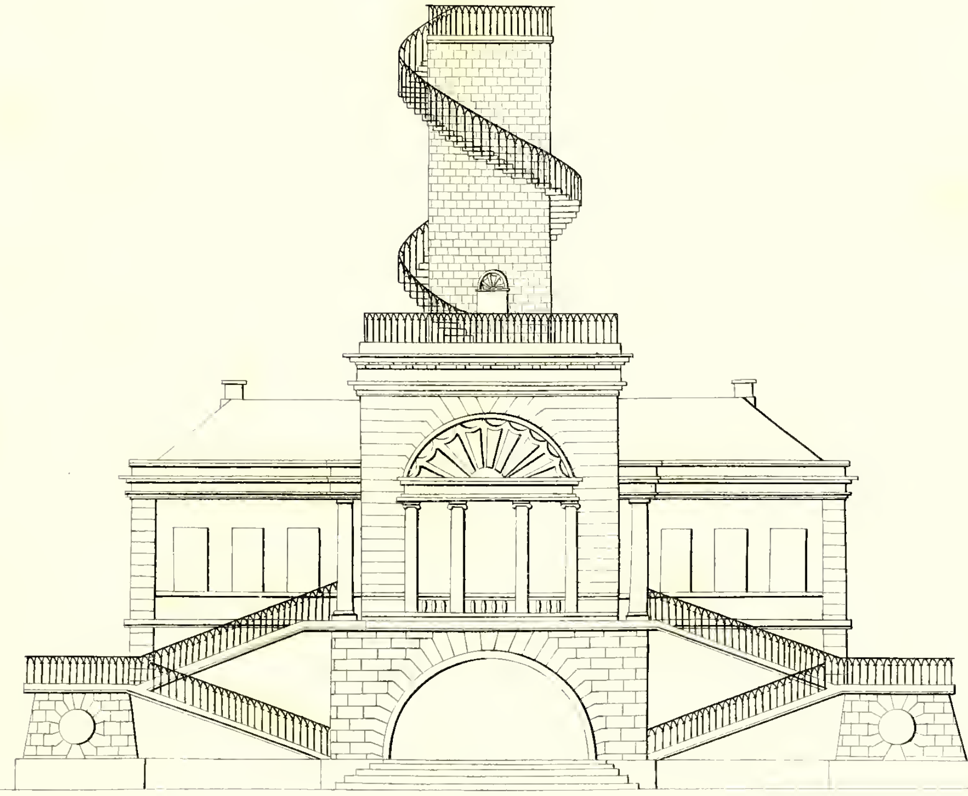


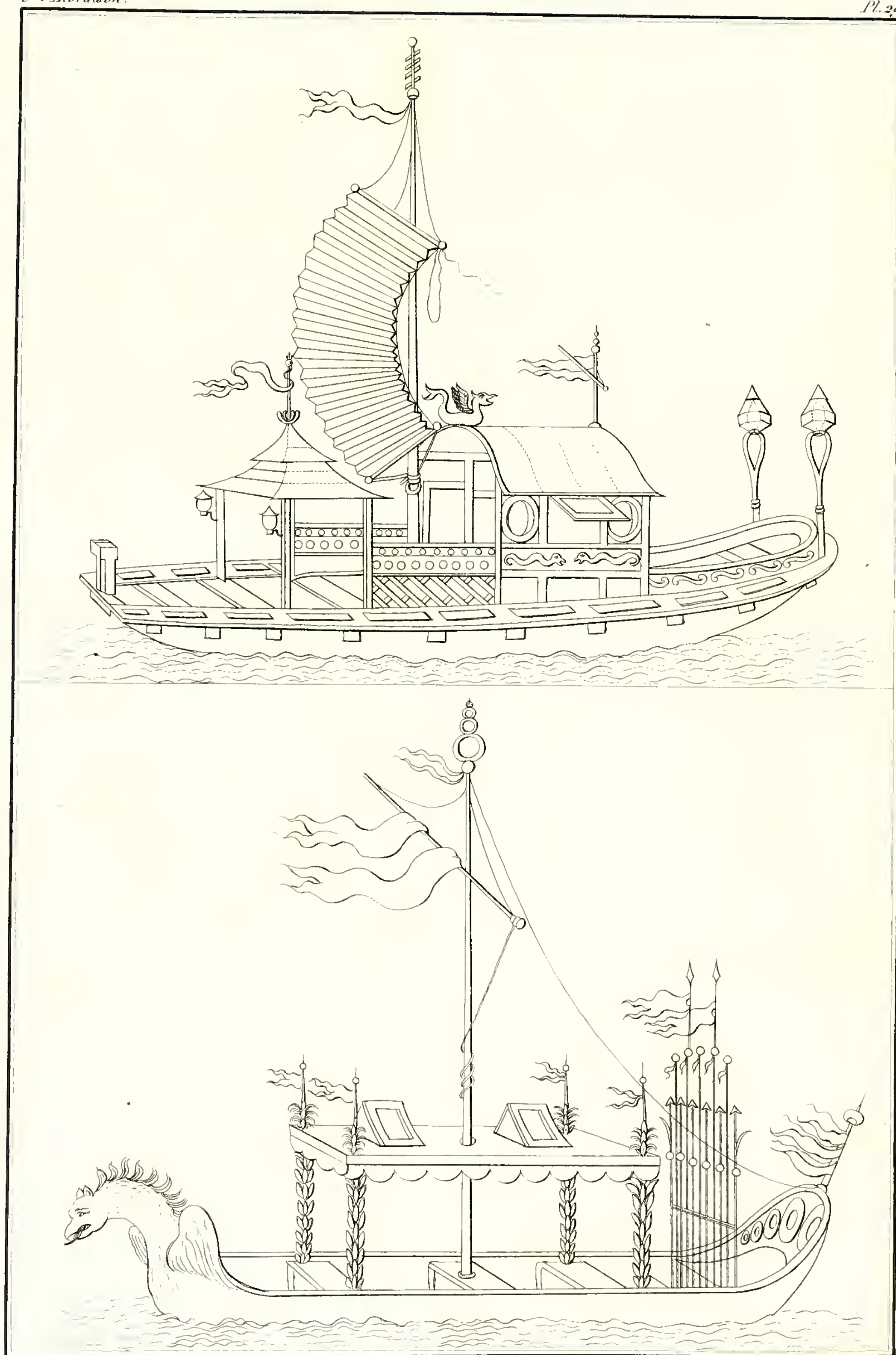
PLANCHE XXVIII.

SIÉGES RUSTIQUES.

Le siége dont le dessin est donné sur cette planche sous la figure 1 ainsi que la table, sont construits de troncs d'arbres morts de vétusté; l'homme sensible ne s'y reposera pas avec indifférence. Comme il n'y a place que pour une personne, il pourra, sans être troublé, y réfléchir sur la vanité et la fragilité des choses terrestres, que lui rappellera sensiblement son siége, autrefois un arbre majestueux qui, fier de sa grandeur, regardait avec dédain les humbles broussailles rampant autour de lui. Qu'un mortel vienne se placer sur ce siége; qu'il se pénètre bien du néant d'ici-bas et que cette pensée influe sur le reste de sa vie, il aura produit plus de bien qne s'il eût élevé un bâtiment magnifique.

Les deux autres chaises, faisant également partie de cette planche, sont construites de bûches avec leurs écorces; on les place dans une scène analogue à leur construction.





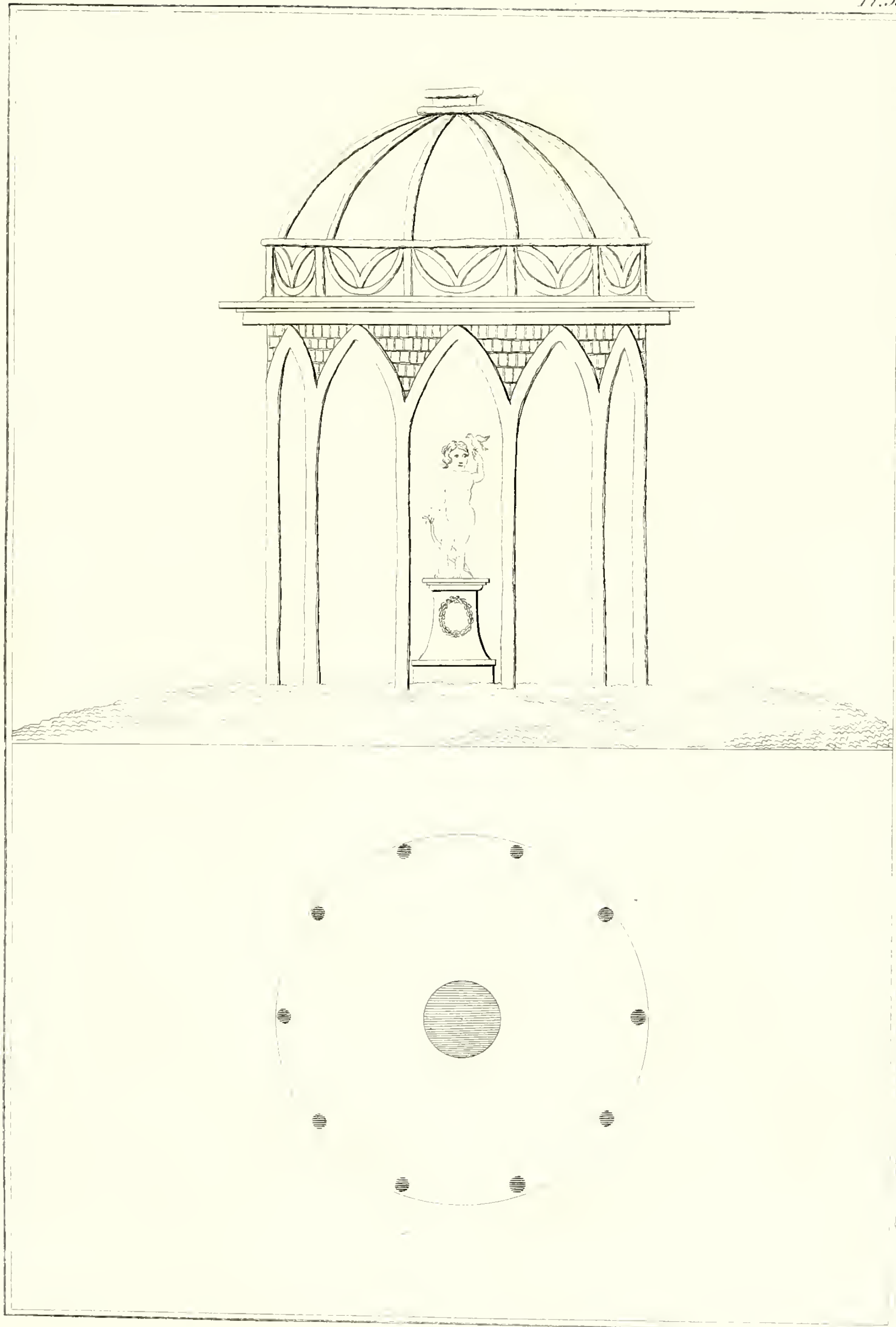
F. Cattens.

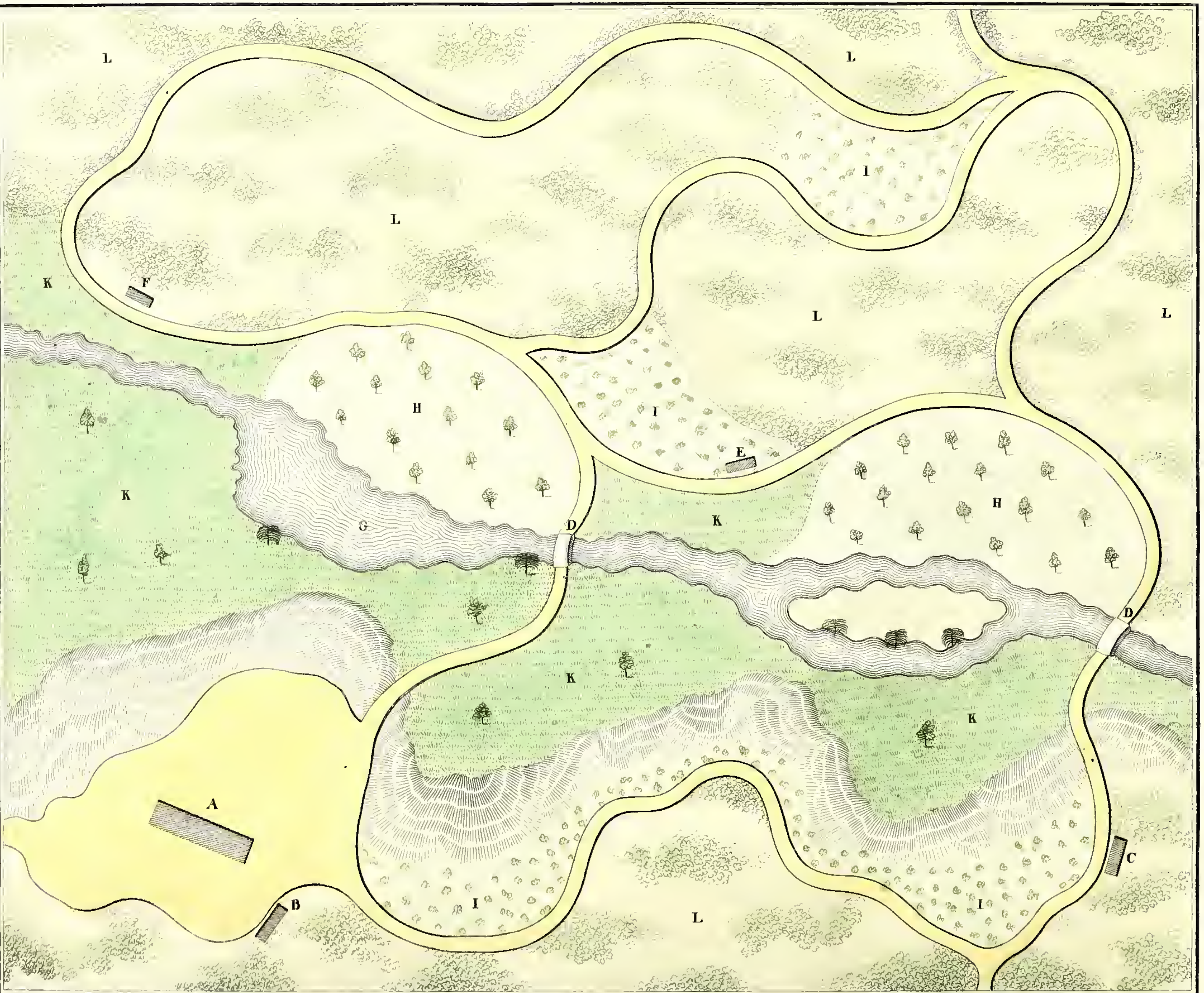
PLANCHE XXIX.

Les bateaux, destinés pour le plaisir de la promenade, entrent dans la classe des fabriques, parce qu'ils font le charme d'un jardin placé dans un site assez heureux pour avoir d'abondantes eaux. On a moins besoin de les adapter au caractère des scènes que de leur donner toujours une forme élégante. Les bateaux dessinés sur cette planche sont du genre chinois, ayant chacun un petit pavillon couvert, pour préserver les promeneurs des rayons du soleil. Quelle que soit en général la forme que l'on veuille donner à un bateau, il faudra toujours allier l'élégance à la solidité. S'il peut inspirer la moindre crainte de danger, même à la personne la plus timide, on aura manqué le but qu'on se proposait, quand même le peu de profondeur de l'eau ne rendrait le danger qu'apparent. Loin d'éprouver du plaisir dans une promenade, elle deviendrait un véritable supplice pour la plus grande partie des personnes qui auraient osé s'embarquer sur une frêle nacelle, toujours prête à faire naufrage au moindre choc.

PLANCHE XXX.

Pour faire figurer un temple dans une scène champêtre ou riante, il faut que son architecture soit en harmonie avec les végétaux dont on l'entoure; car toujours l'endroit où on le place doit être boisé, en sorte que les temples chinois ou pagodes, ainsi que les temples égyptiens, ne peuvent se rencontrer convenablement dans nos climats septentrionaux, à cause que les palmiers, les bananiers et tous les végétaux qui croissent dans les pays brûlans, et dont le feuillage singulier doit ombrager leurs portiques, ne se cultivent qu'artificiellement dans nos climats. Le goût tombe donc plutôt sur ceux d'une architecture grecque. Le temple dont le dessin fait le sujet de cette planche, quoique d'un bon style, n'a rapport ni aux uns ni aux autres; il est dans le genre rustique et d'une exécution très-simple, construit de troncs d'arbres, le vide entre les arcades garni d'écorces d'arbres, et le dôme recouvert en paille ou en jonc. La divinité à laquelle il est dédié, et dont le culte est de nos jours aussi universel que dans tous les âges, demande naturellement que tout ce qui l'environne soit agréable et riant.





Gravé par Callens.

PLANCHE XXXI.

La situation du jardin représenté sur cette planche est des plus belles, et forme un très-beau paysage; la maison et tout ce qui se trouve dans les environs est situé sur un plateau ayant une pente sinueuse et assez roide, au pied de laquelle coule un ruisseau dont les bords sont garnis de pelouses et de deux groupes d'arbres; une petite île, auprès de l'un des ponts qu'on y a jetés, divise son cours et le rend plus pittoresque; les fabriques dont il est orné et la plantation de ce jardin, contribuent ensemble pour le rendre intéressant; les chemins offrent une promenade très-variée, et rien n'a été négligé pour que l'œil jouisse de très-jolis points de vue.

Voici les détails :

A. Maison; c'est de là que les points de vue sont superbes.

B. L'écurie et la remise.

C. La demeure du jardinier.

D. D. Deux ponts; celui près de la maison exige une construction plus soignée; que l'autre soit rustique.

E. Un temple d'une forme légère, mais élégante.

F. Autre fabrique; par exemple, une glacière.

H. H. Groupe d'arbres : que celui vis-à-vis du bâtiment soit composé de platanes. Cet arbre, du temps des Romains, apporté de l'Orient dans une île de la Méditerranée, venu ensuite en Sicile, et de là en Italie, où l'ombre de ses larges feuilles et de ses nombreux rameaux est très-recherchée, était parvenu dès le temps de Pline jusqu'aux Belges.

I. I. I. Arbustes dans toutes leurs variétés.

K. K. K. K. K. Pelouses avec des arbres épars, comme des marronniers, noyers, etc.

L. L. L. L. L. L. Bois taillis, parsemés de grands arbres.

Le site, en général, étant un peu sauvage, la plantation devra y répondre.



PLANCHE XXXII.

Le jardin dessiné sur cette planche se trouve sur un terrain parfaitement de niveau et uni; comme chaque paysage a sa physionomie particulière, et qu'un tel site est très-uniforme, c'est avec beaucoup de goût qu'il doit être meublé; une connaissance un peu approfondie des végétaux, de leur nature, et des effets qu'ils peuvent produire, doit le plus contribuer à lui donner du mouvement; des massifs des plus beaux arbres et d'arbrisseaux, ainsi que des pelouses fraîches et proprement entretenues, lui donnent du caractère. Les tableaux n'y sont pas créés en grand nombre; on sera encore plus économe de fabriques, et c'est vainement qu'on tenterait de lui donner un site montagneux. Le détail suivant fera mieux connaître comment un tel jardin sera convenablement arrangé.

A. La maison.

B. L'écurie, etc.

C et D. Fabriques.

E. E. Jeux.

F. F. Groupe d'arbres.

G. G. Statues.

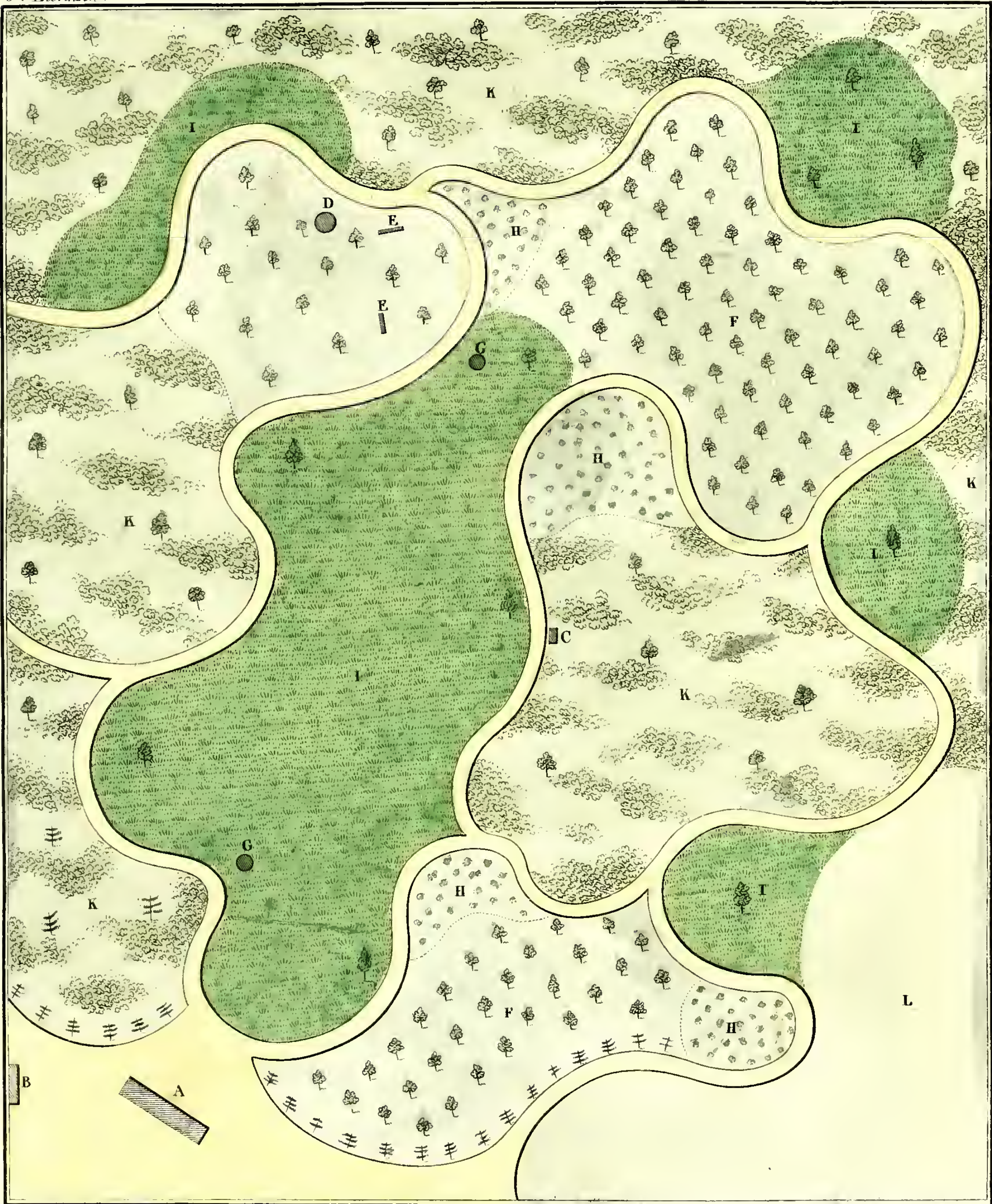
H. H. H. Arbustes.

I. I. I. I. I. Pelouses.

K. K. K. K. K. Bois taillis, avec de grands arbres.

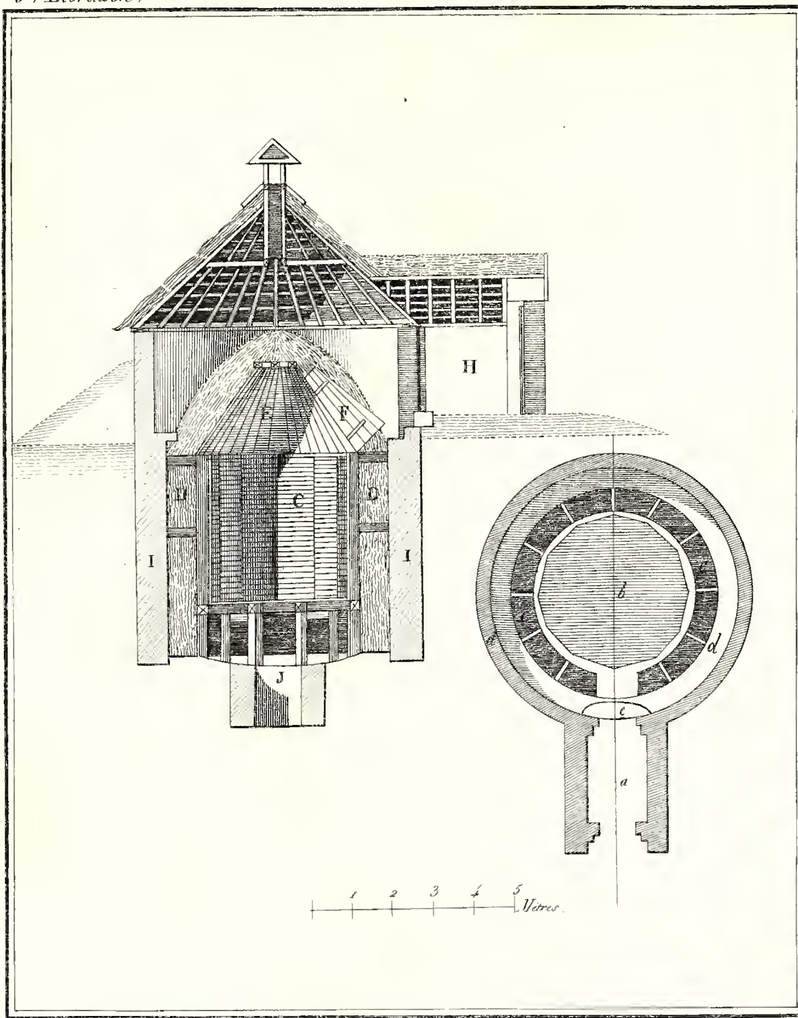
L. Terrain pour les jardins potagers; on peut aussi y placer la demeure du jardinier.

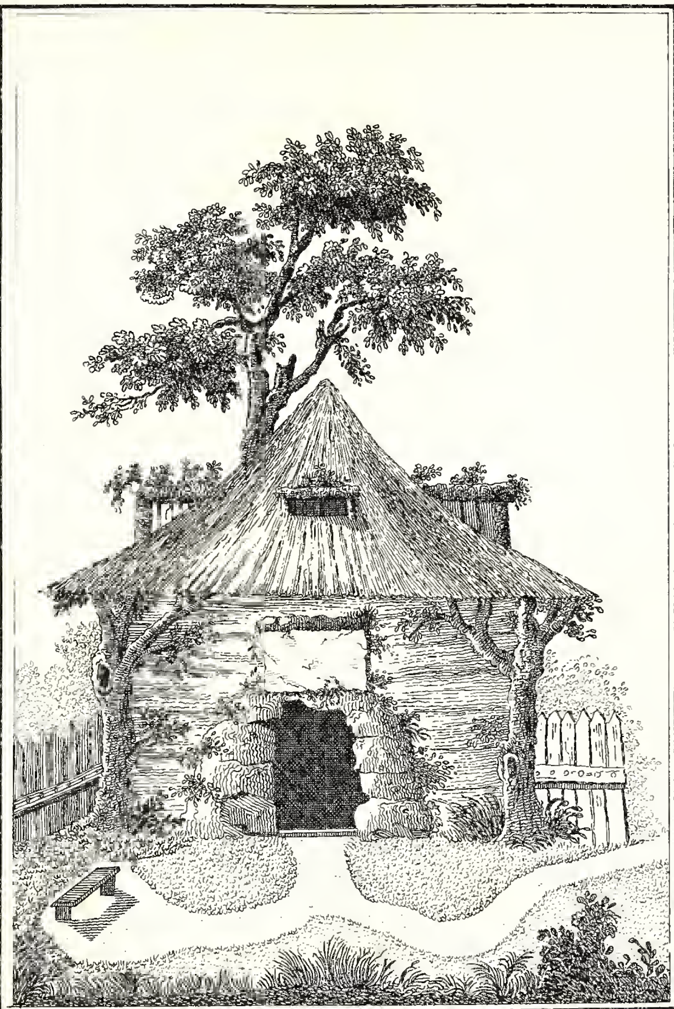
En joignant l'agréable à l'utile, cette dernière fabrique peut en même temps servir d'ornement à un jardin, en lui donnant toutefois le caractère de la composition; si elle est, par exemple, rustique, on lui en fera prendre la physionomie. Ainsi les cabanes destinées pour loger les animaux, sont propres à remplir le même but : en un mot, il n'y a rien dont l'architecte-horticole ne doive tirer parti, en évitant en même temps de trop surcharger son tableau.



Gravé par Callens

100 Mètres





Gravé par F. Juliens

PLANCHE XXXIII.

La maison ou plutôt le pavillon dont les élévations des façades tant du côté de l'entrée que du côté du jardin sont donnés sur cette planche, est composée seulement d'un rez-de-chaussée; elle serait très-convenablement placée à la campagne, et peut être accompagnée latéralement de petits parterres.

On a supposé que ce pavillon serait surmonté d'une terrasse couverte en plomb ou en zinc: il peut l'être aussi en bois, comme cela se pratique beaucoup en Angleterre. Les planches auront dans ce cas une épaisseur de neuf lignes; on les couvre de toile à voiles bien tendue et bien clouée; après quoi la toile est deux fois goudronnée fortement avec une composition de $\frac{3}{4}$ de goudron et $\frac{1}{4}$ de résine, de poix, bouillis ensemble en y jetant par dessus un mélange d'écailles, de fer, de charbon de bois et de verre broyé, ce qui forme bientôt une croûte très-dure quand c'est répété tous les ans. On a trouvé que le plafond reste là-dessous très-sec et que ces toits sont de longue durée.

Dans le cas où au lieu de surmonter le pavillon d'une terrasse, l'on jugerait convenable de lui substituer une toiture quelconque, il serait toujours facile de l'adapter sans produire aucun mauvais effet, puisque l'acrotaire ou attique A la déroberait aux regards.

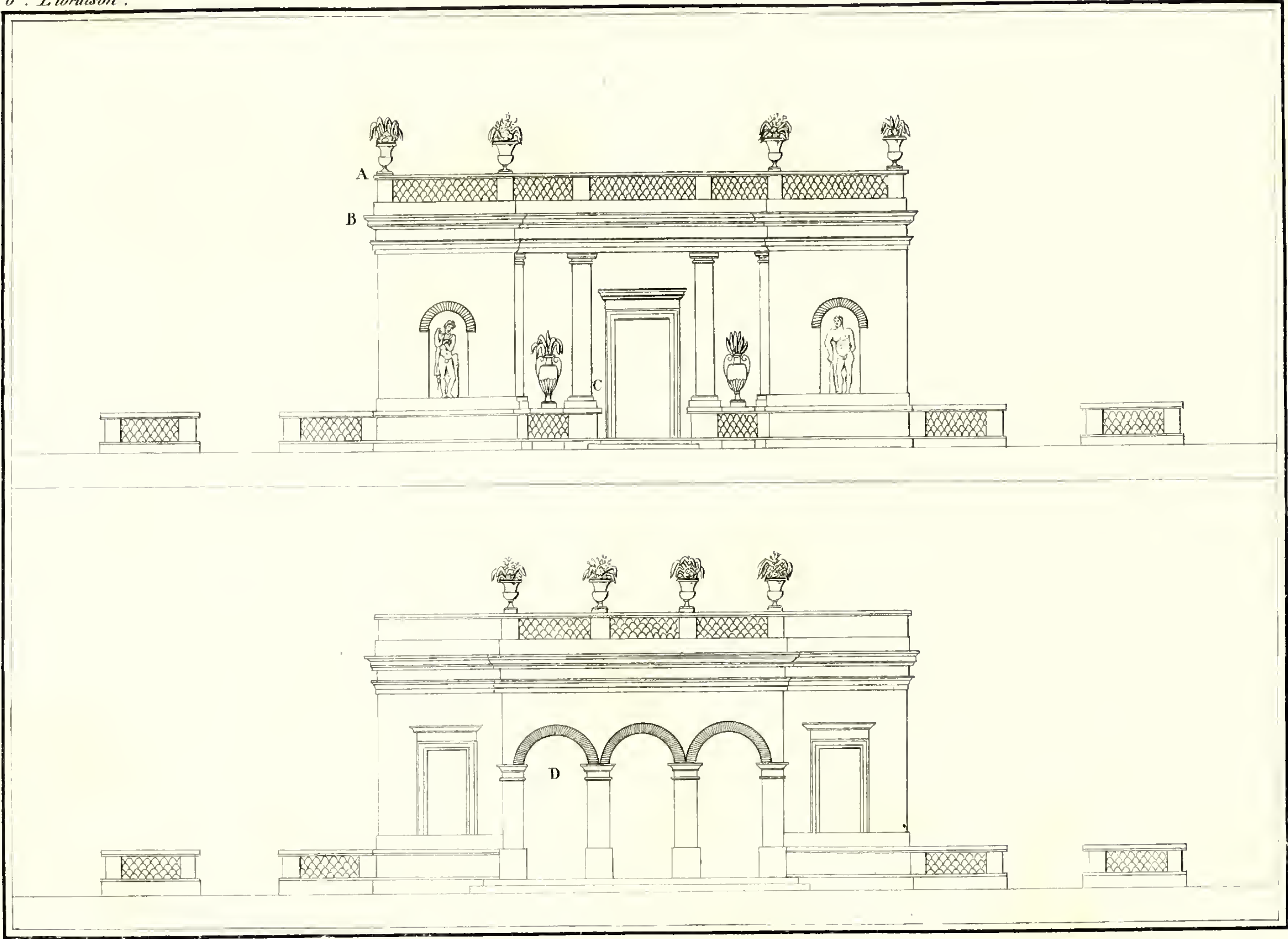
PLANCHE XXXIV.

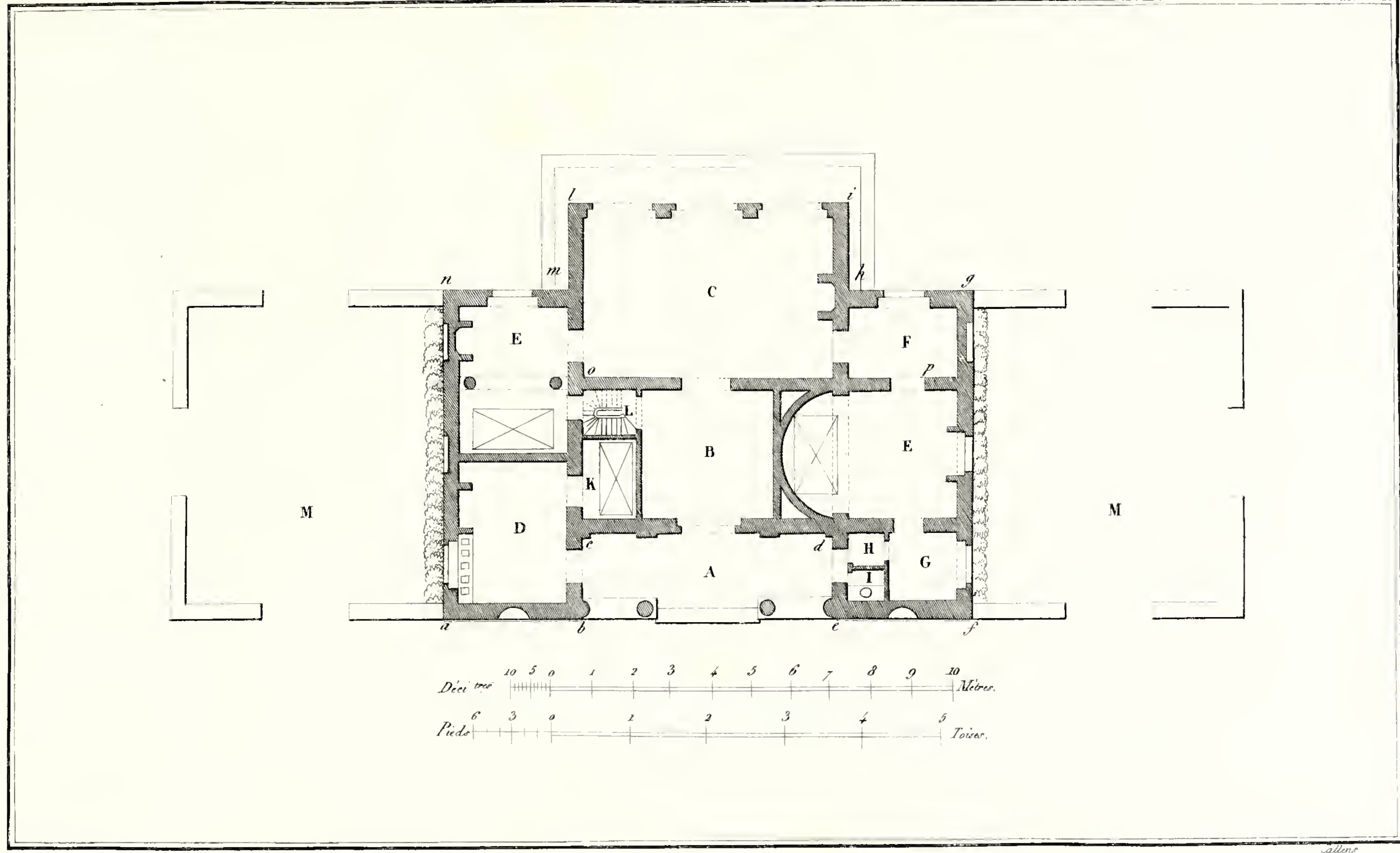
PLAN DU MÊME BATIMENT.

A. Porche ou péristyle; B. Salle à manger, servant d'antichambre, éclairée par une lanterne ou fenêtre pratiquée dans le comble; C. Salon; D. D. D. Chambres à coucher; E. Cabinet; F. Cabinet de toilette; G. Passage; H. Lieux à l'anglaise; I. Chambre de domestiques; K. Petit escalier pour monter à la terrasse ou au grenier. La cuisine et les caves sont pratiquées dans le soubassement, avec lesquelles on communiquerait par un petit escalier également pratiqué dans l'emplacement K.

Pour l'épaisseur des murs, *Voyez* Pl. XXII, page 29.




A
B
C
D



M
n
m
l
i
h
g
E
C
F
o
L
p
B
E
K
M
D
c
d
H
G
A
I
a
b
e
f
10 5 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Déci.tres
Mètres.
6 3 0 1 2 3 4 5
Pieds
Toises.

Callens

PLANCHE XXXV.

Parmi les fabriques d'une utilité reconnue, l'on peut ranger *la Glacière,* qui non-seulement est un bel ornement, mais même d'une grande utilité. Indépendamment de réservoir pour la glace, on peut encore s'en servir pour y déposer, pendant les chaleurs de l'été, le gibier et les autres provisions alimentaires sujettes à se corrompre dans un lieu moins frais. Le plan de la glacière dont la coupe est dessinée sur la planche, a été rapporté d'Amérique. En voici la description : Le toit en chaume est percé, au sommet, d'un trou de six pouces carrés, qui sert de ventilateur pour renouveler l'air dans l'espace vide entre la charpente et la paille qui sert de couverture à la cage. H, est un petit vestibule entre les deux portes d'entrée. I, I, sont les murs de clôture de la glacière soutenant les terres. C, est une cage en bois, portée sur huit pieds, et formée de petites planches transversales; elle a dix pieds de hauteur et autant de largeur, ce qui lui donne une capacité de 800 pieds cubes; elle se trouve au-dessous du niveau du terrain que l'on remplit de glace. Entre les murs et cette cage est un espace vide D, D, de deux pieds, que l'on remplit de paille bien foulée. Une couverture de planches mal jointes, E, retient deux pieds d'épaisseur de paille qui la recouvre; sur son côté, F, est une porte toujours couverte d'épais paillassons, par laquelle on dépose ou on va chercher la glace selon le besoin. Au-dessous de la glacière est un puisard, I, par où les eaux s'écoulent et se perdent. Dans le plan, fig. 2, A, est le vestibule; B, la cage où l'on dépose la glace; C, C, l'espace garni de paille; D, la clôture de la glacière; E, la porte à deux battans fermant très-hermétiquement.

Dans une scène champêtre et gaie, on peut donner à la glacière telle physionomie qu'on voudra : par exemple, une chaumière élevée sur une butte de terre couverte d'arbres et d'arbrisseaux, afin d'en embellir le coup d'œil, de donner de l'ombrage et de maintenir à la terre sa fraîcheur et sa solidité. La même planche offre le modèle d'une fabrique très-propre pour masquer ou couvrir une telle glacière.

PLANCHE XXXVI.

Le pavillon dont le modèle fait le sujet de cette planche, a une forme exagone et en même temps très-élégante; élevé en charpente, le devant, ou son élévation, pour autant qu'il servira de point de vue, sera peint avec des couleurs bien vives; il sera planté, par derrière, un massif de bois taillis d'où sortiront quelques beaux arbres dont il sera ombragé. On le placera dans une scène gracieuse où, du salon qu'il contient, l'œil puisse se promener à travers une belle pelouse, sur un étang ou sur une partie du ruisseau qui parcourt le jardin, ou sur quelqu'autre partie intéressante et variée de la composition.

Le pont, dont le dessin paraît sur cette même planche, porte le nom de *pont vivant*, à cause que les garde-fous, construits de bûches d'arbres, sont couverts de lierre ou d'autres plantes rampantes, ce qui se pratique en plantant une des espèces de cette végétation aux quatre coins du pont, et en les conduisant à mesure qu'ils pousseront le long des garde-fous. Un pont de ce genre trouvera sa place dans quelqu'endroit isolé, mais ombragé du jardin.

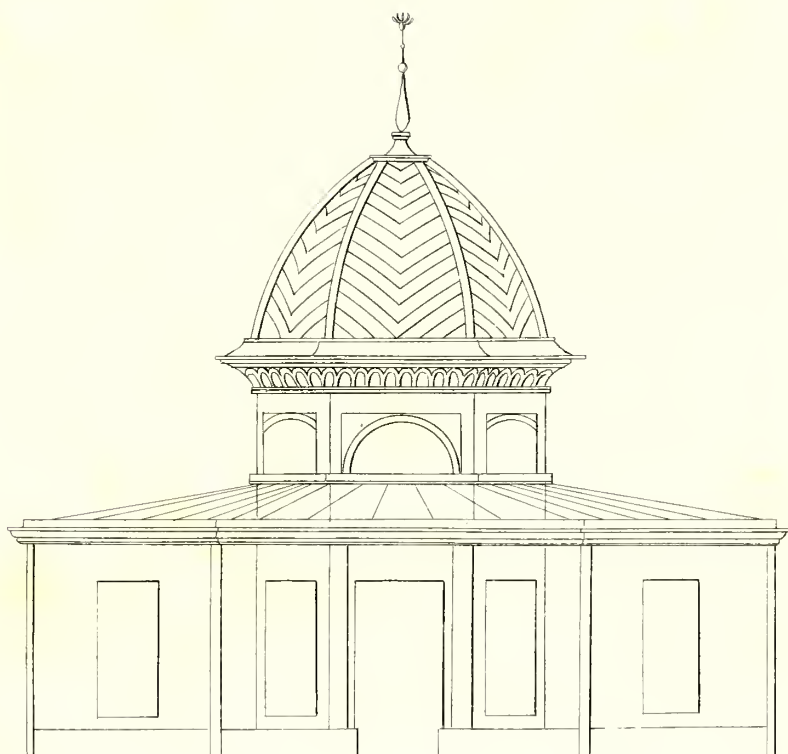




[illegible]

[illegible] une scène gracieuse [illegible] une belle pelouse, sur un étang [illegible] le jardin, ou sur quelqu'autre partie [illegible]

[illegible] sont couverts [illegible] pratique en plantant une [illegible]



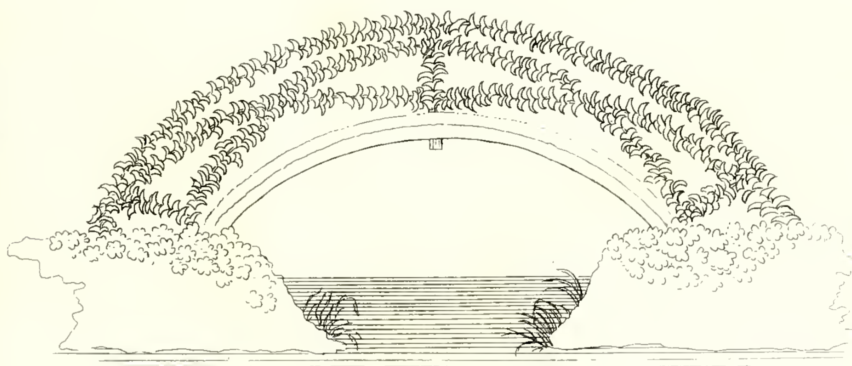


PLANCHE XXXVII.

La variété qui décore le bâtiment de ce plan, donne à cette habitation la situation la plus agréable : un bassin à jet d'eau, une terrasse, une pelouse ou champ en prés, du côté de la façade; des massifs d'arbres variés, environnés d'arbustes, sur les points latéraux; une large pelouse et divers bois taillis composent ce jardin, qui, avec les métairies du fond, réunit l'utile et l'agréable. Un point de vue peut être ménagé sur une grande route ou sur quelque beau site environnant. Les prés étant naturellement destinés à y faire paître un troupeau de bœufs où d'autre bétail, là où le besoin l'exige on placera des pieux de la hauteur de trois pieds, distants entre eux de 4 à 5 pieds; on les fera peindre en blanc et lier ensemble par une double rangée de cordes passant par des trous pratiqués dans les pieux. Ces cordes seront goudronnées de temps à autre et enlevées pendant l'hiver.

En voici le détail :

A. Maison.

B. L'écurie et la remise.

C. Un bassin avec un jet d'eau.

D. D. Métairie avec sa grange.

E. Fabrique rustique.

F. F. F. Champs en prés.

G. G. G. G. Bois taillis parsemé de chênes, ormes ou hêtres, selon la nature du terrain.

H. H. Deux massifs de beaux arbres environnés d'arbustes.

PLANCHE XXXVIII.

Cette planche présente le plan d'un jardin peu orné, mais très-gai; la maison est entourée par derrière de bouquets d'arbustes dont la variété et les belles fleurs flatteront également la vue et l'odorat. Une terrasse spacieuse, trois jolis étangs, de riantes pelouses où se trouvent placés quelques beaux arbres, et, dans le lointain, quatre massifs d'arbres, d'espèces et de formes différentes, complèteront ce tableau.

Le détail suivant donnera l'idée de l'architecte.

A. Maison, dans les ailes de laquelle on place, d'un côté l'écurie, et de l'autre la remise.

B. Demeure du jardinier : la forme extérieure qu'on donnera à ce bâtiment pourra, sans exiger beaucoup de frais, le faire servir d'ornement au jardin.

C. Un petit temple entouré d'arbustes : on le disposera de manière à dominer un beau site.

D. Fabrique rustique, placée dans la partie du jardin opposée à celle du précédent bâtiment; le point de vue y sera assez étendu : le propriétaire pourra la faire servir à divers usages.

E. E. E. Trois étangs de formes différentes; leurs bords auront une pente très-douce, et seront ornés de quelques saules-pleureur.

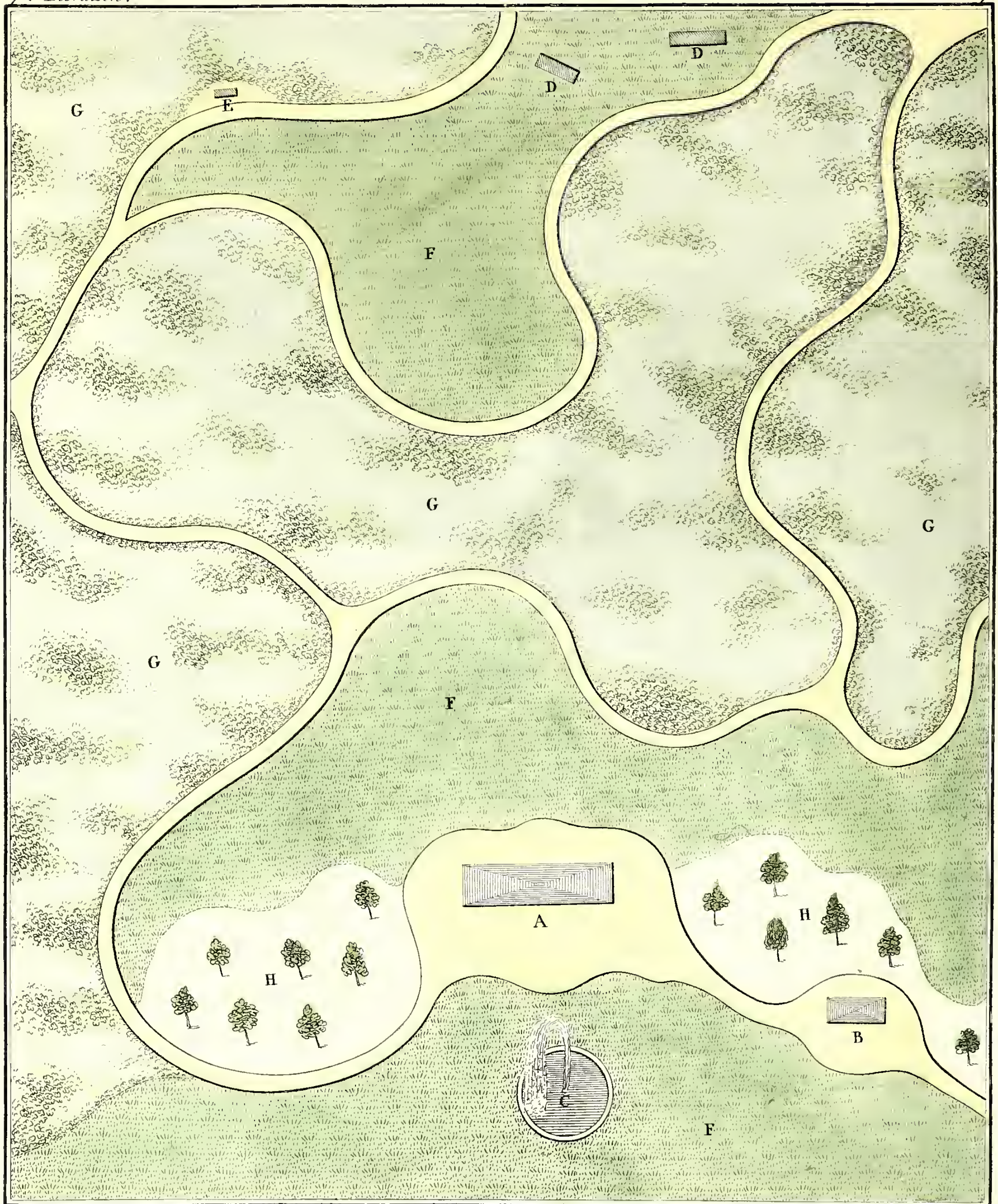
F. F. F. F. Pelouses, coupées en deux endroits par des chemins qui viennent de la terrasse; c'est là qu'avec les étangs ils produiront un bel aspect.

G. G. Deux massifs d'arbustes; de leur bon choix et de la manière de les bien placer dépend absolument le résultat qu'on se propose en créant une pareille scène.

I. I. I. I. Bois taillis; on doit le parsemer d'arbres de première grandeur.

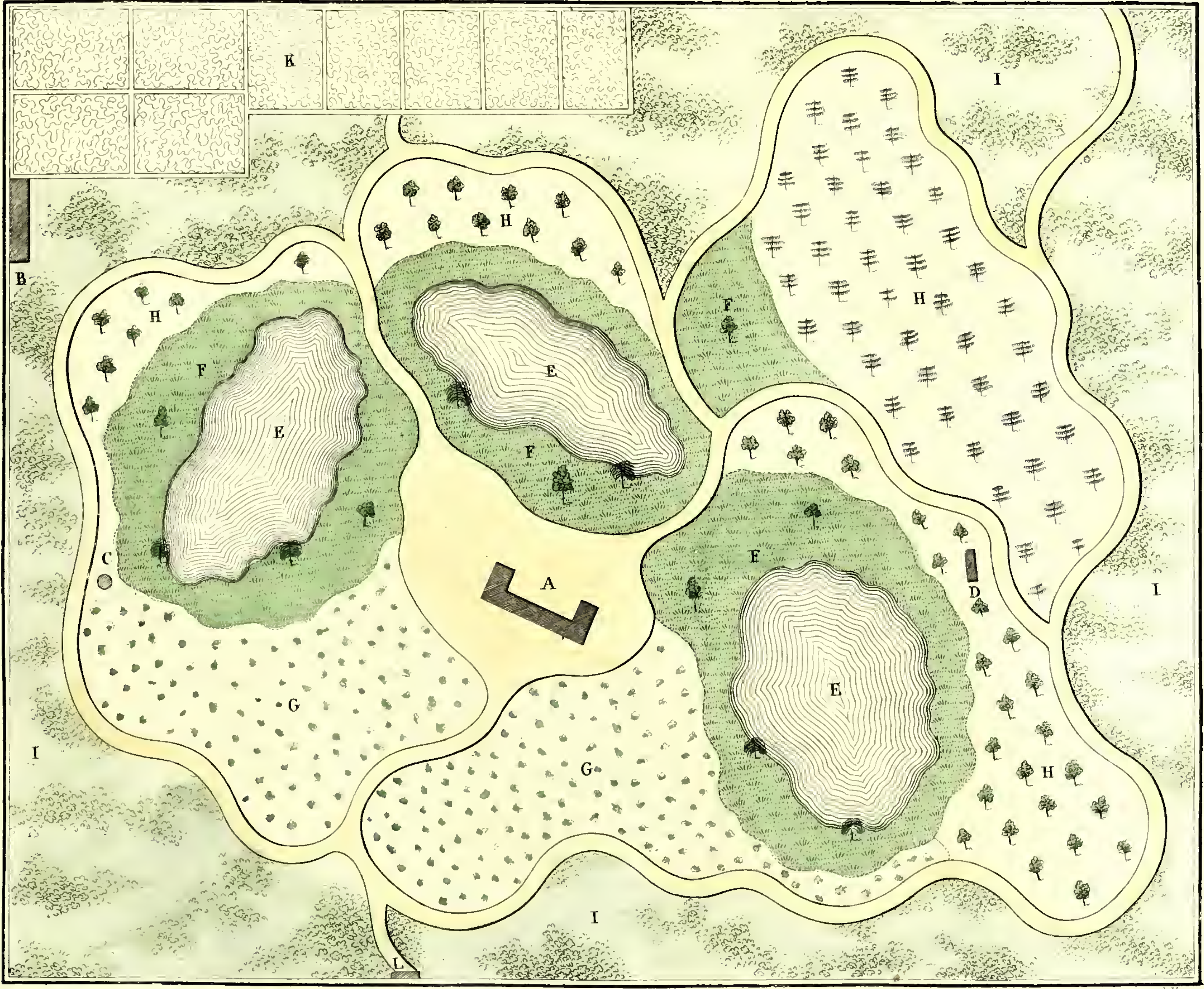
K. Jardin potager, plus ou moins orné de serres et de châssis, selon les vues du propriétaire.

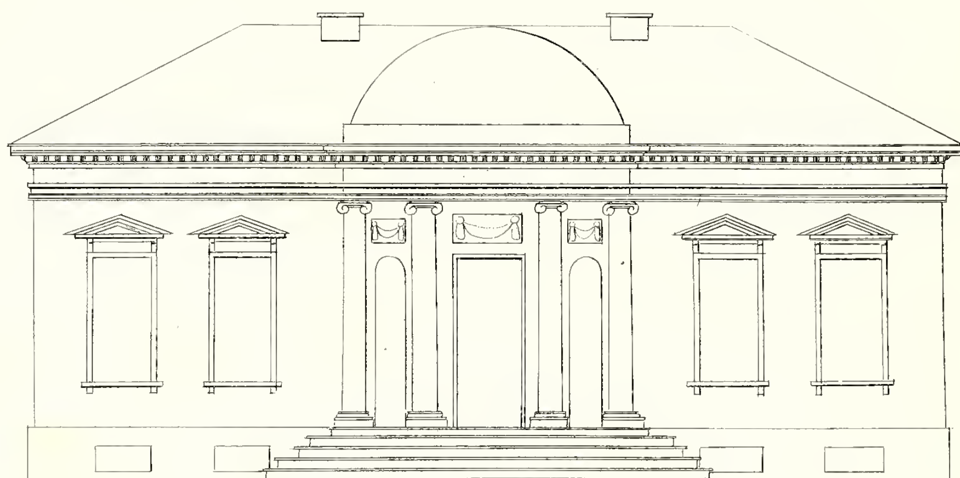
L. L'entrée; c'est ici qu'une clôture avec une belle barrière en fer sera bien placée pour l'ornement du jardin. (Voyez pl. 17.)

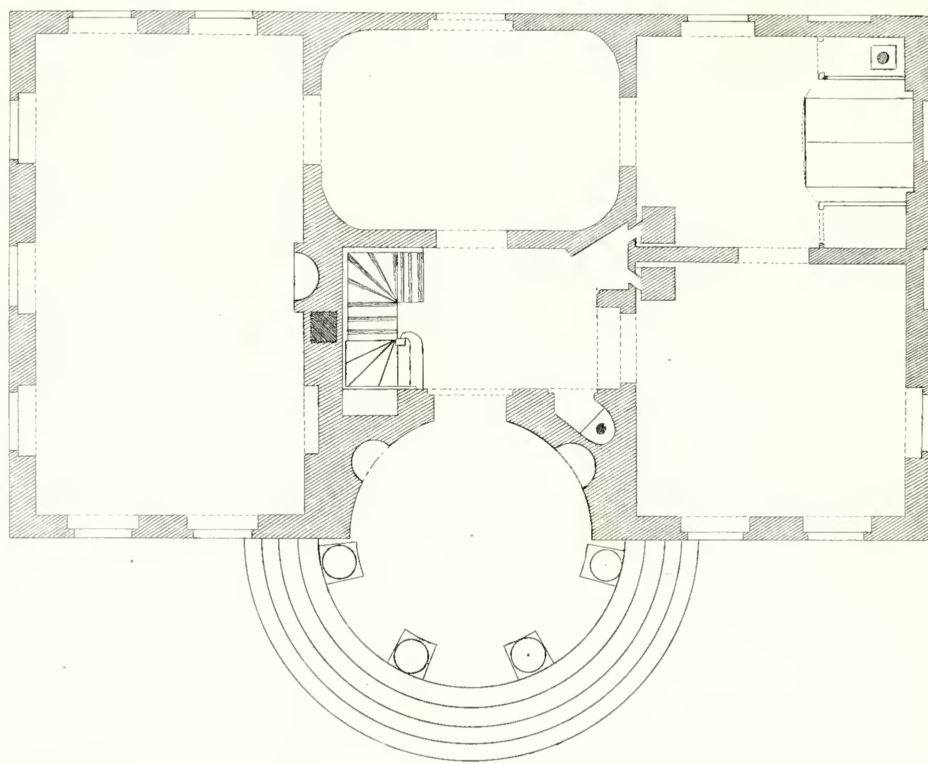


Callens.

192 Mètres


A
B
C
D
E
F
G
H
I
K
L
Callen
192 Mètres.





Callens.

PLANCHE XXXIX.

Élévation, vers l'entrée du jardin, d'une maison de campagne d'une architecture aussi noble qu'élégante, et dont l'emplacement se trouve sur une terrasse de quelque hauteur. Cinq degrés de forme semi-circulaire conduisent à la rotonde placée en avant de l'édifice. Cette rotonde reçoit le jour au moyen d'une lanterne pratiquée au milieu du toit.

A. Rotonde : le mur du côté de l'entrée sera placé de manière que les quatre colonnes figurent pour moitié dans cette rotonde.

B. Petit salon.

C. Chambre à coucher.

D. Salle à manger servant en même temps d'antichambre.

E. Grand salon.

F. Porche.

G. Escalier, tant des parties supérieures que de la cuisine, qui, ainsi que la sellerie et les autres offices, est placée dans le soubassement. Le quartier des domestiques et quelques chambres à coucher, peuvent également être ménagés dans le haut et recevoir la lumière par des lucarnes à tiroirs.

H. H. Fosses à l'anglaise.

Le lecteur ne lira pas sans intérêt quelques détails relatifs au système de décoration des principales parties de l'intérieur des habitations.

L'ANTICHAMBRE.

Pièce qui précède l'appartement : retraite ordinaire des domestiques, elle ne doit pas recevoir d'ornement.

SALLE A MANGER.

La salle à manger, qui suit immédiatement l'antichambre, et qui quelquefois la remplace, doit être carrelée et non parquetée, afin qu'on puisse la laver pour enlever les corps gras qu'on peut y laisser tomber pendant les repas. Les murs de ces pièces sont ordinairement revêtus de stuc de diverses couleurs. Les seuls ameublemens qu'elles comportent sont des tables à coulisses, des chaises en étoffe solide, en maroquin, par exemple; des buffets et de petites tables pour desservir, placés autant que possible dans les angles. L'antichambre et la salle à manger sont souvent chauffées

par un poële commun aux deux pièces; ces poëles peuvent être revêtus de marbre, mais ils sont communément en fer ou en terre cuite, et peints en bronze ou granit. Aujourd'hui on détrempe ces couleurs avec de la bière, parce que ce genre de peinture résiste très-bien à l'action du feu.

SALON.

Le salon étant la pièce d'apparat où l'on reçoit, l'on doit y déployer le plus de luxe et de richesses. Autrefois, lorsque les mœurs étaient plus simples, les salons n'existaient que dans les palais et hôtels; dans la demeure modeste des particuliers, on disait : salle de compagnie, aujourd'hui le plus petit bourgeois possède ce qu'il appelle proprement son salon.

Dans les beaux salons, on prodigue les marbres, les bronzes, la dorure, la sculpture et surtout les glaces; on les orne de statues, de lustres, de girandoles. Les plafonds sont souvent recouverts de peintures, soit d'ornemens, soit d'arabesques.

On appelle salons à l'italienne ceux que décorent deux statues, et qui sont toujours éclairés par les croisées de l'étage supérieur; assez souvent ce genre de salon a pour plafond une coupole enrichie de peintures et d'autres ornemens.

La tapisserie comme l'ameublement répondront au luxe des marbres, des glaces, qu'on vient de décrire. Pour autant que des tapis de Smyrne, de Tournai ou d'Écosse, ne couvrent pas les planchers, usage qui s'introduit de plus en plus dans ces contrées, les salons peuvent être parquetés.

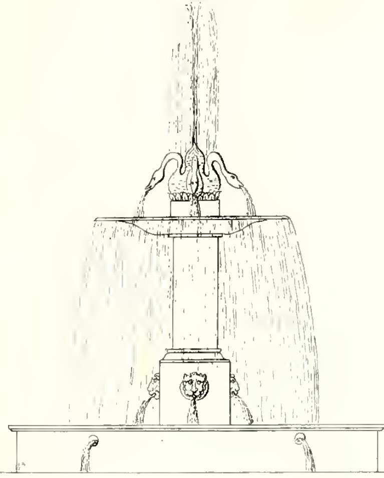
CHAMBRES A COUCHER.

La chambre à coucher est l'asile du sommeil; il faut donc l'établir loin du bruit des cours et de tout ce qui peut exciter la dissipation. En général, on place le lit en face des croisées; la cheminée doit diviser en deux parties égales le côté de la chambre où elle est placée.

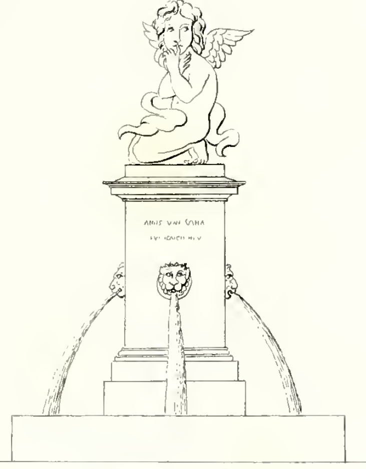
Cette pièce pourra être tendue en tapisserie ou en beau papier; on choisira de préférence la couleur verte pour la tenture d'une chambre à coucher. Le vert, par la douceur et l'uniformité de sa nuance, contribue à l'impression tranquille qui convient au repos; mais on ne doit pas oublier que c'est de l'ameublement et de la beauté du lit que dépendent, en quelque sorte, la richesse et l'élégance d'une chambre à coucher.



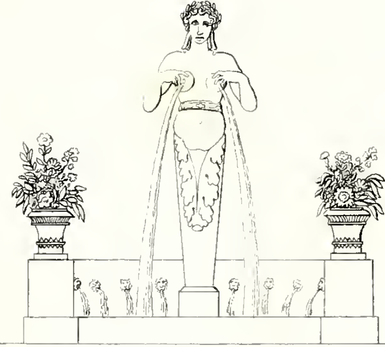
1



2



3



F. Callens.

PLANCHE XL.

Comme on l'a déjà observé, les eaux sont ce qu'il y a de plus agréable pour la décoration des jardins, quelque soit leur genre. Elles figurent avec avantage dans toutes les scènes, et jettent sur le tableau une vie, un mouvement, qui agissent sur notre imagination comme la fraîcheur de leurs bords agit sur nos sens. Les différentes fontaines faisant le sujet de cette planche sont entr'autres très-propres à concourir à ce but.

La fontaine fig. 1 serait très-bien érigée dans un jardin, au milieu d'une pelouse et d'une pièce d'eau; elle est surmontée d'un groupe de quatre cygnes vomissant de l'eau par le bec; leurs queues réunies formeraient la tige du jet d'eau qui s'élève du milieu de la fontaine; le soubassement sera orné de têtes de lion, qui contribueront à l'élégance de la décoration. On suppose cette fontaine entourée d'un bassin circulaire, afin de pouvoir se procurer de l'eau par les orifices qui y sont pratiqués.

Pour en obtenir le profil, il est indispensable de l'exécuter en bronze, ou en fer de fonte; car la pierre de taille ne comporterait guère un amincissement aussi considérable; on pourrait, pour la confection des cygnes, employer le fer, le bronze ou le plomb. La terre cuite ou la pierre factice seraient très-déplacées ici, à cause de l'action constante des eaux et du jet central.

Il est évident que le cippe ainsi que tout le piédestal doivent être creux, afin de donner passage au tuyau du jet d'eau; toutefois la dimension du diamètre de ce cippe permettrait de l'exécuter en pierre de taille.

Fig. 2. Ce piédestal, élevé au milieu d'un bassin rectangulaire et surmonté d'une petite figure de l'Amour, qui semble demander la discrétion et le silence, sera très-bien placé au milieu d'un jardin, pourvu qu'il soit d'une étendue considérable, afin que ce monument, dont le plan offre assez de superficie, ne gêne pas la circulation.

La simplicité de l'architecture du piédestal et du bassin, permet de les construire en maçonnerie de pierre de taille, en briques ou en moellon rejointoyé et même entièrement liaisonné avec du mortier de chaux maigre dite hydraulique; cependant il ne faut pas perdre de vue qu'il est indispensable de pratiquer dans l'intérieur de ce piédestal une cavité destinée à recevoir les tuyaux communiquant avec les têtes de lion par lesquelles l'eau jaillit dans ce bassin.

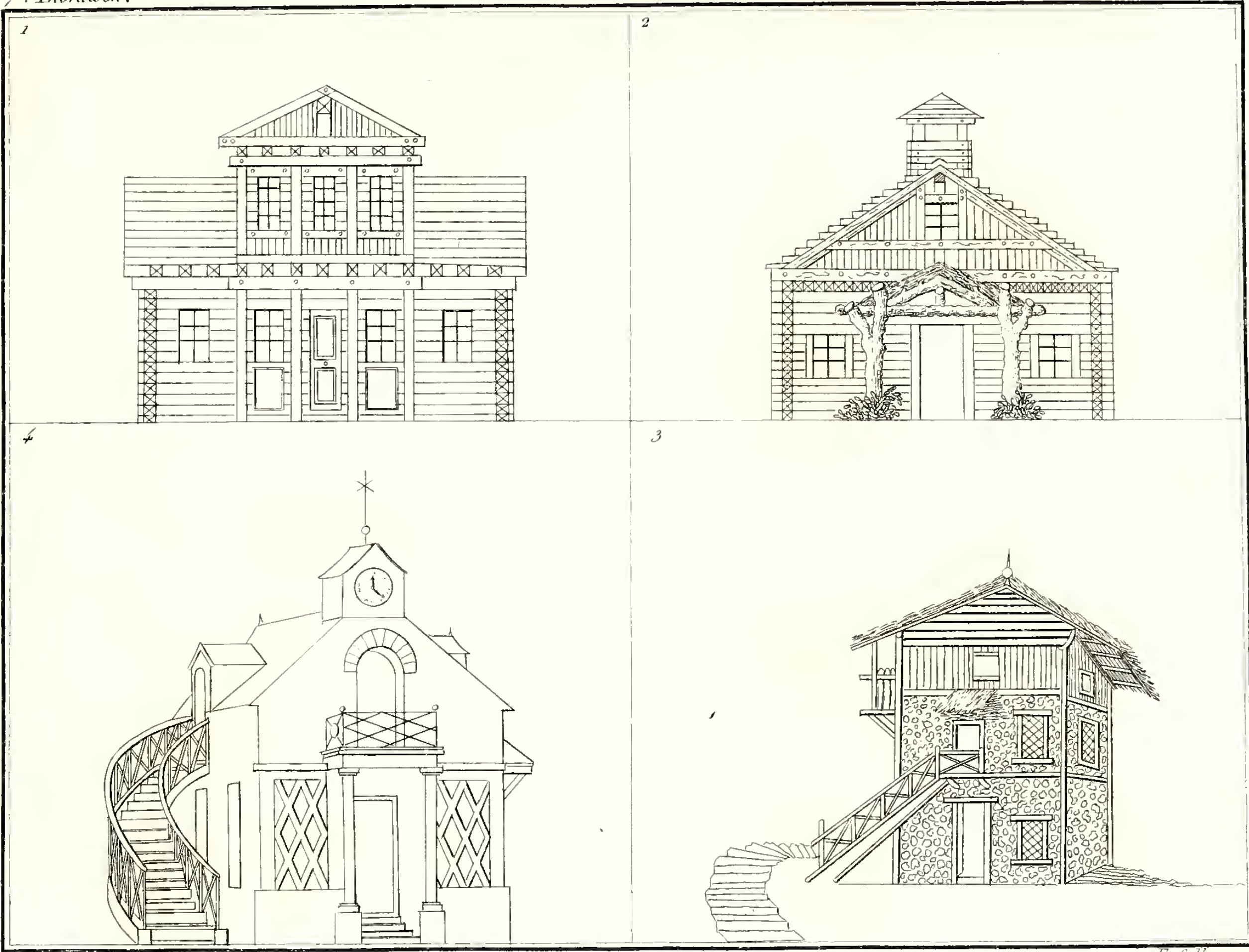
La figure de l'Amour n'étant pas en contact avec l'eau, on peut y employer indifféremment toutes sortes de matières. Le plâtre même sera suffisant, en ayant soin de remplir l'intérieur de la figure de plâtre gâché un peu gros, et de recouvrir la surface

extérieure de deux ou trois couches de céruse ou blanc de plomb à l'huile, après avoir cependant passé une première couche d'huile de lin bouillante : l'expérience a prouvé qu'on peut très-bien conserver ainsi pendant plusieurs années, de simples figures en plâtre sorties des ateliers des mouleurs. Les lettres *a*, *a*, *a*, *a*, fig. 3, indiquent les barres de fer destinées à supporter les vases dans lesquels se recueille l'eau qui s'échappe des têtes.

Fig. 3. Au milieu d'un bassin peu élevé, et semi-circulaire, s'élève une figure ou terme faisant jaillir de son sein l'eau si nécessaire à la vie. De petits jets placés sur le parement inférieur du bassin contribuent à la décoration, à laquelle concourent également les deux vases de fleurs surmontant les socles qui terminent le bassin.

On peut exécuter la figure en plomb, en fer, en bronze, ou en terre cuite, et en pierre factice; mais alors le socle qui supporte la figure doit être construit, en pierre de taille, afin de préserver l'argile ou la pierre factice de l'action des eaux. Tout le reste de la fontaine, quant à la maçonnerie, sera exécuté en pierre de taille.





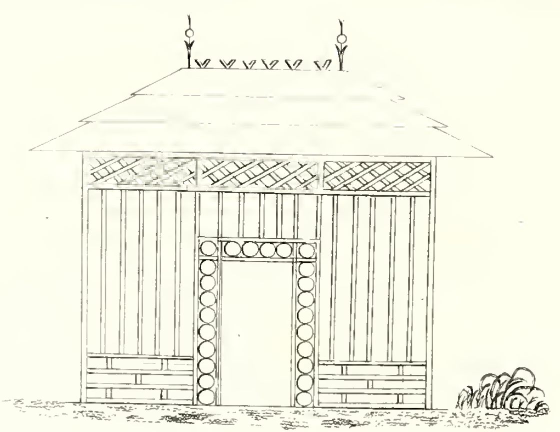
F. Callens.

PLANCHE XLI.

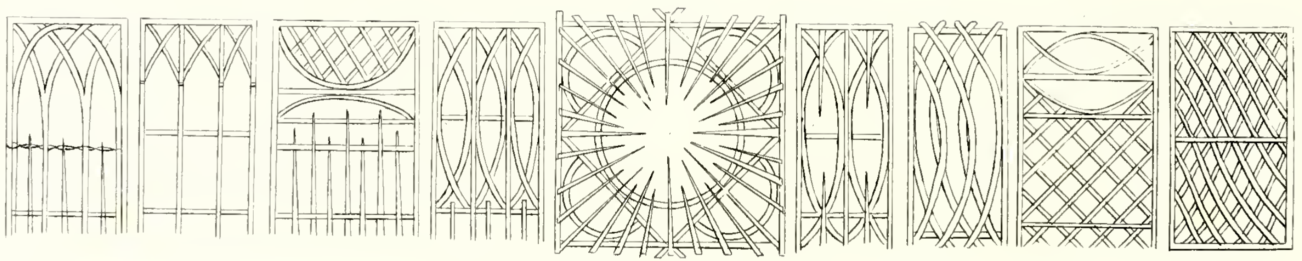
Les fabriques d'habitation représentées sur cette planche, quoique de moindre importance que les grands bâtimens, ne laissent pas cependant de jouer un grand rôle dans l'ornement des jardins, parce que, plus économiques, elles peuvent être multipliées, et augmenter ainsi l'effet de plusieurs tableaux dans la même composition, outre qu'elles peuvent aussi s'utiliser en servant de logement à des jardiniers journaliers, gardes-chasse ou à des bergers. La fabrique figurée au n° 1, d'après son plan, pouvant contenir outre un salon et une chambre, deux cabinets pour coucher, une cuisine et une décharge, sera propre pour une maison de chasse, et même de maître, dans un jardin de petite dimension. Le commencement grossier de son architecture étant régulier, est susceptible d'être perfectionné. Celles sous les n° 2 et 3, quoique d'une forme plus rustique, étant bien placées, feront également un très-bon effet.

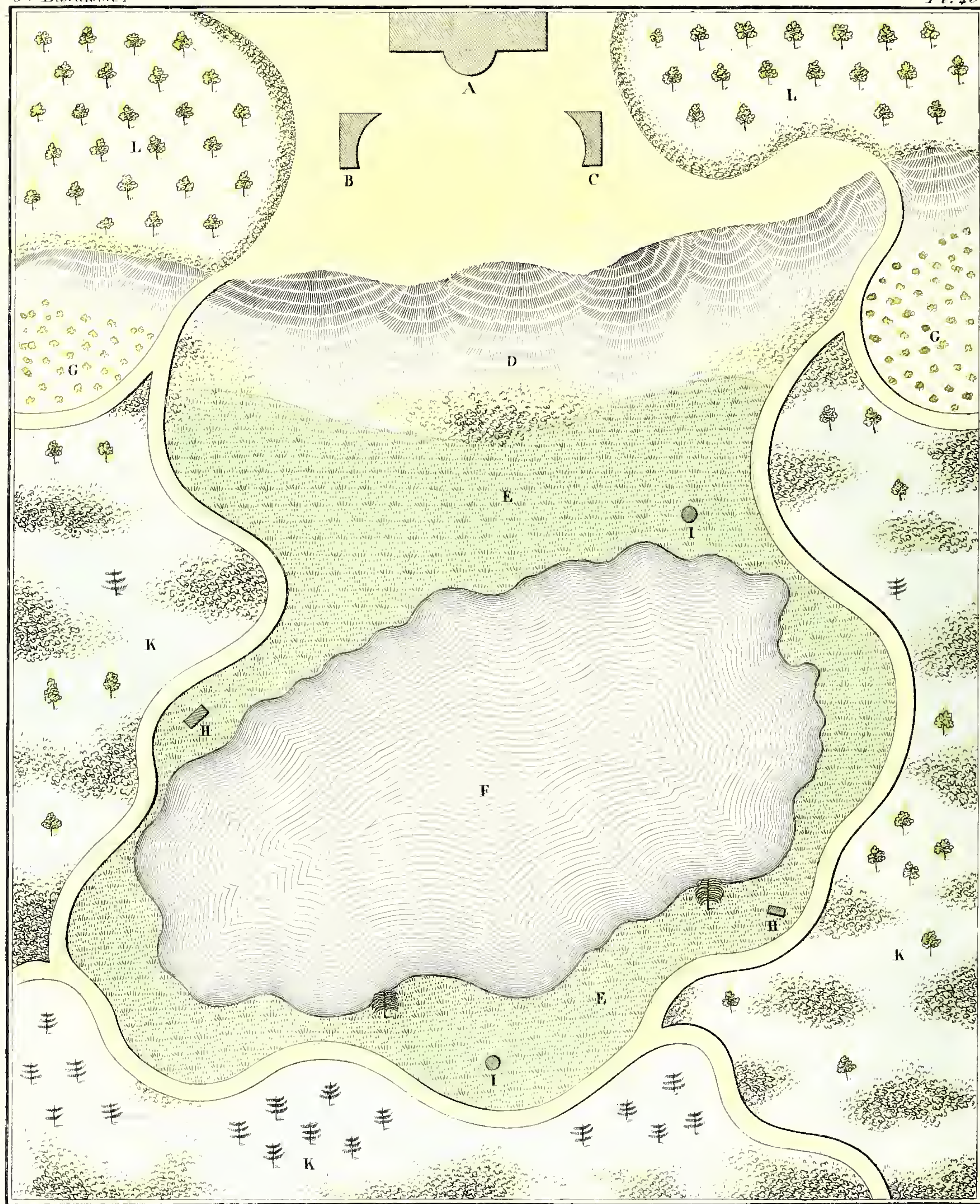
PLANCHE XLII.

Elle offre outre deux pavillons de forme différente, les modèles de divers treillages et palissades : ces dernières, quoiqu'au premier coup-d'œil elles semblent présenter peu d'intérêt, produiront cependant, employées avec intelligence, un effet pittoresque qu'on n'obtient pas toujours de constructions plus considérables. Vues à travers des masses de verdure, leur couleur uniforme et leur régularité contrastent agréablement avec les formes variées et le brillant coloris du feuillage. Les palissades serviront non-seulement à clore les petits parcs tracés autour des cabanes des animaux, mais on les emploiera encore, dans certaines circonstances, à tromper l'œil sur les limites de quelques compositions champêtres; par exemple, un massif, une touffe de bois, qui se trouve placée au milieu d'une pelouse ou d'une prairie, mais hors du jardin, paraîtrait s'y rattacher, si on les entourait d'une petite palissade peinte en blanc. Le promeneur, loin de soupçonner que l'intention de l'artiste ait été de faire paraître sa composition d'une étendue plus considérable qu'elle n'est réellement, croira que cette palissade n'a été placée là que pour défendre le bois de la dent des bestiaux. On s'en sert pour le même effet, en les établissant dans des lieux très-reculés au delà des véritables limites, mais de manière à les faire remarquer et à les faire prendre pour des portions de clôture. Ces petites constructions demandent beaucoup de goût et d'art dans la manière de les établir. Les plus simples et les plus agréables consistent en baguettes de châtaigner ou d'autre bois très-souple, entrelacées avec grâce, maintenues par des osiers ou mieux du fil de fer, représentant des portiques, des losanges composés et mille autres figures plus ingénieuses les unes que les autres.









144 Mètres

PLANCHE XLIII.

Plan d'un jardin, où le château et les principaux bâtimens sont élevés sur un plateau, à pente très-douce jusqu'à un étang de forme irrégulière, bordé de beaux gazons ornés de fabriques et de statues. On placera sur les bords de l'eau quelques saules-pleureur; sur le gazon, quelques pins ou mélèzes. Les objets qu'on vient de décrire ainsi que les chemins et les plantations qui décorent ce jardin, vus du château et de sa terrasse, au-delà de la pente du plateau, présentent un coup d'œil vraiment ravissant; deux massifs de grands arbres sont placés aux côtés de la terrasse; sous leur ombrage, les bâtimens du côté opposé se feront voir dans toute leur splendeur.

Voici le détail :

A. Le château.

B. L'écurie et la remise.

C. La demeure du jardinier; une partie de ce bâtiment pourra contenir une serre.

D. Pente du plateau.

E. E. Pelouses ou gazons.

F. Étang.

G. G. Arbustes.

H. H. Fabriques.

I. I. Statues.

K. K. K. Différentes plantations de bois taillis entremêlés de grands arbres.

L. L. Massif de chênes, hêtres ou ormes, irrégulièrement plantés.

PLANCHE XLIV.

L'aspect de ce jardin offre un site très-montagneux et sauvage, mais infiniment pittoresque; quoique formés par l'art, les pelouses, les plantations et les chemins paraissent être l'ouvrage de la simple nature. L'inégalité et les ondulations du terrain dérobent presque entièrement ces derniers à la vue. Les bâtimens sont construits sur une terrasse élevée dans le penchant d'une des collines. L'examen du plan suffira pour faire ressortir tous les avantages qu'offre une telle situation pour en faire le séjour le plus délicieux pour un amateur de la vraie nature.

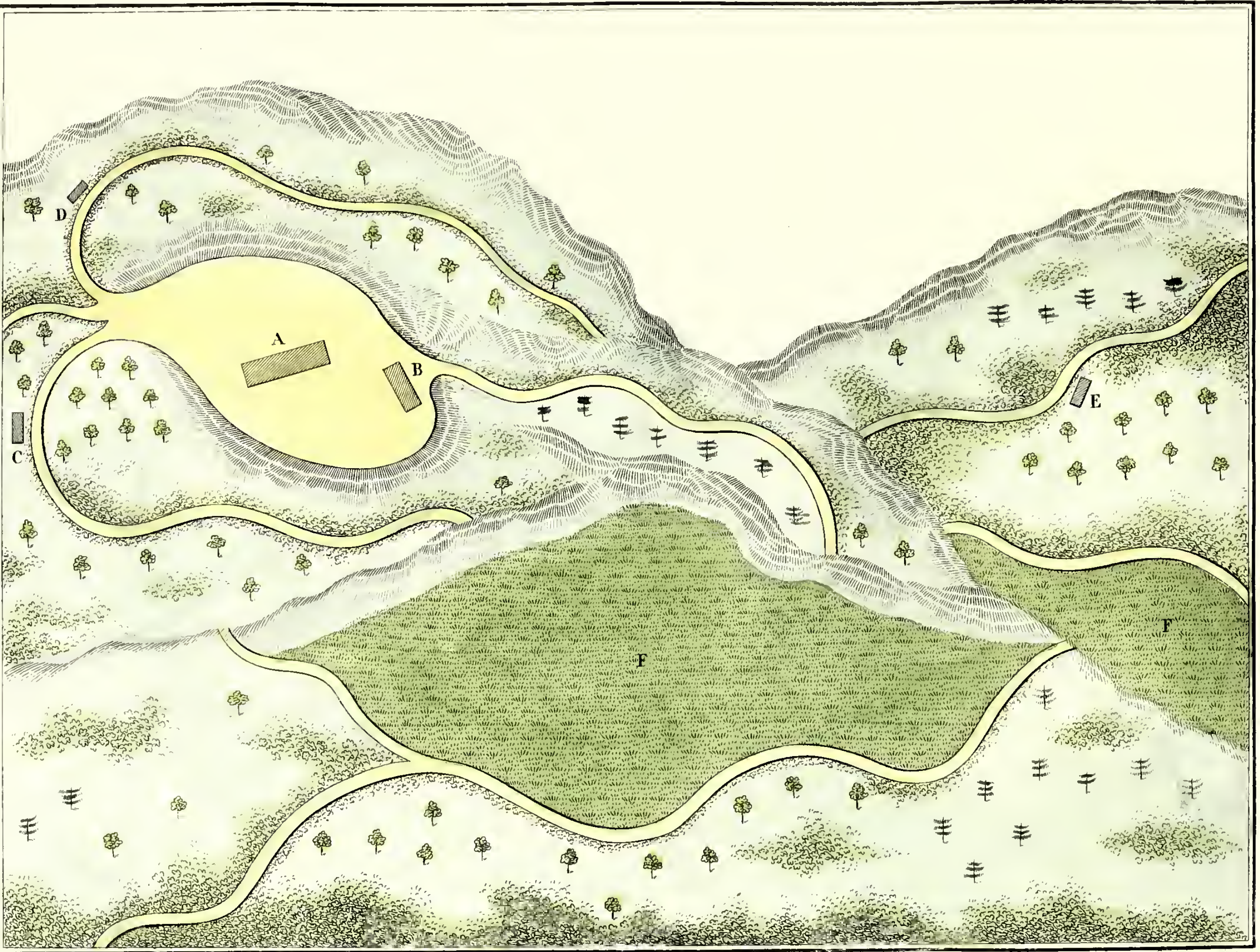
DÉTAILS :

A. Le château.
B. L'écurie et la remise.
C. Demeure du jardinier.
D. Ermitage.
E. Fabrique rustique.
F. F. Champs en prés entourés de clôtures.

La plantation sera partout fort irrégulière, le bois taillis et les grands arbres se mêleront de toutes parts, un tel terrain en demande de toutes sortes; les pins et les mélèzes s'y plairont beaucoup, et contribueront infiniment à en augmenter les beautés

Dans le cours de ces livraisons, on a parlé plus d'une fois du soin et du choix qu'exigent les plantations des arbustes. Voici à ce sujet une observation du Prince de Ligne, consignée dans son *Coup-d'œil sur les jardins*, et qu'on nous saura peut-être gré de reproduire ici : « Le velouté des fleurs, le ton de différentes verdures et de » fruits peuvent donner une grande supériorité à un jardin sur un autre; je trouve » qu'il faut faire des taches, sans cela il y a trop de papillotage dans les couleurs; de » grandes masses de roses; de même vingt arbres à la fois tous l'un près de l'autre, » tous violets, ou roses, ou blancs, ou jaunes, ou incarnat produiront cet effet. »

Le *ledum latifolium* à larges feuilles, originaire de l'Amérique du Nord, et qui s'est promptement naturalisé dans nos contrées, pourvu qu'il soit planté dans une terre de bruyère et qu'il soit suffisamment arrosé, est un arbuste des plus remarquables par son éclat et la beauté de sa forme; la blancheur de ses fleurs, qui se réunissent jusqu'à


A
B
C
D
E
F
F
192 Mètres.
Gravé par

trente, lui assigne surtout une place distinguée dans un massif printanier de ce genre. Abrité des vents du nord par un épais rideau d'arbres résineux, le fond sombre et mélancolique de ces derniers contrastera singulièrement avec le riant feuillage de ce bel arbuste, dont l'aspect produirait dans l'âme une impression de plaisir plus difficile à exprimer qu'à concevoir. Cet arbuste atteint une hauteur de deux à trois pieds.



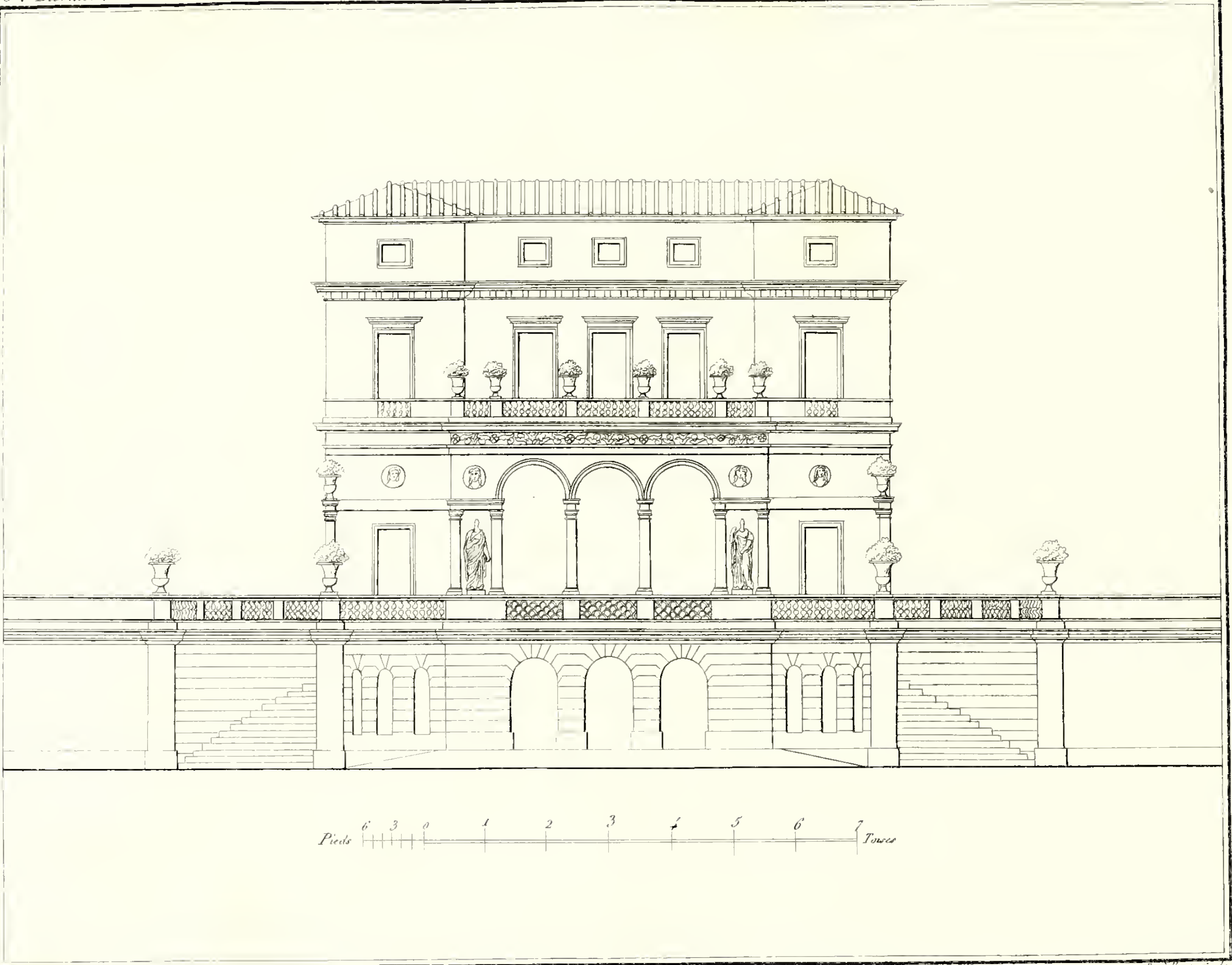
PLANCHE XLV.

Le temps n'est plus où les seigneurs châtelains s'enfermaient dans des donjons hérissés de meurtrières, de créneaux et de ponts-levis, qu'entourait un triple fossé. Tout cet appareil de guerre, qui constituait l'agréable décoration de ces nobles habitations, a totalement disparu. On ne peut cependant se dissimuler qu'il y a souvent de l'injustice à juger les siècles passés avec les opinions et les idées du jour; mais au moins on doit se féliciter d'être déjà loin de cette époque barbare, où tout rappelait l'empire de la force, qui tenait lieu d'institution, de justice et de lois. De nos jours, les fossés et les remparts n'existent plus; à leur place se sont élevées de superbes maisons de plaisance, ornées de terrasses, de fontaines jaillissantes, et de vases de fleurs; d'agréables berceaux ont remplacé les glacis, et le goût le plus pur préside à l'érection de ces charmantes habitations où tout semble annoncer à l'homme qu'il est fait pour créer et non pour détruire.

Le château dont on présente ici le projet (car on ne pourrait appeler cet édifice une maison), est supposé construit sur le penchant d'un coteau. Sa façade présente une superbe terrasse, à laquelle on parvient par deux escaliers latéraux, ornés de niches et de fontaines. Les cuisines, caves, celliers, etc., seront pratiqués sous cette terrasse. Le rez-de-chaussée contient un appartement complet, dans lequel se trouve une superbe salle à manger.

Le premier étage doit contenir plusieurs chambres de maître, les salles de billard, etc.; au second seront placés les logemens des domestiques.

Cette esquisse doit suffire pour donner une idée de cette somptueuse habitation dont la planche représente la façade ou l'élévation.


Pieds 6 3 0 1 2 3 4 5 6 7 Toises

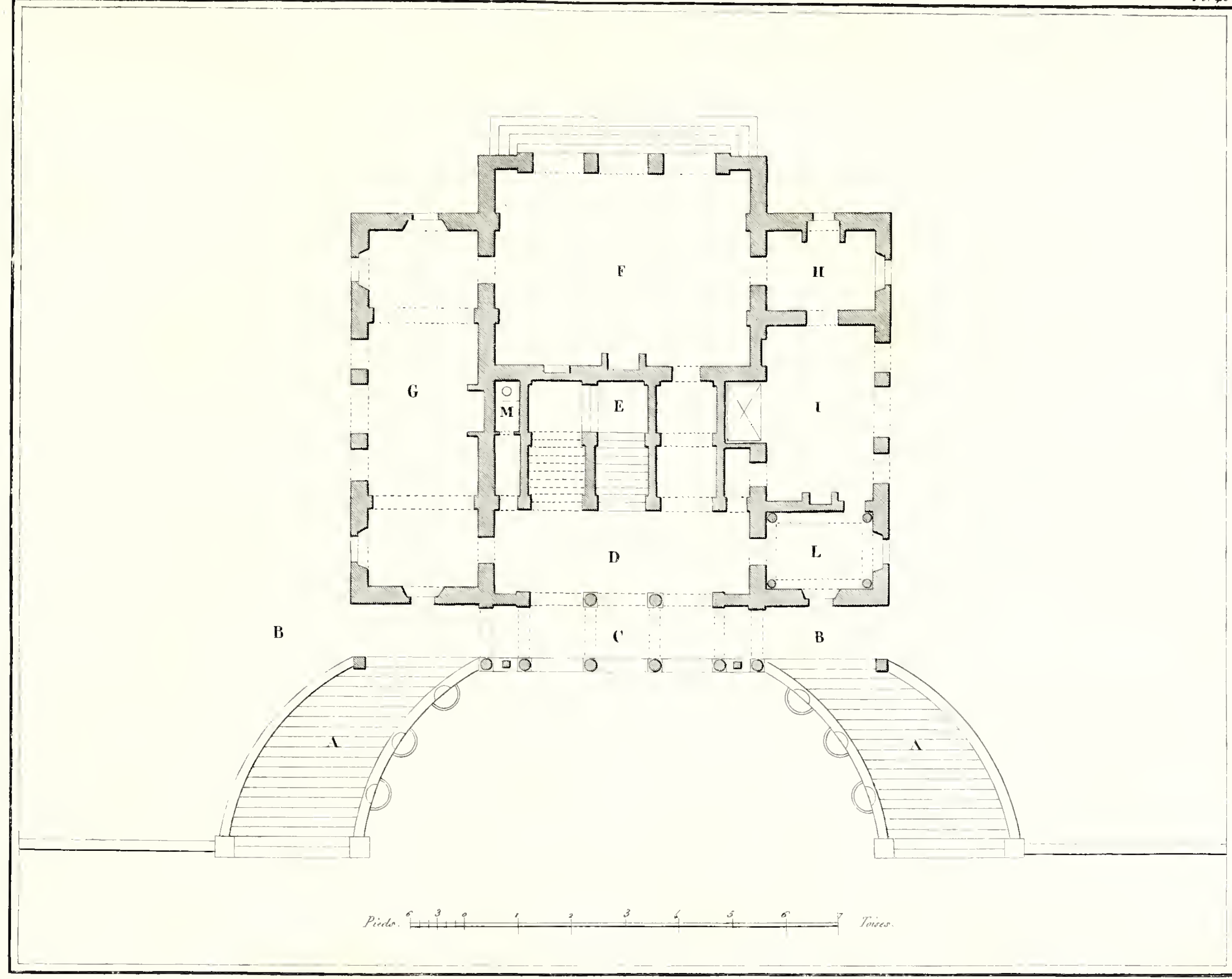

F
H
G
M
E
I
D
L
B
C
B
A
A
Pieds. 6 3 0 1 2 3 4 5 6 7 Toises.

PLANCHE XLVI.

Cette planche offre le plan du rez-de-chaussée du château dont la description a fait le sujet de la planche précédente. En voici les détails :

A. A. Escaliers, B. B. Terrasse, C. Péristyle, D. Vestibule, E. Escalier, F. Salon, G. Grande salle à manger, H. Cabinet, I. Chambre à coucher, K. Boudoir, L. Lieux.

Continuation des détails, par rapport au système de décoration de l'intérieur des bâtimens.

CABINET.

Le cabinet est consacré à la tranquillité et au travail; on le décore ordinairement d'un lambris à hauteur d'appui, le reste est recouvert d'une tenture d'une seule couleur; ornée de quelques tableaux; point de dorure ou de sculpture, mais seulement un bureau, un serre-papiers, quelques chaises et deux fauteuils, doivent former tout l'ameublement.

GARDE-ROBES.

On serre les hardes et les vêtemens dans des cabinets appelés *garde-robes;* on y pratique de grandes armoires, dans lesquelles on met des tablettes et des porte-manteaux; on doit avoir soin de canneler ces pièces et non les parqueter, parce que les insectes pourraient y trouver une retraite.

CABINETS DE TOILETTE.

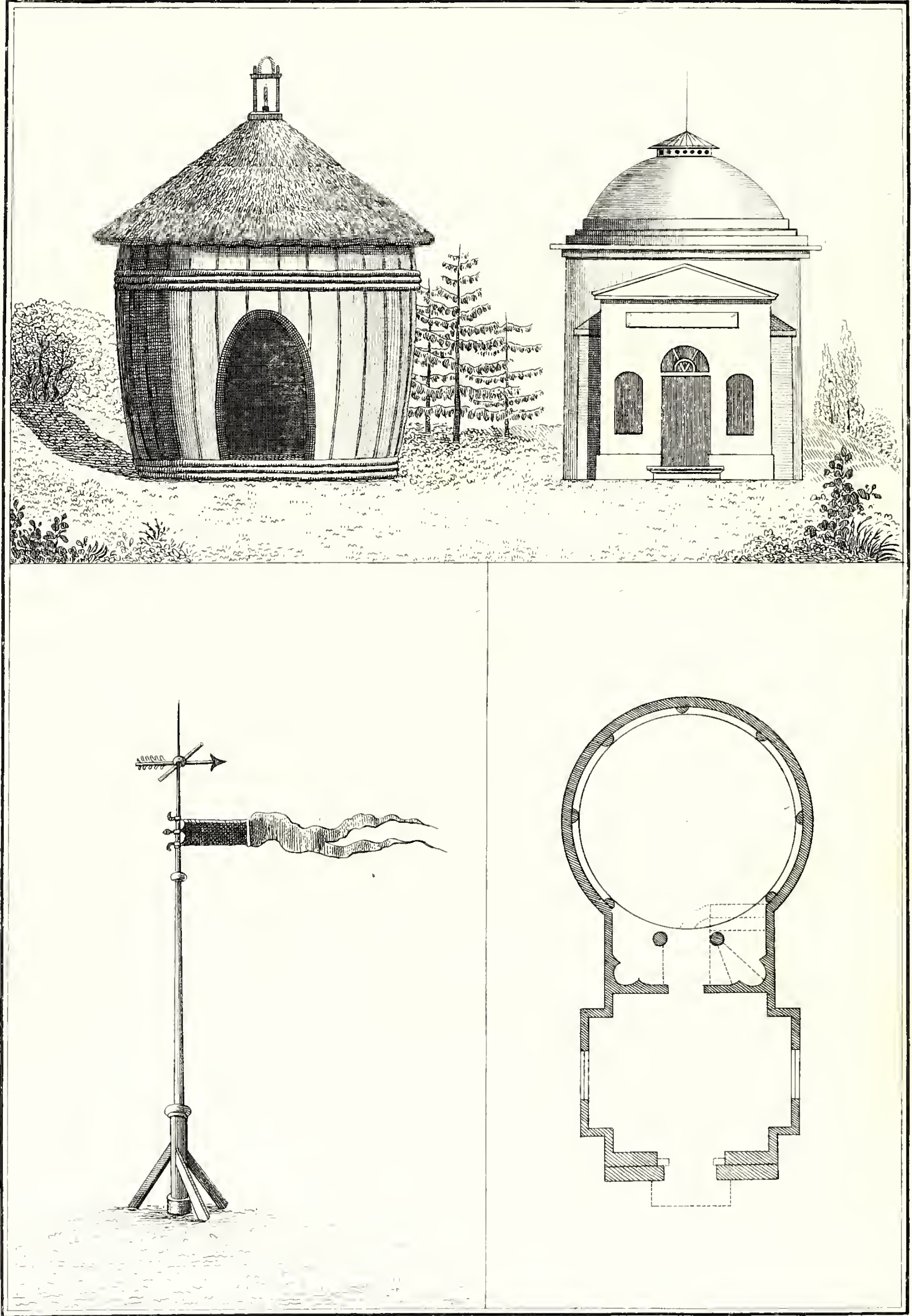
On peut dire du cabinet de toilette que c'est l'endroit où les Grâces tiennent conseil. En effet, c'est le lieu consacré à la parure et à l'habillement. Cette place doit être de médiocre étendue et soigneusement parquetée; on y place ordinairement des vases de fleurs posés sur de petits piédestaux; les glaces doivent y être nombreuses, sans compter la psyché, ou grand miroir portatif destiné spécialement à la toilette.

BOUDOIR.

Le boudoir est le temple de la Volupté, c'est la partie de l'appartement consacrée à

l'Amour. Il doit être décoré de belles et riches tentures, de quelques glaces et d'aimables sujets allégoriques ; le grand jour doit être rompu par des verres dépolis ou par des gazes tendues devant les croisées. Un lit de repos, un canapé, une ottomane ou un divan, sont des meubles indispensables à un boudoir ; leur couleur et celle de la tenture doit être tendre ; le rouge serait trop dur, le jaune donnerait un reflet désagréable, le vert y paraîtrait trop sérieux, le blanc, le rose et le bleu sont les seules nuances qui puissent convenir à cette retraite délicieuse, qui ne doit procurer que des émotions douces, et porter la volupté dans tous les sens.





F. Taliers Sculp.

PLANCHE XLVII.

Sans vouloir entrer en lice avec les antiquaires, relativement à la forme du tonneau qu'habitait Diogène de Synope, lorsqu'Alexandre-le-Grand alla le voir près de Corinthe, nous supposerons que le tonneau de ce philosophe, que Wieland nous a dépeint sous des couleurs piquantes, avait la forme donnée sous le nº 1 dans cette planche. Sa capacité permet à plusieurs personnes de s'y placer commodément; on voit sur le faîte la fameuse lanterne que ce Cynique portait en plein midi lorsqu'il cherchait un homme. Si une société prenait envie de passer sa soirée dans cette espèce de tonneau, elle pourrait jouir de la clarté de la petite lampe de verre, qui est dans la lanterne, en la descendant au moyen d'une corde. Qu'on se pénètre au reste de l'esprit de Diogène, en lisant dans le tome XIII des OEuvres complètes de Wieland, l'excellent ouvrage que ce philosophe nous a laissé, et il sera facile de bien choisir le site convenable à cette cabane.

Il est unanimement reconnu que les bains ont l'influence la plus salutaire sur la vie et la santé de l'homme. L'exemple des sauvages nous apprend que l'usage des bains a précédé la civilisation. Aussi les Grecs, les Romains et en général tous les Orientaux les regardaient comme des exercices salutaires, qui augmentent ou entretiennent la force, le courage et la santé. La maison de bain est indispensable à la campagne; la façade et le plan d'une telle fabrique, donnés sous les nº 2 et 3 de cette planche, sous la forme d'un temple avec une coupole, permet de jouir des délicatesses les plus recherchées, moyennant que le site soit agreste, bien choisi et boisé. A côté du bain, pourvu de tout ce qui peut en augmenter l'agrément et la commodité, se trouve une place destinée à la toilette, avec un sopha et un fourneau qui sert en même temps pour chauffer cette pièce et l'eau nécessaire au bain, laquelle, par deux robinets, l'un pour la froide et l'autre pour la chaude, coule dans le bain même.



PLANCHE XLVIII.

Parmi les fabriques d'ornement et d'utilité qui feront partie d'un jardin, se range la ménagerie. Il est peu de maisons de campagne où l'on n'élève, soit par agrément, soit comme objet d'utilité, quelques-uns des animaux domestiques si propres à jeter de la vie dans un paysage. Le style d'une telle fabrique, représentée sur cette planche avec son plan, est très-simple. Les petits parcs qui entourent ce bâtiment, sont séparés en deux parties et environnés d'un treillage en fil d'archal. Le plan en fera mieux connaître la distribution.

A. Petite salle.

B. B. Armoires pratiquées dans les angles et destinées pour garder le cabaret et autres ustensiles dont on voudra se servir.

C. C. C. Trois compartimens pour y loger toutes les sortes d'oiseaux qu'on veut élever.

D. D. D. Issues pour les faire entrer dans les parcs.

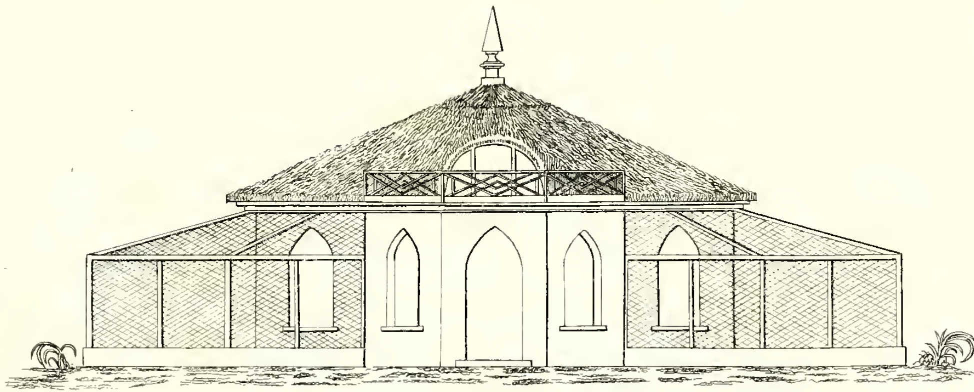
E. E. Les deux parcs dont on vient de parler ci-dessus.

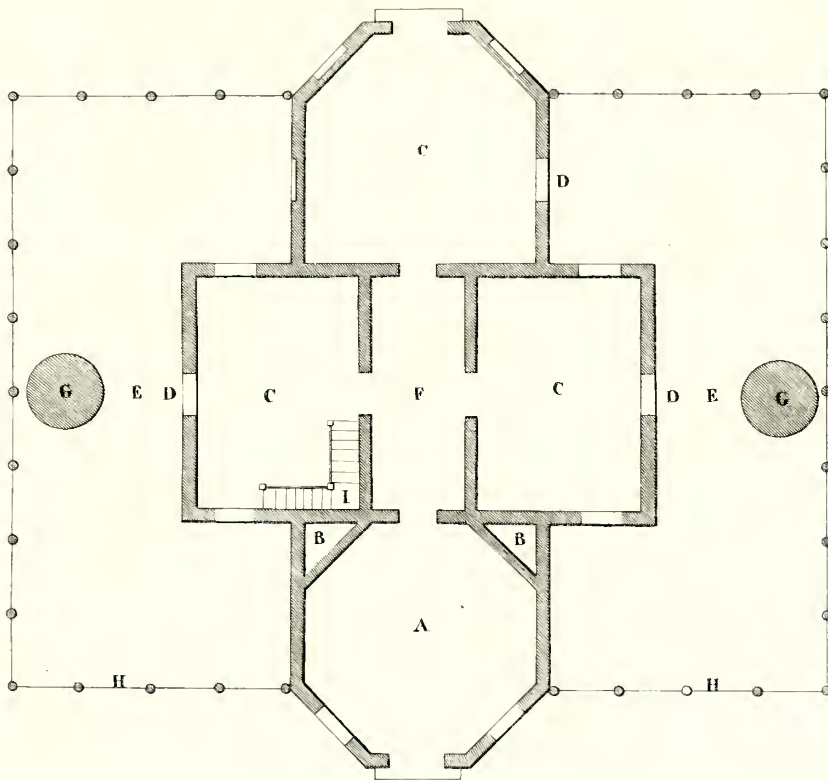
F. Corridor pour visiter les trois compartimens.

G. G. Deux petits bassins pour abreuver les animaux.

H. Petit escalier qui mène au galetas et au balcon. C'est au galetas qu'on pourra pratiquer des caisses pour garder le grain destiné à la nourriture des animaux.

Cette fabrique doit trouver sa place dans un endroit très-gai du jardin, et être entourée de gazons, d'arbustes et ombragée de quelques grands arbres, excepté sur le devant, pour qu'on puisse la voir du château, et jouir du mouvement des différentes espèces d'oiseaux dans les petits parcs.




C
D
G
E
D
C
F
C
D
E
G
I
B
B
A
H
H

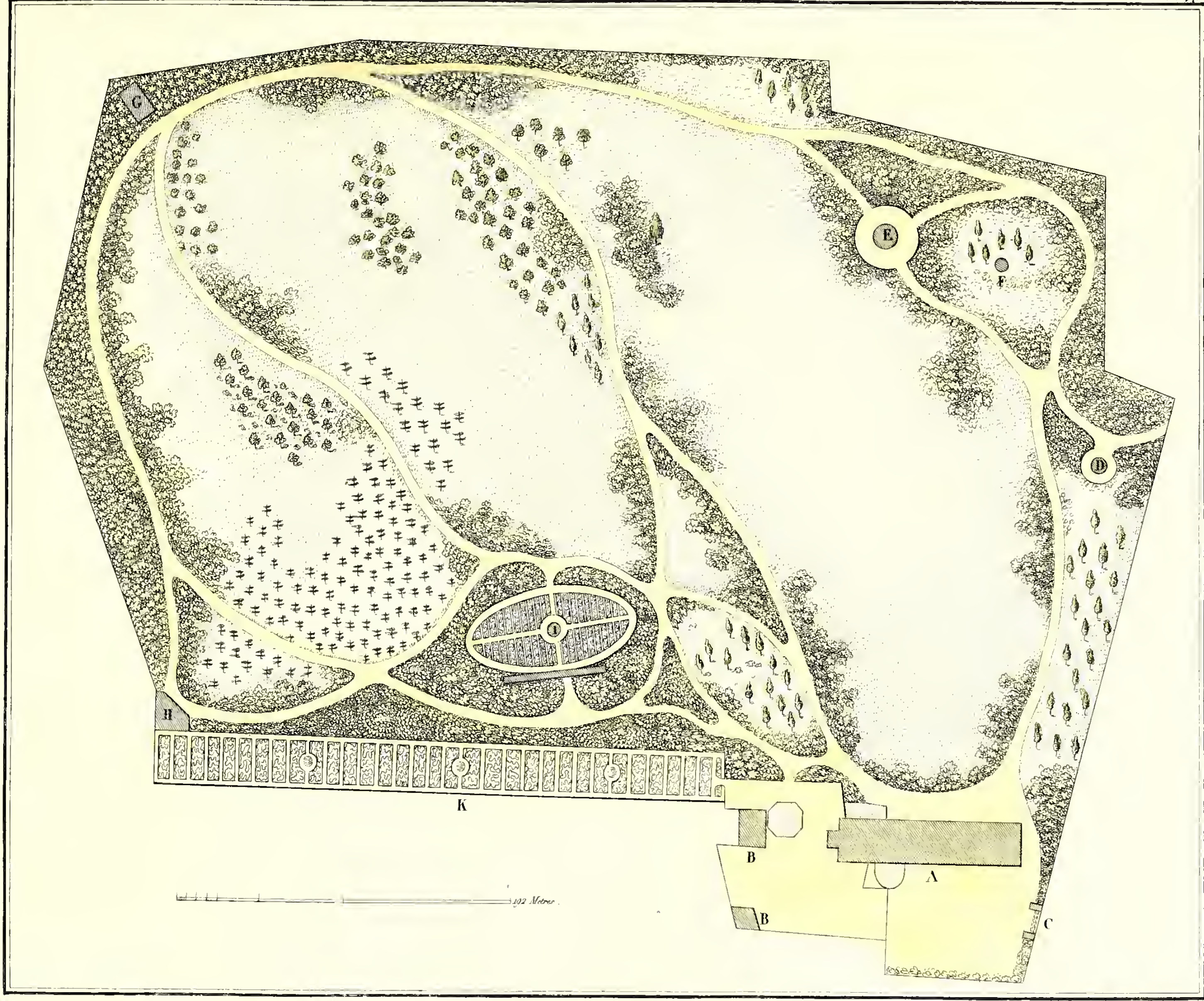

G
E
F
D
I
H
K
B
A
B
C
192 Metres.

PLANCHE XLIX.

D'après le plan du jardin de cette planche, le bâtiment A a pour point de vue la prairie garnie de masses d'arbres, et d'arbustes à fleurs, tels que faux ébéniers, Sainte-Lucie, épines roses, épines blanches, pêchers, pommiers, tous à fleurs doubles; lilas, seringas, rhododrendron ponticum, et rosiers de toute espèce, plus la fabrique champêtre D et le temple E. Dans le lointain on aperçoit la campagne, qui coïncide avec la prairie, ce qui rend le coup-d'œil plus étendu et plus agréable.

B. Basse-cour avec remises, écuries, etc.

Le chemin à droite de la terrasse traverse les massifs et la prairie plantée d'arbres isolés, conduisant à la fabrique D, posée sur une éminence : le soubassement peut servir de glacière; il est entouré de différentes espèces d'acacias, de bouleaux à feuilles de peupliers, châtaigniers, bouleaux, merisiers, planes, etc.; sur le devant, des mélèzes, des weimouth-pins, et des arbustes variés. Le derrière du monument sera l'entrée de la glacière. Le chemin qui longe le bord du jardin est orné de bois taillis et d'arbres très-touffus; le même chemin conduit à celui de ceinture, traverse de grands massifs et fait arriver à l'endroit d'où l'on découvre la campagne, qui est très-variée et qui semble faire partie du jardin. Le chemin qui est sur la gauche de la fabrique D conduit à la tête du massif où se trouve un vase. En le suivant, on traverse la prairie, et l'on voit sur la droite, dans un bocage, la figure F entourée de pins, que des bancs rustiques environnent. Sorti de ce lieu, on traverse le bois et on arrive à la fabrique E sur le derrière de laquelle sont plantés des hêtres ou ormes, et sur le devant, des arbustes à fleurs. En traversant le taillis et la prairie on parvient à la fabrique G, et là se présente une très-belle prairie plantée d'arbres fruitiers. Puis le chemin traverse de grands massifs d'arbres variés et conduit à la chaumière H servant de demeure au jardinier. En poursuivant le chemin on arrive au jardin fleuriste et à la serre J, de même qu'au jardin potager.

Le plan indique au reste suffisamment le cours des divers chemins qui traversent le jardin ainsi que les pelouses ou prairies, et la manière dont il est meublé; il montre aussi que ce jardin offre dans son ensemble une perspective agréable et variée.

PLANCHE L.

Le jardin dont il est question dans cette planche peut porter avec droit le nom de jardin d'agrément, puisqu'il forme un très-beau parc. Le bâtiment principal est placé sur une éminence, ayant pour point de vue une prairie au bout de laquelle se trouve l'étang, formé par le ruisseau qui parcourt une grande partie de ce jardin; deux îles liées ensemble par un pont rustique et communiquant au moyen d'un petit bac avec le chemin de ceinture; une autre île plus bas coupe en deux un étang plus petit faisant également partie du ruisseau; différentes fabriques et autres monumens, ainsi que cinq salles de verdure contribuent à l'ornement du jardin, divers chemins traversent les prairies et le bois en tous sens, et sont liés ensemble, pour autant qu'il est nécessaire, par des ponts jetés sur le ruisseau. Le chemin de ceinture est, du côté de la clôture, entouré de bois taillis bien touffus, mêlés de grands arbres, plusieurs massifs d'autres arbres de première grandeur, d'arbustes à fleurs, et des arbres isolés meublent les prairies et çà et là les bords des chemins; les fabriques et les autres ornemens sont de même entourés de plantations. Les détails suivans développeront plus clairement les idées de l'architecte.

A. L'entrée.

B. Le bâtiment principal.

C. Bâtimens contenant les écuries, les remises et la demeure du jardinier.

D. Temple grec de bonne architecture.

E. Fabrique rustique.

F. Fabrique rustique, mais plus ornée.

G. Obélisque.

H. Temple rustique dédié à l'Amour.

I. Figure.

K. K. K. K. Quatre ponts de forme différente, mais également rustiques.

L. Pont d'une construction recherchée en pierre ou en bois.

M. Petit bac pour aborder aux deux îles.

N. N. N. Trois salles de verdure.


M
K
H
K
E
O
G
F
K
B
N
N
I
D
N
C
A
K
F. Collin.

O. Autre salle de verdure plus spacieuse et entourée de bancs rustiques : on doit y ménager un point de vue sur l'étang avec les îles.

Ce plan exécuté sur un terrain d'environ quarante arpens ne peut manquer d'en former un très-beau jardin.



PLANCHE LI.

Un bâtiment érigé d'après ce modèle conviendra parfaitement à un jardin d'une petite étendue; son élévation a cette légèreté qui caractérise le style gothique dans lequel il est construit; d'après le plan qui se trouve sur cette même planche, outre les vestibules A A sur le devant et sur le derrière, on trouve une belle salle, marquée B, recevant des deux côtés le jour au moyen de portes vitrées : de chaque côté de cette salle sont deux autres pièces C D communiquant avec deux autres cabinets pour servir de chambres à coucher E F. Le reste peut être arrangé pour la cuisine et autres dégagemens. Les deux escaliers font monter sur les terrasses qui sont aux deux côtés de ce bâtiment, sous l'un desquels on peut placer les lieux, et sous l'autre l'entrée de la cave. Quoiqu'on ne l'ait pas indiqué sur le plan, il est bon d'observer qu'on devra pratiquer des portes soit dans la salle, soit dans le vestibule, ou bien dans toutes les deux, pour arriver dans les pièces C et D, ainsi que deux croisées dans les chambres à coucher E et F.

Continuation des détails, par rapport au système de décoration de l'intérieur des bâtimens.

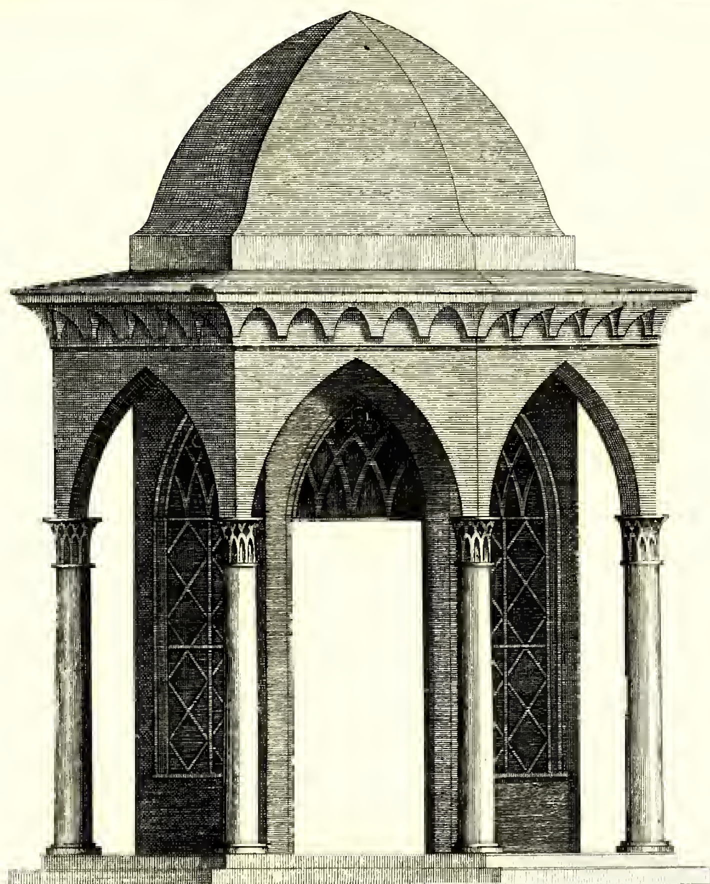
BAINS.

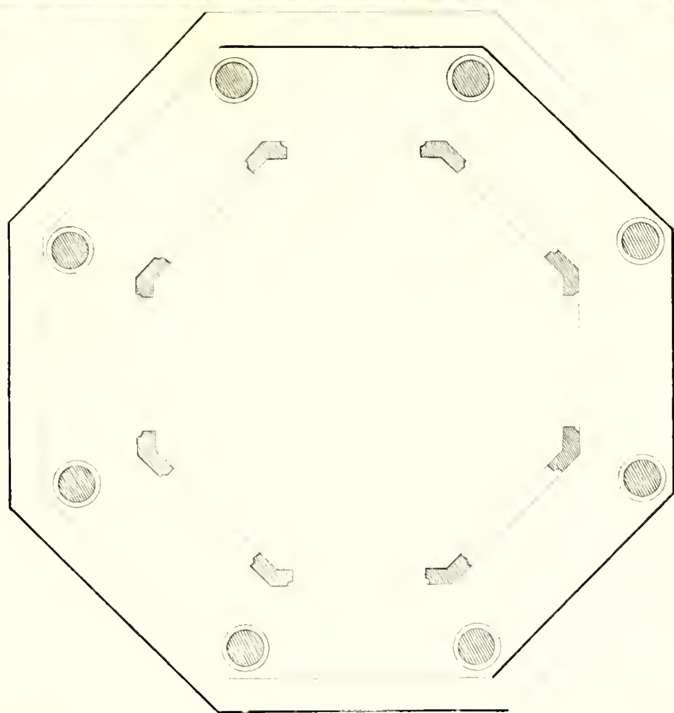
Ces pièces, que l'on trouve dans presque toutes les habitations de familles aisées, doivent être carrelées en marbre ou en pierre, ou tout au moins en carreaux. La baignoire doit être incrustée dans le carrelement de manière à ne pas le dépasser de plus de 8 à 9 pouces, sans cela on aurait trop de peine à y entrer. On emploie ordinairement à la construction des baignoires la pierre, le marbre, le bois, le fer-blanc et le cuivre étamé, ou bien le zinc. La meilleure manière de les chauffer fera, dans la suite de cet ouvrage, le sujet d'une planche spéciale avec son texte.

Mais, enfin, dans les grandes maisons on place, à proximité de la salle de bain, une chambre à coucher, destinée au repos que demande le corps au sortir de l'eau. Cette chambre est décorée avec la plus grande simplicité, et doit être pourvue d'une garde-robe à l'usage des baigneurs.

BIBLIOTHÉQUES.

La bibliothéque est destinée à recevoir un grand nombre de livres rangés en ordre sur des tablettes; il faut avoir soin de l'éclairer seulement d'un seul côté, afin que





les yeux ne soient pas fatigués, ou, mieux encore, de tirer le jour d'en haut, lorsque les localités le permettent.

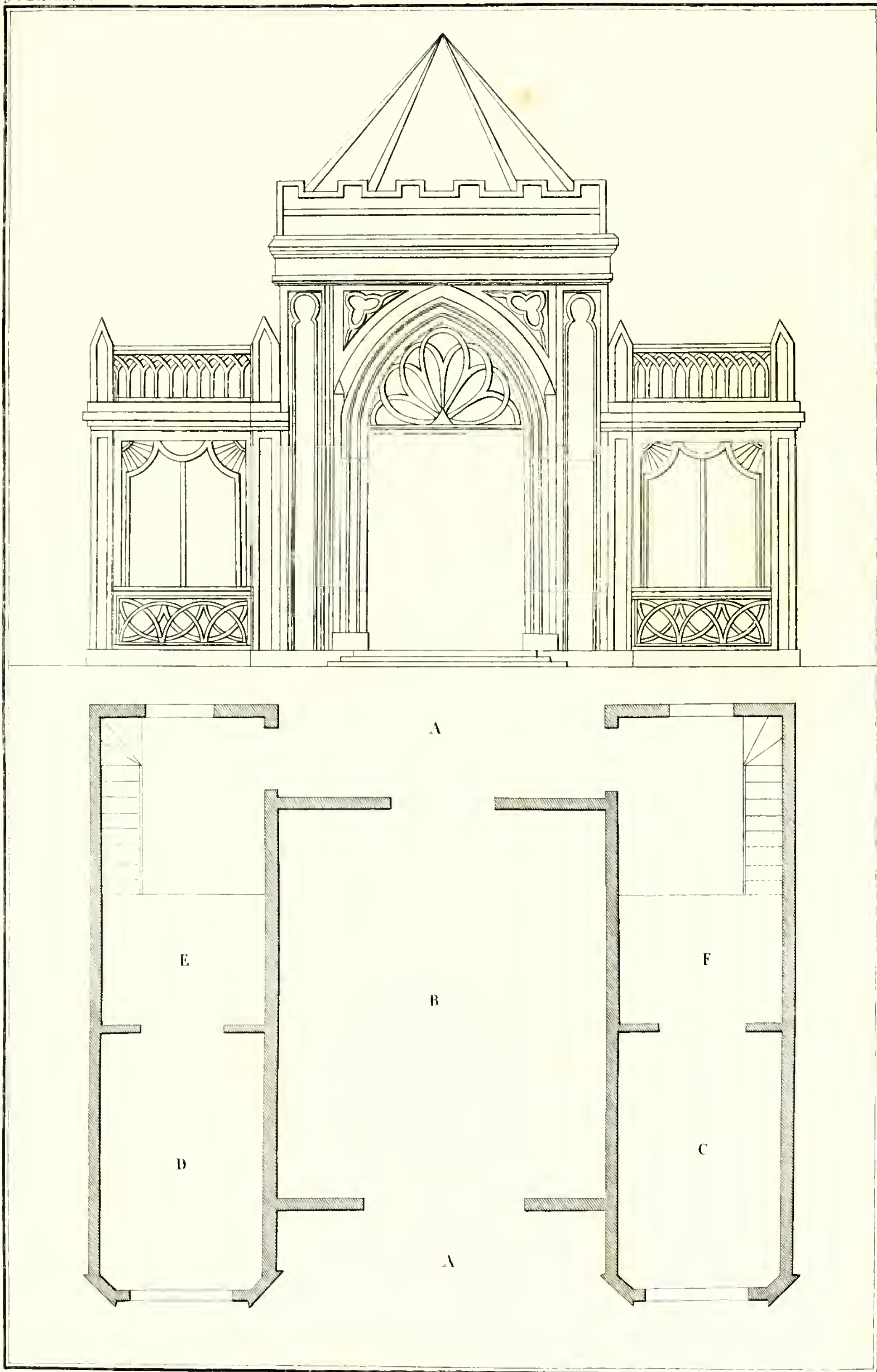
Si la bibliothéque a beaucoup de hauteur, il faut pratiquer, à 8 ou 9 pieds du plancher, des galeries suspendues auxquelles on communique par de petits escaliers placés dans les angles, pour éviter le danger de monter sur des échelles trop hautes; on place, au centre des bibliothéques, des tables couvertes de tapis pour faire la lecture.

Il est peut-être plus convenable de carreler ces pièces que de les parqueter, car le carreau a le double avantage d'amasser moins de poussière, et ne sert pas de refuge aux rats et aux souris.



PLANCHE LII.

Ce bâtiment d'une architecture bien soignée est, à l'exception des 8 colonnes qui supportent le dôme, semblable à celui de la planche précédente, dans le style gothique; et comme le fait voir le plan de forme octogone, on y arrive par deux marches, lesquelles, ainsi que le parquet, seront en marbre. Il occupera une place distinguée dans le jardin, sur une éminence entourée de quelques beaux arbres de première grandeur. Il produira un bon effet, s'il est placé au bout d'une pelouse ou d'une prairie; il faut surtout qu'il soit aperçu du bâtiment principal, puisque l'élégance et la somptuosité de ce temple lui font mériter une telle distinction.



F. Callens.

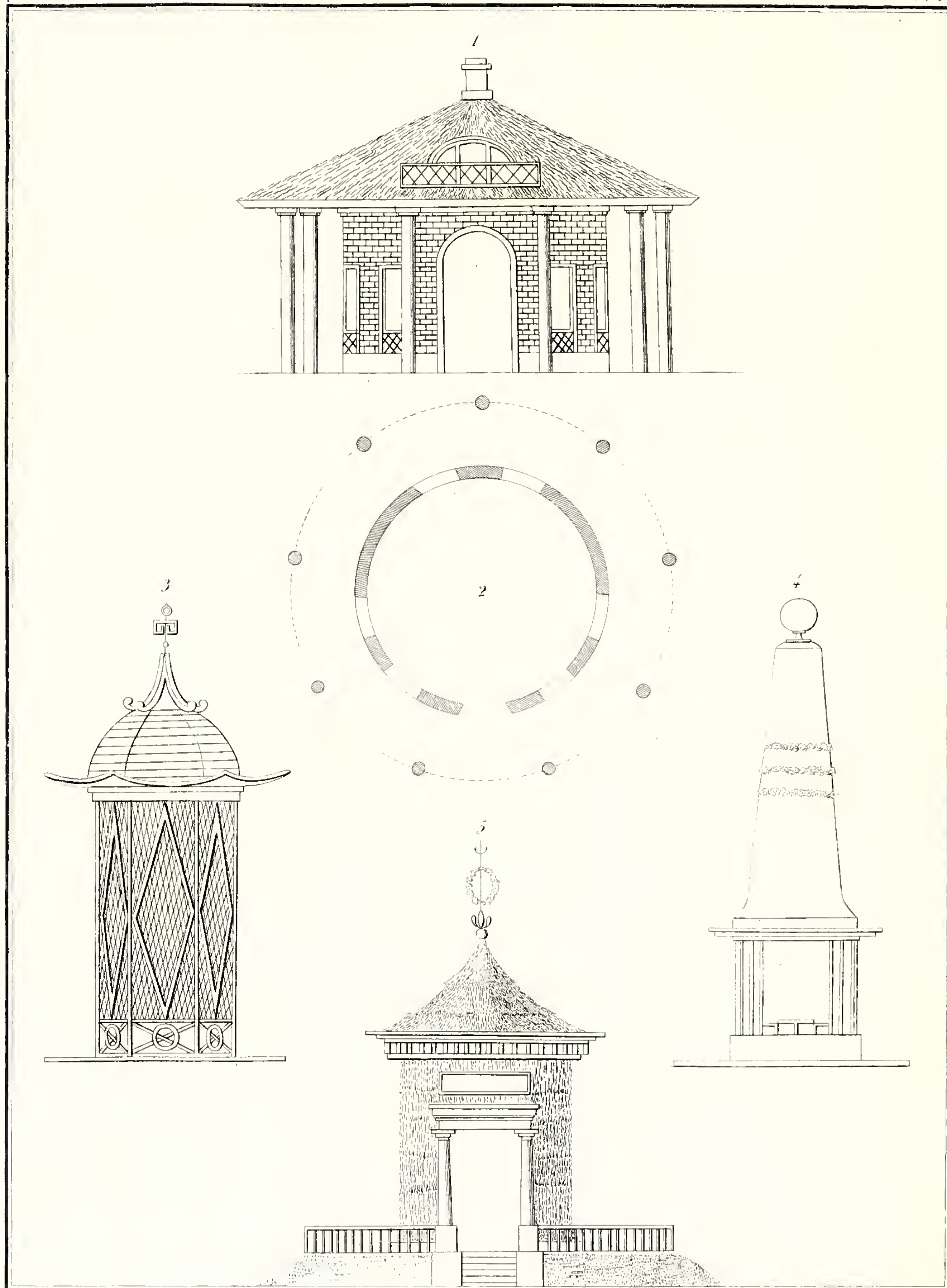

1
2
3
4
5

PLANCHE LIII.

Cette planche ainsi que la suivante font voir quelques fabriques de moindre dimension et quelques objets destinés à faire l'ornement des jardins. Sous le nº 1 se présente une fabrique rustique de forme circulaire dont le toit couvert en chaume est supporté par neuf colonnes, qui forment en même temps une galerie autour du bâtiment; le nº 2 en présente le plan et sert également pour l'explication : on prend pour les colonnes du bois rude, et on les fait construire en entier en bois, qu'on peut peindre de manière à lui faire imiter la brique. On en fera usage dans quelqu'endroit écarté du jardin qui sera boisé, mais d'où on jouit de la vue sur la campagne.

Le nº 3 offre une volière dans le goût chinois, fermée au moyen de fil d'archal; ce genre exige que les couleurs dont on la peint soient bien vives et bien tranchantes, sa place sera entourée de beaux arbustes près de la maison, afin de pouvoir jouir du chant des petits captifs qu'on voudra y élever.

L'obélisque paraissant sous le nº 4 pourra se construire en bois, mais préférablement en pierre; entouré d'un massif d'arbres, il servira de point de vue.

Le nº 5 sert de modèle pour un charmant petit temple rustique, construit de bûches et totalement couvert en chaume, dans le fond du jardin; il servira de point de repos.

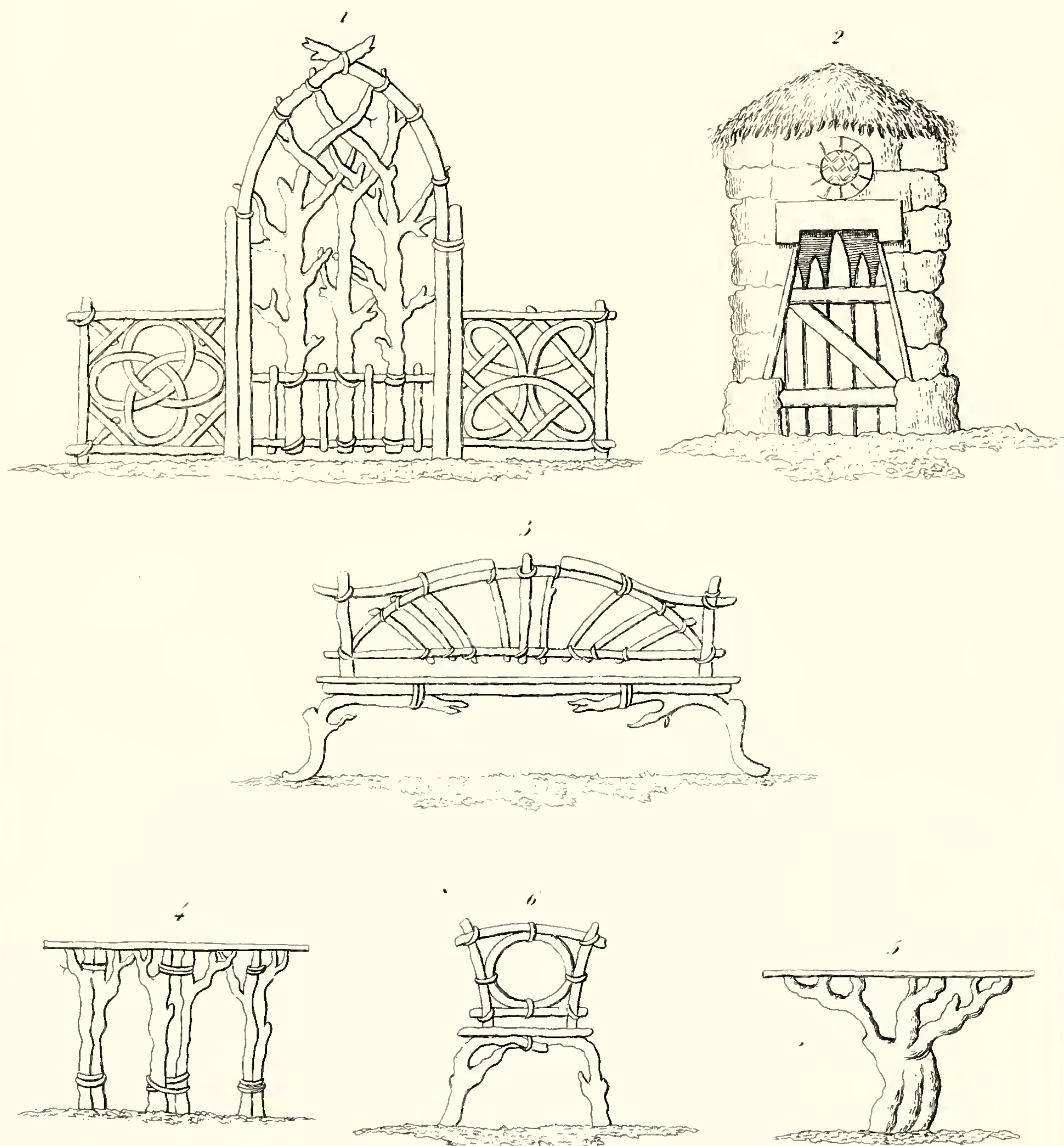


PLANCHE LIV.

La fabrique n° 1 est, ainsi que le banc qu'on a placé dessous, construite de bûches très-rudes. On l'entourera par derrière de plantes ligneuses, telles que le chèvrefeuille, clématite, etc., afin de lui donner la forme d'un berceau.

On se servira, pour la construction de la cabane n° 2, de pierres rudes bien placées les unes sur les autres, et liées ensemble par de la chaux; le toit sera en chaume. On pourra se servir de cette cabane pour serrer des ustensiles aussi bien que pour un chenil ou pour une cabane d'animaux.

Les nos 4, 5 et 6 sont les modèles d'un banc, d'une chaise et de deux tables rustiques; le plan suffit pour se faire une idée distincte de leur construction, tandis que tout amateur en saura tirer le parti convenable.



F. Callers.

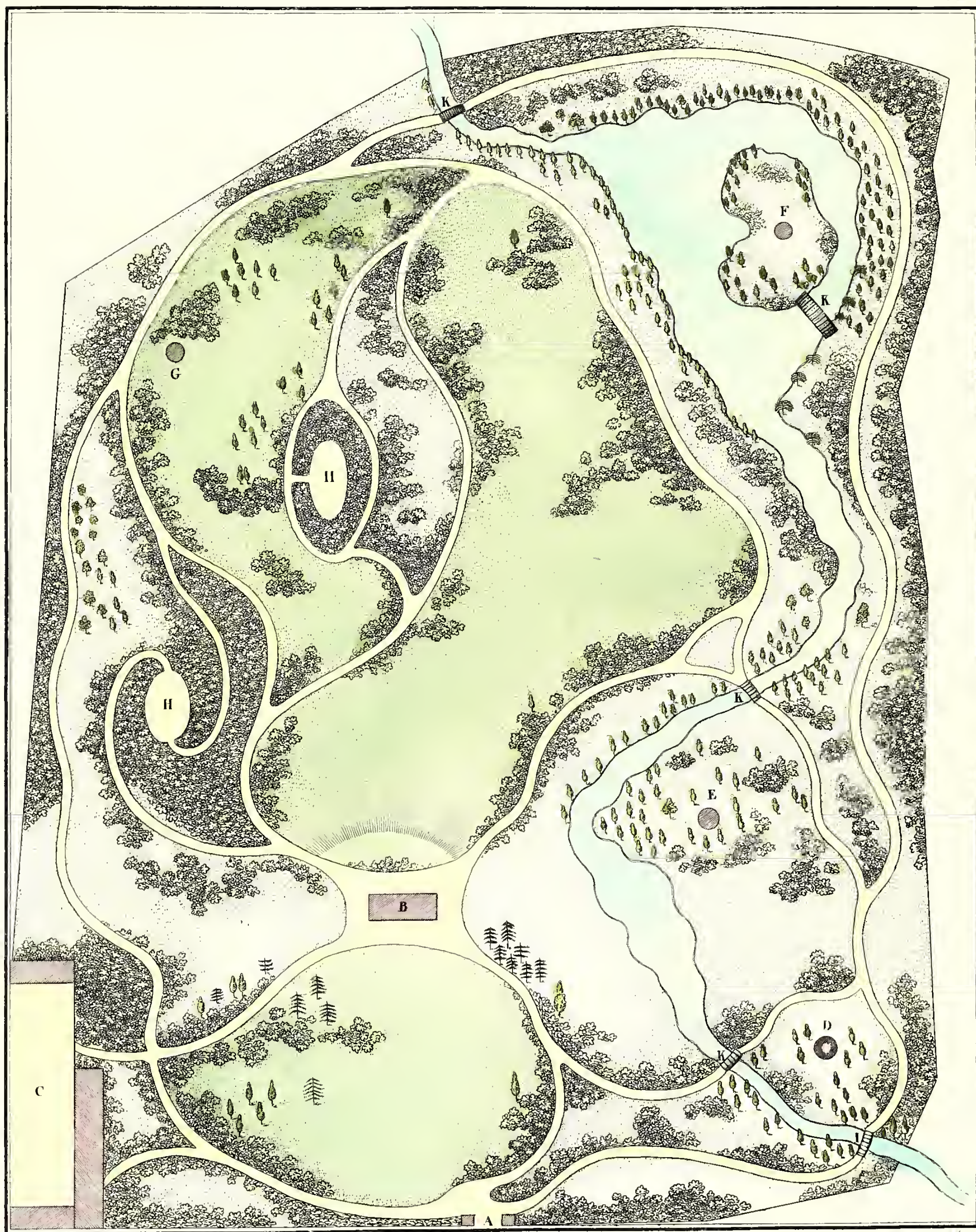

K
K
F
G
H
H
K
E
B
C
K
D
I
A
Grav. par Sallone
192 Mètres.

PLANCHE LV.

Le bâtiment, dans le jardin de cette planche, se trouve sur un terrain très-élevé, ayant par devant pour point de vue une vaste prairie que divise une très-grande masse d'arbres, et sur un temple placé à une distance du côté gauche sur cette même prairie; du côté gauche de la maison, la vue se promène sur une pelouse au milieu de la campagne, et à droite, de même sur une pelouse, une fabrique et un étang formé par le ruisseau qui parcourt une grande partie de ce jardin; plus bas ce même ruisseau donne naissance à une île, où s'élève une tour gothique, tandis que cette île est liée à la terre ferme par un pont construit dans le même goût. Par derrière, la terrasse sur laquelle le bâtiment a été élevé, touche à une prairie meublée, comme les autres, de massifs et d'arbres isolés. Les divers chemins qui forment la promenade sont ornés de différentes plantations, celle de ceinture surtout est très-touffue.

Le plan, avec ses indications, sera le plus convenable pour en apprécier les divers détails :

A. L'entrée.
B. Le château.
B. L'écurie et autres bâtimens.
D. Fabrique.
E. Temple.
F et G. Fabriques, toutes les deux rustiques.
H. H. Salons de verdure.
I. Pont en pierre ou en bois.
K : K K K. Quatre autres ponts, dont celui près de l'île est dans un style gothique en pierres rudes, les trois autres sont rustiques.

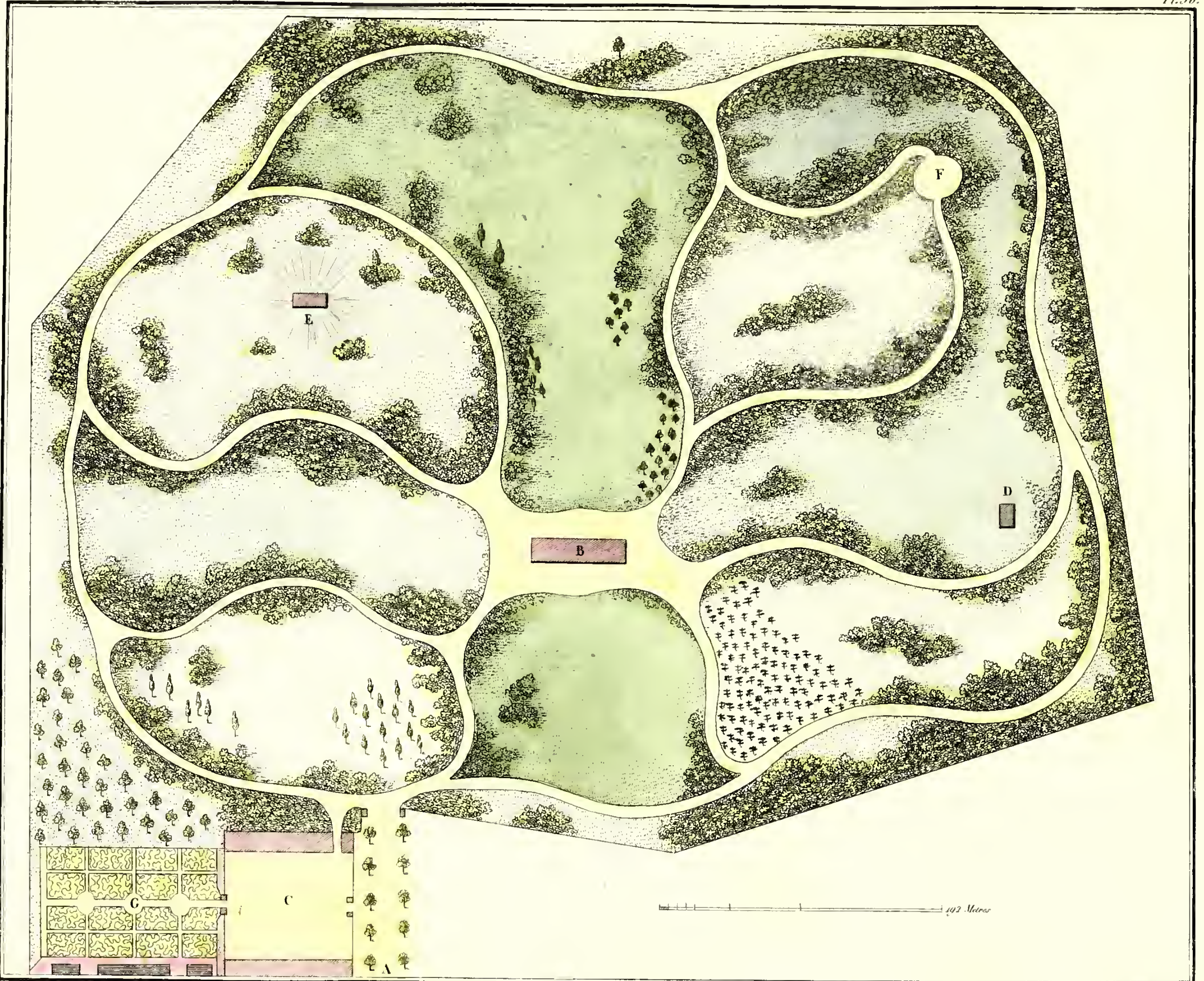


PLANCHE LVI.

Le jardin d'agrément dont le plan est offert sur cette planche, est dépourvu de pièces d'eau. Le bâtiment offre, de tous côtés, différens points de vue sur des prairies qui, par les formes et la façon de leurs plantations, présentent beaucoup de variété. On arrive à l'entrée par une avenue de tilleuls ou d'autres arbres, comme marronniers, marronniers sauvages ou équines, etc., selon la situation et la nature du terrain; à gauche de cette avenue sont placés les écurie, remise, demeure du jardinier et le jardin potager orné d'une serre, de baches pour les ananas et autres châssis, tandis que le tout est orné de différentes fabriques et d'une salle de verdure offrant un ensemble très-gai et pittoresque.

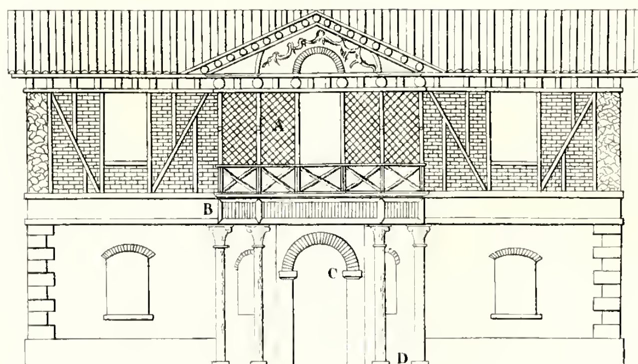
DÉTAILS :

A. L'entrée.
B. Le bâtiment.
C. L'écurie, etc.
D. Temple.
E. Fabrique.
F. Salle de verdure.
G. Jardin potager.



F. Callens

Fig. 1



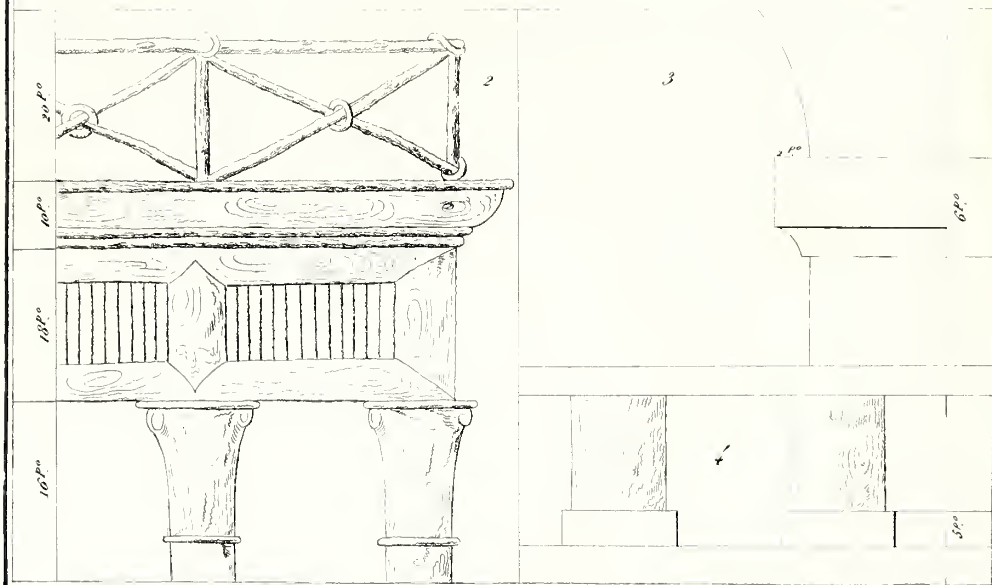


PLANCHE LVII.

MODÈLE D'UNE MAISON RUSTIQUE.

On concevra facilement la différence qui existe entre une maison rustique et une maison rurale : la première prend sa dénomination non-seulement de ses formes et de ses proportions, mais encore des matériaux grossiers qui entrent dans sa construction, tandis que la seconde doit sa qualification à la situation et aux usages auxquels elle est destinée.

La maison rustique, placée à la campagne dans une vallée, au milieu des prairies et des bois, produira toujours un bon effet. L'usage des jardins anglais a beaucoup répandu de nos jours ce genre d'habitation, qui n'a souvent de rustique que l'apparence, et dont l'intérieur peut être disposé de manière à ne rien laisser à désirer au luxe le plus recherché et à la mollesse du sybarite le plus délicat.

Les bois en grume et encore revêtus de leur écorce, les pierres brutes, la tuile, le chaume, etc., sont les matériaux employés le plus fréquemment, du moins extérieurement, dans la construction de ce genre d'habitation.

Selon le plan de ce modèle, la maison serait précédée d'un péristyle composé de quatre troncs d'arbres choisis de manière à ce que la naissance du bouquet formât le chapiteau, dont l'astragale serait indiquée par un cerceau lié autour de l'arbre; la corniche serait composée de bois de différentes espèces et conséquemment d'écorces à couleurs diverses, tels que le platane, le cerisier, etc.; les colonnes s'élèveraient sur des bases en pierre afin de les prévenir de l'humidité.

La fig. 1 de cette planche présente l'élévation de la façade, les losanges A représentent les joints des briques prismatiques qui formeront la muraille de cette partie du bâtiment.

Fig. 2. Détail de l'entablement.

Fig. 3. Détail de la porte.

Fig. 4. Détail des bases.



PLANCHE LVIII.

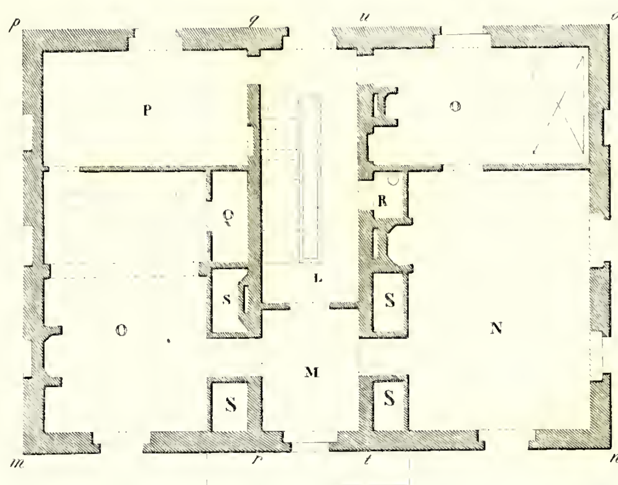
Fig. 1. Plan du rez-de-chaussée de ce bâtiment :

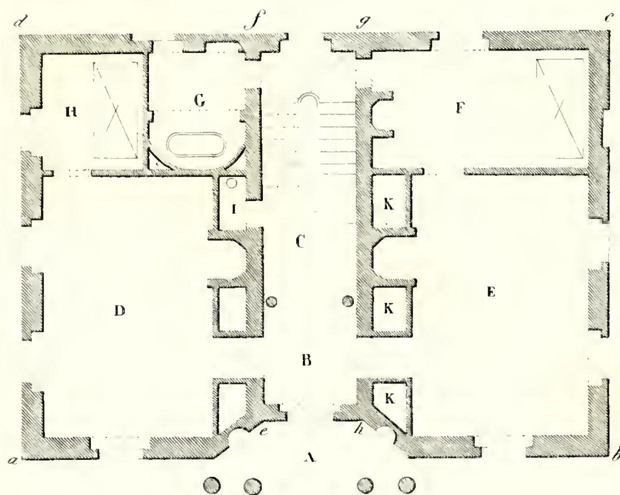
A. Péristyle, B. Vestibule, C. Escalier, D. Salon, E. Salle à manger, F. Chambre à coucher, G. Salle de bain, H. Chambre de domestiques, I. Lieux, K. K. K. Placards.

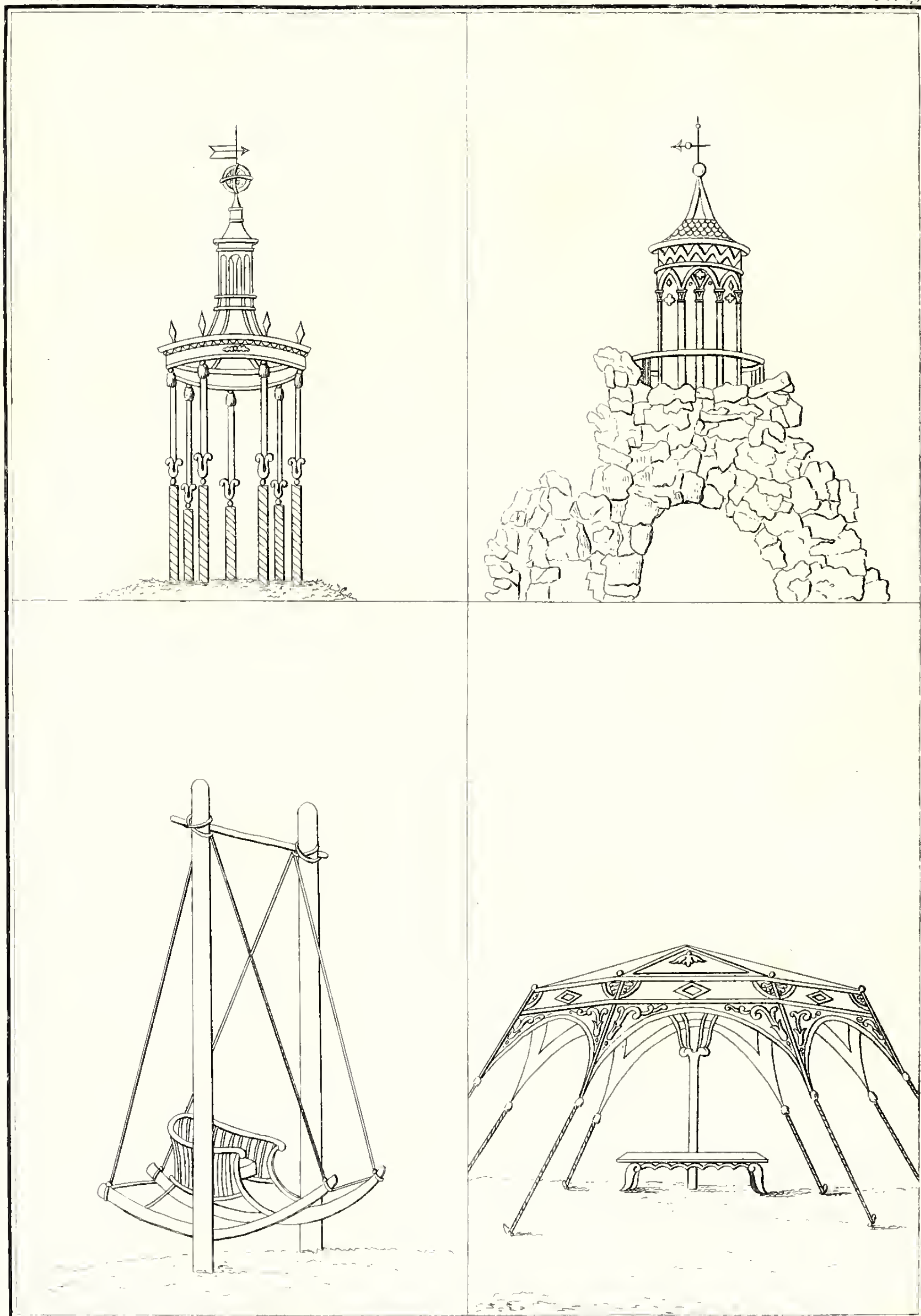
Fig. 2. Plan du premier étage.

L. Palier, M. Antichambre, N. Salon, O. O. Chambres à coucher, P. Cabinet ou bibliothéque, Q. Garde-robes, R. Lieux, S, S, S, S. Placards.

La cuisine et les celliers, dans le soubassement.


p
q
u
o
P
O
Q
R
L
S
S
O
N
M
S
S
m
r
t
n


d
f
g
c
H
G
F
I
K
C
D
E
K
B
K
e
h
a
A
b



F. Callens.

PLANCHE LIX.

Les belvédères sont destinés à attirer et retenir le promeneur dans un lieu découvert offrant une perspective remarquable; c'est ordinairement sur une hauteur qu'on les construit, de manière que rarement on a besoin de les élever au-dessus du sol. Cependant, s'il arrivait que pour gagner de l'étendue dans le coup-d'œil, on eût à en exhausser un de quelques pieds, c'est alors que, pour éviter de lui donner la forme d'une lanterne, on peut lui faire une base de rocher artificiel, la fig. 3 de cette planche en présente le modèle, et peut donner au lecteur une idée de leur construction et de l'effet qu'on doit chercher à en tirer, car il ne suffit pas qu'un belvédère soit bâti dans une heureuse situation, il faut encore que l'élégance et la grâce aient présidé à sa confection; celui qui figure sous le n° 2, est le modèle le plus riche et le plus gracieux qu'on connaisse. Il serait très-facile de l'imiter en bois peint, si l'on craignait la grande dépense de l'exécuter en métal.

Sous les n°s 3 et 4 de cette même planche figurent une bascule et une tente en forme de parasol, elle est couverte de toile qu'on peint de différentes couleurs tranchantes; dessous on place des bancs. Ces modèles ne demandent pas de plus ample explication.



PLANCHE LX.

La première construction donnée sur la planche est principalement destinée à servir de point de vue : c'est un moulin anglais dont le jeu est mis en mouvement par des voiles, lesquelles agitées par le vent, font tourner le pivot. Le mécanisme de l'intérieur de cette construction est arrangé selon l'usage ou le parti qu'on jugera à propos d'en vouloir tirer.

Dans le texte des plans de jardins qu'on offre dans cette livraison, on parle de salles de verdure; sous le n° 2 de cette même planche figure le modèle d'une pareille salle, qui produira un effet très-agréable. Quant à l'arbre du milieu, ce sera un bouleau qui, par sa forme et le peu d'épaisseur de son feuillage, qui est très-souple, se prêtera parfaitement à servir de pivot à cette construction. Le tilleul ou l'acacia seront les plus propres pour ceux d'alentour, qui lors de leur plantation sont liés à des soutiens, tandis qu'avec des perches on forme une espèce de toit pour y attacher les jeunes branches qui feront le berceau.

